



REVUE DE PRESSE

2019/2020



Benjamin Aragoncillo et Axel Neuveglise Build'n Co



A 25 ans seulement, Benjamin Aragoncillo compte bien lancer son bureau d'étude. © P. BOUR

Ils ont 25 ans tous les deux, sortent d'un master d'urbanisme à Perpignan et ne veulent pas se contenter du salariat. « On était portés par des valeurs de l'écologie et de la participation citoyenne, qui manquaient aux bureaux d'urbanisme ».

Ils vont alors voir l'incubateur d'entreprises de l'université de Perpignan avec l'idée de monter leur propre bureau d'étude, Build'n Co qui proposera pour chaque projet des ateliers participatifs citoyens, du développement durable etc. « On a été acceptés à l'incubateur en juin. Cela nous

permet d'avoir des locaux, des experts comptables qui nous aident, et une petite somme pour investir. On va se lancer sous forme de SCOP, on ne peut pas prôner la participation citoyenne si nous, on n'a pas une forme participative. » Ils aimeraient travailler notamment sur des éco quartiers dans la ville existante plutôt que sortir de terre, repenser les axes de circulation, les transports. « On aimerait aussi travailler sur les projets collectifs des associations et particuliers, comme les jardins potagers, les immeubles participatifs... » Du boulot en perspective.



🕒 Publié le 08/09/2019 à 16:04 / Modifié le 09/09/2019 à 09:06

S'ABONNER

💬 3 commentaires 🔄 36 partages 📌 Education, Perpignan

UNIVERSITÉ VIA DOMITIA

Perpignan : trottinettes électriques et arbre solaire font leur apparition sur le campus universitaire



Il s'agit là, sans nul doute, d'un des principaux objectifs de cette rentrée 2019-2020 à l'université de Perpignan.

L'université de Perpignan prépare en effet un plan vert qu'elle devrait présenter officiellement courant mois de septembre. Plusieurs points sont tout de même d'ores et déjà dévoilés.

L'UPVD – pour université de Perpignan Via Domitia – mise sur les modes de déplacements écologiques. C'est pourquoi, d'ici la fin de l'année 2019, 4 bornes seront installées afin de permettre aux utilisateurs de voitures électriques de recharger leurs véhicules sur le campus.

Un engin électrique très en vogue en ce moment devrait également faire son apparition très prochainement à la fac de Perpignan. « Nous allons augmenter notre offre de mobilité avec une flotte de trottinettes électriques afin de fluidifier les échanges entre les deux campus. L'utilisation du vélo ne fait pas partie de la culture d'ici tandis que la trottinette est appréciée et utilisée », explique Nicolas Dorandeu, vice-président de l'administration de l'université de Perpignan.

Concrètement quelles seront les modalités de cette installation ? « Cela reste à affiner. Si nous partons sur ce qui a été mis en place dans le centre-ville de Perpignan avec cette politique de libre-service, l'utilisation sera la même à la fac (pour rappel, la société Circ a disposé une centaine d'engins géolocalisables dans 40 points de stationnement répartis dans l'hypercentre, NDLR). Si nous décidons de ne pas faire appel à ce genre de service, nous devons définir les modes d'utilisation », poursuit Nicolas Dorandeu.

Les étudiants eux-mêmes contribuent à la fibre écolo de la fac. **Un groupe d'étudiants a créé un arbre solaire** grâce auquel leurs camarades peuvent recharger leurs smartphones, tablettes et pourquoi pas trottinettes. Le prototype de ce végétal énergétique est déjà installé sur le campus du Moulin à Vent. « Les étudiants à l'origine de cette innovation font partie de l'incubateur d'entreprises de l'UPVD. D'ici quelque temps, s'ils mènent à bien leur projet, ce type d'arbre pourrait être développé et diffusé à plus grande échelle », assure avec une pointe d'espoir le vice-président.

Enfin, Nicolas Dorandeu évoque un projet « zéro plastique » pour l'université dont les conditions doivent encore être peaufinées.

Upvd in Cube, les incubés font leur rentrée !

17 septembre 2019 à 16h51



La première promotion Upvd in Cube a pris son envol. Après 12 mois d'incubation, certains projets se sont concrétisés, certains ont été reconduits, d'autres se sont réorientés, d'autres encore ont été arrêtés. Durant cette année, tous les porteurs ont avancé et mûri leurs réflexions dans l'objectif d'avoir un projet d'entreprise solide et viable. Depuis le 2 septembre, de nouveaux projets, ambitieux et novateurs, ont pris place à l'incubateur d'entreprises de l'université. Ils ont été sélectionnés à la suite de l'appel à projet lancé en janvier dernier. Zoom sur la nouvelle promotion.

L'incubation, à quoi ça sert ?

Cette année, 8 projets sont en incubation. 6 sont portés par des étudiants et jeunes diplômés et 2 par des extérieurs. L'incubation permet à une personne ayant une idée, de la transformer en entreprise viable. Cet accompagnement prend la forme de consultations d'experts, de formations, de mise en place d'outils de prévision et d'études de marché, et permet de limiter le taux d'échec des start-up, qui en France s'élève à plus de 75 %. Il existe aussi, pour les projets naissants, une phase de pré-incubation 6 mois. Cette année, 3 projets ont été sélectionnés ; des idées innovantes qui, selon le comité, ont un fort potentiel !

Les nouveaux projets incubés sont :

- Build'N Co porté par Benjamin Aragoncillo et Axel Neveuglisse (Jeunes diplômés M2 Urbanisme UPVD) : Cabinet d'urbanisme proposant des prestations intellectuelles de participation citoyenne et durable
- Solar Cool' In porté par Lou Cardinale (jeune diplômée M2 Energie UPVD) : Système autonome et robuste alimenté par l'énergie solaire et fournissant une source de froid en continu grâce à un moyen de stockage
- Nenuphar porté par Frédéric Duong (ingénieur, jeune retraité), Loucine Martinez (ingénieure agroalimentaire) et Mariama Diallo (journaliste) : Ingénierie des systèmes de production des microalgues afin d'augmenter la productivité des bassins de culture de microalgues
- Solecooler porté par Bruno Aubert (ingénieur ENSCI, actuellement retraité) : Développement d'un nouveau type de protection des pieds, contre les fortes chaleurs ou les grands froids, sans aucun autre apport d'énergie que la pression des pieds
- Perform'Horse porté par Louise Tourneix (jeune diplômée M2 STAPS Font-Romeu UPVD) : Suivi individualisé de la performance et de la récupération de l'athlète équin et de son cavalier au moyen de tests spécifiques puis élaboration d'un plan d'entraînement successif à ces évaluations
- Elio's porté par Arthur Lemaire, Pierre Bonnet, Tom Lambray, Matthieu Soriano (étudiants M2 Energie UPVD), pré-incubé en 2018-2019 : Mobilier urbain solaire permettant de distribuer de l'électricité renouvelable gratuitement
- LEkol porté par Sarah Vialo (jeune diplômée M2 MEEF UPVD) et Romain Deixone (actuellement salarié) : Application mobile permettant aux enseignants d'évaluer, de valoriser et de récompenser le comportement des élèves en classe et d'en informer quotidiennement les parents
- MINGUY, porté par Mathieu Soriano (porteur principal) et l'équipe d'Elio's, lauréat du concours d'innovation MIRO IN CUBE 2019 : Outil hybride mêlant numérique et technique pour optimiser la gestion de flux de visiteurs dans des lieux recevant du public.

Que sont-ils devenus ? Zoom sur la 1ère promo

4 projets sont sortis d'incubation :

- Pertrail (Robin Juillaguet et Grégory Doucende) évaluation de la performance en trail running
L'équipe de Pertrail entame les démarches pour la création d'une start-up et envisage des premières prestations dès l'été.
Prix/distinctions : projet primé de nombreuses fois lors de l'année d'incubation (prix régional et prix national PEPITE, Sport Up Summit, lauréat du concours Pitch ta Start-up en catégorie création)
- Phytomaora (Fahoullia Mohamadi), valorisation de la biomasse de Mayotte pour la production d'huiles essentielles à forte valeur ajoutée. Avec sa start-up créée en septembre 2018, Fahoullia accélère maintenant la structuration de son activité R&D.
Prix/distinctions : retenue dans la catégorie coup de cœur du jury dans le cadre du concours d'innovation Outre-Mer
- Paradev (Stéphanie Leroy, Jérôme Boissier, Julien Portela) production d'antigènes parasitaires PARADEV, SAS créée en juillet 2017, développe désormais son catalogue produits sur d'autres pathogènes.
Prix/distinctions : prix Alfred Sauvy 2017, lauréat Prix les Etoiles d'Entreprendre
- Boostplace (Marc Tchangue) plateforme de mise en relation entre étudiants en communication et TPE. Les aspects du projet maintenant bien structurés, Marc entame une phase de test du marché via une couveuse d'entreprise et continue d'être accompagné par Plein Sud Entreprise.

3 projets en reconduction :

- Ezeecamp (Kevin Grande et Laurent Botti) développement d'une solution numérique d'aide à la performance pour les gestionnaires de camping. Le projet a été reconduit afin de permettre un temps de maturation technologique nécessaire pour automatiser l'outil Ezeecamp. Le projet bénéficie du soutien de la Région (financement pré-maturation - laboratoire CRESEM), et est co-incubé par la SATT AxLR.
Prix/distinctions : Lauréat régional Prix PEPITE 2018
- Geoso Tech (Julie Ezagouri et Manon Joyaux) développement d'une balise pour le suivi de la faune marine. Cette nouvelle période d'incubation permettra aux porteurs d'approfondir les aspects techniques relatifs au projet. La création de la start-up est prévue pour le 2nd semestre 2019. Le projet est co-accompagné par Perpignan Méditerranée Métropole et la SATT AxLR.
Prix/distinctions : Lauréat régional Prix PEPITE 2018, lauréat concours de pitch lors du forum de l'entrepreneuriat féminin au Port Barcarès
- Play Curious (Jesse Himmelstein et J.C Letraublou) développement des jeux afin de vulgariser de sujets complexes et ainsi mieux sensibiliser sur certains sujets PLAY CURIOUS a été créé au 1er semestre 2019, les porteurs réalisent certaines prestations et structurent leur offre commerciale. Le projet est co-accompagné par Perpignan Méditerranée Métropole.

Via Occitanie – 25 Septembre 2019

Voir le reportage : <https://viaoccitanie.tv/un-arbre-solaire-made-in-perpignan-pour-recharger-les-appareils-electriques-des-etudiants/>



Un arbre solaire "made in Perpignan" pour recharger les appareils électriques des étudiants

En moins de 3 mois un étrange arbre à poussé au coeur de l'Université Perpignan Via Domitia (UPVD), un arbre « solaire ».

Ce projet porté par 4 étudiants incubé à UPVD In Cube (l'incubateur de Perpignan) ont imaginé une structure moderne de mobilier urbain offrant un accès gratuit à de l'électricité renouvelable en extérieur.

Jusqu'à 12 utilisateurs peuvent recharger leurs portables, ordinateurs, trottinettes électriques.

Une installation qui s'intègre dans une démarche de sensibilisation du grand public au développement durable et aux enjeux de la transition énergétique.

Le projet à coûté un peu moins de 50 000 euros. Plusieurs communes des Pyrénées-Orientales sont intéressés par cette installation, tout comme la région Occitanie.

Made In Perpignan – 04 Octobre 2019

<https://madeinperpignan.com/elios-larbre-solaire-fermeture-de-la-rn116-festival-vi-nyls-fnac-debriefe-moi-la-semaine/>

◆ Ecologie – Elio's, l'arbre solaire implanté à l'université de Perpignan primé

Nous vous avons déjà présenté cette initiative à l'époque où elle n'était encore qu'une maquette. Le voilà désormais opérationnel et prêt à apporter l'énergie tirée du soleil à tous ces téléphones, ordinateurs, vélos ou trottinettes électriques en manque de jus. Au cœur du campus du Moulin à vent, cette installation s'intègre aussi dans une démarche de sensibilisation du grand public au développement durable, et aux enjeux de la transition énergétique. *"Sa vocation : renforcer la citoyenneté au sein d'un territoire en proposant du contenu éducatif et informationnel sur les thématiques environnementales et locales.."*

“

La team Elio's poursuit l'aventure et remporte le prix Pépite (Pôle Étudiant Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat du LR). Un énième prix qui permettra à Elio's *"de se développer en Occitanie, favorisant la création d'emplois sur le territoire et valorisant le travail local"*.

Créé en 2014, le Prix PEPITE a la volonté de favoriser la création d'entreprises innovantes par les étudiants et les jeunes diplômés. Il les soutient dans leur démarche de création grâce à une première aide financière, ainsi qu'un accompagnement proposé par les pôles étudiants pour l'innovation.



Made In Perpignan – 21 Octobre 2019

<https://madeinperpignan.com/prix-alfred-sauvy-10-entreprises-catalanes-en-lice-pour-remporter-le-21e-prix-a-linnovation/>

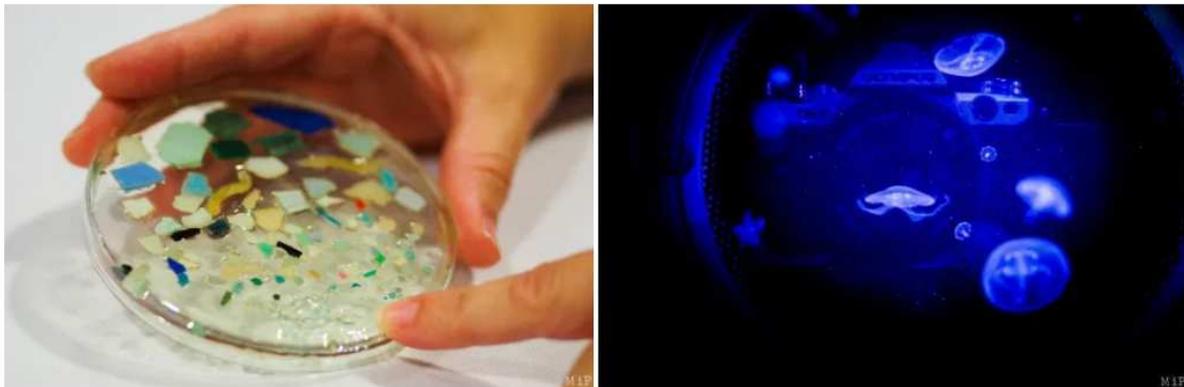
Depuis 21 ans, l'Association Prix Alfred Sauvy des Cadres Catalans porte le Prix Sauvy qui met en lumière les talents du territoire. Un soutien apporté à l'innovation des entrepreneurs et start-up catalanes. Le 24 octobre à 16h30, à l'auditorium du Crédit Agricole Sud-Méditerranée, les 10 entreprises sélectionnées passeront leur grand oral. Un pitch de quelques minutes pour convaincre du caractère innovant de leur projet. Mais aussi de la capacité à générer de la valeur ajoutée et de l'emploi dans le territoire. Le gagnant du 21e Prix Sauvy recevra le trophée et 10.000€ lors de la cérémonie du 26 novembre au Palais des Congrès de Perpignan.

◆ Quand nouvelles technologies riment avec Prix Sauvy

Ces nouvelles technologies sont souvent au cœur de l'innovation et par conséquent du Prix Sauvy. Régis Gendraud, via l'entreprise **Devint Technology**, développe l'application pour mobile **KaminoGuide**. Cette application veut faciliter l'accès aux activités touristiques sportives et culturelles en fusionnant plusieurs outils, le guidage vocal et un gestionnaire interactif d'informations multimédias. Le parc animalier des Angles a déjà adopté cette solution interactive pour guider ses visiteurs. Un moyen de leur donner les informations nécessaires en fonction de leur géolocalisation à l'intérieur du parc.

L'entreprise **Epistemes**, par la voix de son responsable, Benoît Dominguez, porte le projet ISTYA. ISTYA veut étudier et expérimenter les caractéristiques de la réalité virtuelle et la réalité augmentée dans un cadre éducatif. Une équipe de chercheurs sera constituée pour réaliser une CERPAN, Cellule Expérimentale de Recherche Pédagogique sur les Applications Numériques.

Sébastien Moutte est le responsable de l'entreprise **Opti Digital**. Cette société propose un accompagnement des médias pour l'optimisation de leurs revenus publicitaires en ligne. Sa promesse ? *"Une monétisation puissante et transparente"*.



◆ Recherche ou biotechnologie, un prix pour répondre aux défis d'aujourd'hui

Car le Prix Sauvy concerne également les projets liés à la recherche ou la biotechnologie. Comme celui de Camille Champion, à la tête de **Modèle Déposé**. Son entreprise s'est spécialisée dans la recherche documentaire dans le domaine de la propriété intellectuelle et industrielle. Et tout particulièrement les antériorités de l'aspect esthétique des objets dans des secteurs où le design est primordial (mode, bijoux, décoration, jouets...). Modèle Déposé répond à une entreprise qui s'interroge sur des questions fondamentales. "Mon modèle est-il original ?". "Qui est susceptible de revendiquer ce jouet ?"...

Frédéric Duong veut accélérer la culture de microalgues via un système de puits de lumière mobiles. Poétiquement baptisée **Nénuphar**, son entreprise est une société de biotechnologie et d'ingénierie. Sa spécialité ? La conception, la réalisation et l'exploitation de systèmes innovants de culture de micro-algues. La start-up fait partie de la 2e promotion des entreprises incubées par l'université de Perpignan.

Plastic@Sea veut développer la biodégradabilité des plastiques. Anne Leila Meistertzheim, docteur en biologie marine propose de répondre à la problématique des microplastiques qui polluent les mers. Premier axe de développement, travailler avec des fabricants qui, selon la jeune femme, "sont conscients du problème". Et ainsi répondre à leur demande d'amélioration de leurs produits afin de les rendre biodégradables.

Le second axe sera de travailler avec les acteurs de l'aquaculture afin de tester leurs huîtres, moules et autres coquillages. Ils pourront ainsi déterminer s'ils sont consommables, et surtout apporter des préconisations pour améliorer l'environnement des fermes aquacoles. Chercheuse au sein du Laboratoire du Laboratoire Océanographique Microbienne de Banyuls sur Mer, la jeune femme est en passe de signer un important contrat avec un fabricant mondial de plastique.



◆ Depuis 21 ans, invention et innovation piliers du prix Saavy

“

Chris Defrance a développé un surf électrique volant, le E-foil. **Redwoodpaddle**, spécialiste du stand-up puddle, innove avec ce surf volant. Il revendique au passage son statut de première marque française de surf électrique volant. La promesse : *“Plus d'une heure et quinze minutes sur l'eau, au-dessus de la surface, avec une facilité déconcertante, et une sécurité aboutie. N'importe qui pourra voler debout ou à genoux après quelques minutes d'essais”*.

Julien Clermont est un référent dans le domaine de l'évènementiel gaming et du E-sport. **NTWU** accompagne ses clients de la conception d'un évènement, d'une opération, d'une tournée jusqu'à sa réalisation en assurant son bon déroulement. On doit notamment à l'équipe de **NTWU**, la première **Lan-Party catalane** à Perpignan en avril 2019.

Jean-Baptiste Torres, déjà à la tête de Siplan, entreprise spécialisée dans la signalétique incendie depuis plus de 50 ans. Il cherche à répondre à une problématique qui s'est imposée à lui. Celle de la mise en relation entre candidats et employeurs des métiers de la sécurité incendie. Pour cela, il veut lancer la plateforme **RHSI.FR**.

Bruno Aubert a développé une semelle chauffante et refroidissante. Sans apport d'énergie extérieure, **Solecooler** protège le pied contre les fortes chaleurs ou les grands froids.

PERPIGNAN

Game Jam, mission création d'un jeu vidéo en à peine 48 heures

UPVD. 48 h pour créer un jeu vidéo, tel est le défi que lance la Game Jam les 8, 9 et 10 novembre prochains à l'incubateur d'entreprises de l'UPVD. Pour la deuxième année consécutive, Jesse et Jean-Christophe, ces deux incubés de l'université de Perpignan organisent la Perpignan Game Jam. À la façon d'un hackathon, les participants devront le temps d'un week-end, conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo en équipe. À la clé : la possibilité de proposer un test grand public du jeu et pour les plus

entrepreneurs d'entre eux, de se lancer dans la création d'entreprise en intégrant l'un des programmes d'incubation partenaires.

■ Une deuxième édition « augmentée »

Après une première édition aux dimensions eurorégionales (66 participants venus de Perpignan, Montpellier, Toulouse et Barcelone), les créateurs de « Play Curious », annoncent une version « augmentée » pour cette deuxième édition de la Perpignan

Game Jam. Au programme : une conférence jeu avec Random Bazar, un concert chip-tune avec Please Lose Battle et soundsleep et des rencontres avec des professionnels de la création, du numérique et de l'innovation. Les équipes de 2 à 6 personnes (constituées à l'avance ou sur place) auront donc le week-end pour créer puis présenter à un jury leur prototype de jeu vidéo. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, la créativité devra être leur premier atout.

Pour Jesse et Jean-Christophe : « La Game Jam nous permet de structurer un réseau et des synergies autour de notre projet d'entreprise Play Curious. Aujourd'hui, dans le milieu du jeu vidéo, Play Curious est aussi connu grâce à sa Game Jam ».

Ce week-end du 8, 9 et 10 novembre sera donc placé sous le signe de l'innovation puisqu'au même moment, se tiendra le Start-up Week-End Perpignan avec lequel la PGJ sera connectée grâce à des écrans et un social wall commun.

#PGJ2019 : le rendez-vous des passionnés de jeux-vidéo revient !

24 octobre 2019 à 16h34



48h pour créer un jeu vidéo, tel est le défi que lanceront Jesse et Jean-Christophe les 8, 9 et 10 novembre prochains à l'incubateur d'entreprises de l'Upvd. Pour la deuxième année consécutive, ces deux « incubés » de l'université de Perpignan organisent la Perpignan Game Jam.

A la façon d'un hackathon, les participants devront le temps d'un week-end, conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo en équipe. A la clé : la possibilité de proposer un test grand public du jeu et pour les plus entrepreneurs d'entre eux, de se lancer dans la création d'entreprise en intégrant l'un des programmes d'incubation partenaires.

• Une deuxième édition « augmentée »

Après une première édition aux dimensions euro régionales (66 participants venus de Perpignan, Montpellier, Toulouse et Barcelone), les créateurs de « Play Curious », annoncent une version « augmentée » pour cette deuxième édition de la Perpignan Game Jam. Au programme : une conférence-jeu avec Random Bazar, un concert chiptune avec Please Lose Battle et Soundasleep et des rencontres avec des professionnels de la création, du numérique et de l'innovation.

Les équipes de 2 à 6 personnes (constituées à l'avance ou sur place) auront donc le week-end pour créer puis présenter à un jury leur prototype de jeu-vidéo. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, la créativité devra être leur premier atout.

• Du prototype à la version bêta

Si la Perpignan Game Jam durera 48h, les organisateurs ambitionnent de créer une véritable communauté autour de cet événement. Les participants auront donc rendez-vous au mois de décembre au Jok i Bar pour une soirée playtesting. Les projets les plus porteurs se verront proposer une participation à la Lan et, pour ceux qui souhaiteraient se lancer dans l'aventure entrepreneuriale, Game Bcn et Upvd in Cube leur offriront la possibilité d'intégrer un de leur programme d'incubation.

• Des synergies naissantes

La Perpignan Game Jam est un événement qui se professionnalise. Il est organisé en partenariat avec Game Bcn, l'incubateur barcelonais spécialiste du jeu-vidéo, Ntwu, la start-up organisatrice de la Lan et, l'incubateur de l'université de Perpignan Upvd in Cube et avec le soutien de l'Idem, de la French-Tech Perpignan et de Bass Me la start-up locale créatrice des célèbres caissons de basses portatifs.

Pour Jesse et Jean-Christophe : « la Game Jam nous permet de structurer un réseau et des synergies autour de notre projet d'entreprise Play Curious. Aujourd'hui, dans le milieu du jeu vidéo, Play Curious est aussi connu grâce à sa Game Jam ».

Ce week-end sera donc placé sous le signe de l'innovation puisqu'au même moment, se tiendra le Start-up Week-End Perpignan avec lequel la Pgj sera connectée grâce à des écrans et un social wall commun. De quoi multiplier les opportunités de rencontres professionnelles et l'émergence de nouvelles idées !

Bonne humeur et mélange de compétences seront les clés du succès de ce week-end un peu fou, carrément geek, totalement innovant !

Informations pratiques :

- > Les 8, 9 et 10 novembre à Upvd in Cube, l'incubateur de l'Université de Perpignan (avenue d'Espagne)
 - > L'incubateur sera ouvert non-stop aux participants, du vendredi 8 novembre à partir de 17h jusqu'au dimanche 10 novembre à 22h. Durant la nuit, la sécurité des participants est garantie par la présence d'un vigile.
 - > En dehors des temps forts collectifs, chaque participant s'organise comme il le souhaite pour travailler, se nourrir et se reposer.
 - > 70 participants maximum.
 - > Tarif : 15 € par participant. Il comprend : la participation à la Game Jam, un t-shirt, la participation à la conférence-jeu et au concert et la restauration durant tout le week-end.
- Plus d'informations : <https://playcurious.games/fr/jam19>

A propos de Play Curious : Jean-Christophe Letraublou, directeur de création associé et Jesse Himmelstein, ancien directeur du centre de recherches interdisciplinaires Game Lab, tous deux passionnés de jeux vidéo avaient pour objectif de rendre accessible la recherche scientifique au plus grand nombre grâce au média du jeu vidéo. C'est ainsi qu'est né Play Curious.



Made in Perpignan – 25 Octobre 2019

<https://madeinperpignan.com/les-lignes-sncf-interrompues-lemploi-dans-le-numerique-la-game-jam-et-le-startup-week-end-debriefe-moi-la-semaine/>

◆ Comprendre les “blockchains” avec le jeu pédagogique de Play Curious

Cryptomonnaie, blockchain, autant de mots de plus en plus usités par les journaux d’information. Mais de quoi s’agit-il ? Méfiance ou fascination ? Jesse Himmelstein et Jean-Christophe Letraublou de Play Curious ont choisi de répondre à cette question par le jeu. *Blockcha1n Battle* sera disponible dès le 3 décembre en phase de test.

“

*Comment la blockchain fonctionne-t-elle réellement ?
Peut-on faire confiance à un système financier sans
banque ni état ? Pourquoi la cryptomonnaie demande-t-elle
autant de puissance de calcul ?”*

L'intrigue de BlockCha1n Battle :

- Jouez le rôle du hacker Draper, expert en cryptographie et en cybersécurité. L'aventure commence lorsqu'un dénommé Smith propose de tester la sécurité d'une nouvelle cryptomonnaie : Octor.
- Utilisez de vraies notions de cryptographie telles que la fonction de hachage ou la signature numérique afin de détecter des fraudes, et devenir ainsi le maître de la blockchain.
- Mais qui se cache derrière Octor, quel est son but ? Play Curious encourage à la vigilance pour se confronter à la réalité.

[Relire notre article, de 2017, sur les blockchains.](#)



L'Indépendant – 28 Octobre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/10/28/game-jam-a-perpignan-le-rendez-vous-des-passionnes-de-jeu-video-revient,8509692.php>



La Perpignan Game Jame aura lieu cette année les 8, 9 et 10 novembre à l'univer... + NICOLAS PARENT / NICOLAS PARENT

Publié le 28/10/2019 à 14:52 / Modifié le 28/10/2019 à 15:15

S'ABONNER

2 commentaires 5 partages Perpignan, Université Via Domitia, Innovation - High-tech

JEUX

Game Jam à Perpignan : le rendez-vous des passionnés de jeu vidéo revient

48 heures pour créer un jeu vidéo, tel est le défi que lance la Game Jam les 8, 9 et 10 novembre prochain à l'incubateur d'entreprises de l'Université de Perpignan.

Pour la deuxième année consécutive, Jesse et Jean-Christophe, ces deux incubés de l'université de Perpignan organisent la Perpignan Game Jam. À la façon d'un hackathon, les participants devront le temps d'un week-end, conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo en équipe. À la clé : la possibilité de proposer un test grand public du jeu et pour les plus entrepreneurs d'entre eux, de se lancer dans la création d'entreprise en intégrant l'un des programmes d'incubation partenaires.

Une deuxième édition "augmentée"

Après une première édition aux dimensions eurorégionales (66 participants venus de Perpignan, Montpellier, Toulouse et Barcelone), les créateurs de "Play Curious" annoncent une version "augmentée" pour cette deuxième édition de la Perpignan Game Jam. Au programme : une conférence jeu avec Random Bazar, un concert chiptune avec Please Lose Battle et soundasleep et des rencontres avec des professionnels de la création, du numérique et de l'innovation. Les équipes de 2 à 6 personnes (constituées à l'avance ou sur place) auront donc le week-end pour créer puis présenter à un jury leur prototype de jeu vidéo. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, la créativité devra être leur premier atout.

Des synergies naissantes

La Perpignan Game Jam est organisée en partenariat avec Game BCN, l'incubateur barcelonais spécialiste du jeu vidéo, NTWU, la start-up organisatrice de la LAN, l'incubateur de l'université de Perpignan UPVD IN CUBE et avec le soutien de l'IDEM, de la French-Tech Perpignan et de Bass Me la start-up locale créatrice des célèbres caissons de basses portatifs.

Pour Jesse et Jean-Christophe : *"La Game Jam nous permet de structurer un réseau et des synergies autour de notre projet d'entreprise Play Curious. Aujourd'hui, dans le milieu du jeu vidéo, Play Curious est aussi connu grâce à sa Game Jam."*

Ce week-end du 8,9 et 10 novembre sera donc placé sous le signe de l'innovation puisqu'au même moment, se tiendra le Start-up Week-End Perpignan avec lequel la PGJ sera connectée grâce à des écrans et un social wall commun. De quoi multiplier les opportunités de rencontres professionnelles et l'émergence de nouvelles idées.

Informations pratiques

UPVD IN CUBE, l'incubateur de l'Université de Perpignan (av. d'Espagne).

L'incubateur sera ouvert non-stop aux participants, du vendredi 8 novembre à partir de 17 h jusqu'au dimanche 10 novembre à 22 h.

Durant la nuit, la sécurité des participants est garantie par la présence d'un vigile. En dehors des temps forts collectifs, chaque participant s'organise comme il le souhaite pour travailler, se nourrir et se reposer. 70 participants maximum.

Tarif : 15 euros par participant.

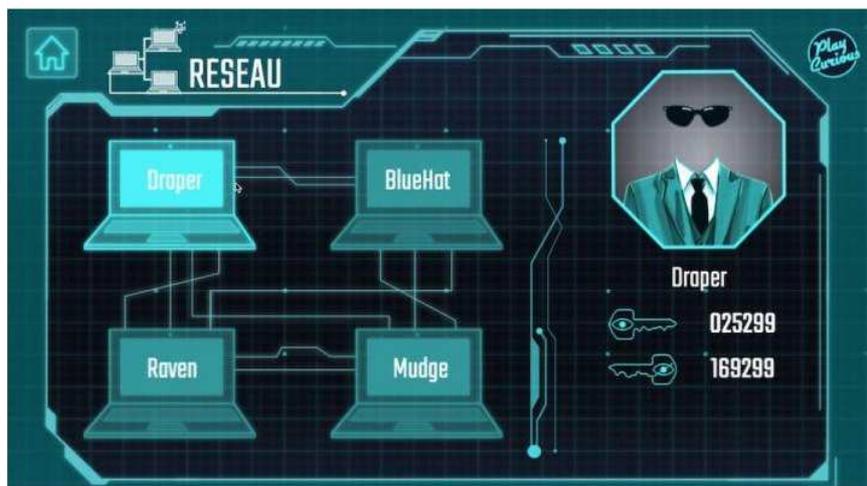
Blockchain Battle: découvrir la blockchain de façon ludique

Par **David Nathan** • Octobre 29, 2019



Rendre la complexité de la blockchain accessible au plus grand nombre grâce à un jeu, voilà la mission que se sont donnés **Jesse Himmelstein** et **Jean-Christophe Letraublou**, respectivement PDG et directeur artistique et animateur de [Play Curious](#).

Cet éditeur de jeu français qui a pour mission de rendre accessible à tous des sujets variés et complexes tels que la physique quantique, l'urbanisation ou encore le réchauffement climatique. **Blockchain Battle** est donc un jeu qui aborde le thème de la blockchain et qui se joue en ligne dans une version démo pour le moment. Il sortira dans sa version complète le 3 décembre 2019 et sera présenté dans le cadre de la [Paris Games Week](#).



Comment la blockchain fonctionne-t-elle réellement ? Peut-on faire confiance à un système financier sans banque ni état ? Pourquoi la cryptomonnaie demande-t-elle autant de puissance de calcul ? Pour répondre à ces questions le studio [Play Curious](#) propose d'explorer la blockchain et la cryptomonnaie à travers un jeu accessible à tous. "Vous incarnez **Draper**, un hacker expert en cryptographie en cyber-sécurité. L'aventure commence lorsqu'un dénommé **Smith** vous propose de tester la sécurité d'une nouvelle cryptomonnaie, Octor...".



Jesse Himmelstein, le co-fondateur de Play Curious n'a pas hésité longtemps avant de choisir la blockchain comme thème. "C'était un des sujets qui me passionne le plus depuis plusieurs années, admet-t-il. J'ai énormément investigué sur les cryptos, regardé des tas de vidéos, écouté des podcasts, lu le livre blanc de Bitcoin... c'est tout simplement fascinant et complexe à la fois, c'est ce qui nous a poussé à imaginer un jeu grand public qui aborde les différentes notions liées à la blockchain, mais de façon ludique. C'est important de démystifier certains concepts qui peuvent être, il faut bien le reconnaître, assez déroutant la première fois qu'on les rencontre". Les deux jeunes chefs d'entreprise cherchent actuellement à développer des collaborations, notamment avec les écoles et les universités.

Paris Games Week : quatre jeux francophones à l'approche originale

À l'occasion du rendez-vous parisien des jeux vidéo, gros plans sur quatre jeux francophones qui font l'actu.

Afp | 31/10/2019

 Partager  Twitter



Si la Paris Games Week n'est pas le lieu des grandes annonces viédoludiques, [déjà largement dévoilées à l'E3 de Los Angeles](#) ou au [Tokyo Game Show](#), le salon reste important pour les gamers français qui ont l'opportunité de tester les principaux titres attendus en avant-première.

Mais aux côtés des grosses productions Avenger, Watch Dogs Legion ou autre Cyberpunk, les studios de jeux vidéo francophones plus modestes ont également l'occasion de mettre en avant leur production, avec souvent des approches originales.

Ancestors : the Humankind Odyssey

Il s'agit de la première production du studio québécois Panache Digital Games, créé par un ancien d'Ubisoft, Patrice Désilets. L'enjeu est donc important pour ce relatif nouveau venu lancé en 2014 et dont l'avenir dépend en partie de l'accueil d'Ancestors.

Un jeu qui sort des sentiers battus, en transportant le joueur aux origines de l'Humanité, en suivant la trame du Néogène, période d'apparition des premiers hominidés. Une période jusqu'à présent inexplorée par les jeux vidéo. A mi-chemin entre le jeu d'action et de gestion, Ancestors place le joueur dans la peau d'un hominidé avec comme objectif de faire perdurer la lignée, sur les millions d'années du Néogène, en organisant la vie du clan. Il faut apprendre à gérer son environnement, développer les capacités de ces hominidés, faire vivre les interactions au sein du clan, développer les premiers outils et se défendre face aux prédateurs. Un jeu à la fois instructif et exigeant, qui peut demander beaucoup aux joueurs.

Sorti à la rentrée sur PC, [Ancestors doit débarquer début décembre sur les consoles PS4 et Xbox360.](#)

2. A Plague Tale : Innocence

Il s'agit du dernier titre du studio bordelais Asobo, plus un petit nouveau puisque fondé en 2002 et qui a travaillé sur plusieurs adaptations vidéoludiques de films d'animations de Pixar, tels que Wall-E, Là-Haut ou Toy Story.

Ici, le joueur se retrouve projeté en Guyenne, en pleine Guerre de 100 ans, alors que la peste noire ravage la région. L'héroïne, Amicia de Rune, est une adolescente qui doit protéger son petit frère de 5 ans, Hugo, atteint d'une maladie du sang et pourchassé par l'Inquisition qui voit dans le petit garçon et sa maladie le responsable de l'apparition de la peste.



Le jeu conduit donc les deux jeunes gens au travers de campagnes désolées par la peste et la guerre, où les villes sont à éviter, entre soldats anglais, pillards, Inquisition et malades. Une découverte du sud-ouest français à l'époque médiévale.

Le jeu est disponible depuis mi mai sur PC et les consoles PS4 et Xbox360.

3. **Prisme 7**

C'est le tout [premier jeu édité par le Centre Pompidou](#). il est le fruit du travail du studio parisien Game in Society, spécialisé dans les serious game, ces jeux vidéo qui visent le plus souvent à informer ou former sur un sujet précis.

Il ne s'agit pas du premier jeu vidéo basé sur un musée français, le Louvre ayant fait l'objet dès 2000 d'un jeu permettant de traverser toute l'histoire du palais, « Louvre: l'Ultime Malédiction ». Mais Prisme 7 ambitionne lui de rendre accessible la création contemporaine.

Le jeu se veut volontairement poétique et permet au joueur d'incarner une entité, difficilement descriptible, qui navigue dans un environnement de plateformes qui n'est pas sans rappeler l'architecture industrielle du Centre Pompidou et se développe au contact de divers oeuvres d'art présentes dans la collection du musée.

La sortie est prévue pour début février, sur PC et smartphone.

4. **Blockchain Battle**

Si la blockchain est considérée par certains comme la future technologie numérique de rupture, nombreux sont ceux qui sont incapables de comprendre comment elle fonctionne. C'est le défi qu'a tenté de relever le studio Play Curious, installé à Perpignan et spécialisé dans les jeux courts mais à contenu évolutif, pour cibler les gamers occasionnels.

L'objectif donc: faire comprendre comment fonctionne une cryptomonnaie et rendre le blockchain accessible à tous. Le joueur y incarne donc un hacker spécialisé en cybersécurité dont la mission sera de tester la sécurité d'une nouvelle cryptomonnaie. L'angle choisit par le studio pour permettre d'expliquer les subtilités de la blockchain.

Blockchain doit sortir début décembre sur PC et smartphone mais un mode démo est d'ores [et déjà accessible en ligne](#).

■ PERPIGNAN

« Perpignan Game Jam » : une deuxième édition « augmentée »

48 heures pour créer un jeu vidéo : tel est le défi que lanceront Jesse et Jean-Christophe les 8, 9 et 10 novembre à l'incubateur d'entreprises de l'UPVD.

Pour la deuxième année consécutive, ces deux « incubés » de l'université de Perpignan organisent la « Perpignan Game Jam ». À la façon d'un hackathon, les participants devront, le temps d'un week-end, conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo en équipe. À la clé : la possibilité de proposer un test grand public du jeu et, pour les plus entrepreneurs d'entre eux, de

se lancer dans la création d'entreprise en intégrant l'un des programmes d'incubation partenaires.

Après une première édition aux dimensions euro-régionales (66 participants venus de Perpignan, Montpellier, Toulouse et Barcelone), les créateurs de « Play Curious » annoncent une version « augmentée » pour cette deuxième édition de la Perpignan Game Jam.

Au programme : une conférence-jeu avec Random Bazar, un concert chiptune avec Please Lose Battle et Soundasleep, et des rencontres avec des professionnels de la création, du numérique et de l'innovation. Les équipes de 2 à 6 personnes (constituées à l'avance

ou sur place) auront donc le week-end pour créer puis présenter à un jury leur prototype de jeu vidéo. Qu'ils soient professionnels ou amateurs, la créativité devra être leur premier atout.

■ PRATIQUE

L'incubateur sera ouvert non-stop aux participants du vendredi 8 novembre à partir de 17 h jusqu'au dimanche 10 novembre à 22 h. 70 participants maximum. Tarif : 15 € par participant. Plus d'informations : <https://playcurious.games/fr/jam19>.

Les 5 meilleurs jeux Made In France - PGW 2019

PGW, 2019, Made in France, Jeux indépendants, Jeux Indé

Le stand Made In France de la PGW 2019 regorge de petites perles indépendantes à fort potentiel, c'est pourquoi nous vous avons concocté notre top 5 des meilleurs jeux du stand MIF.

Il y a finalement assez peu de grosses nouveautés à découvrir lors de cette **Paris Games Week 2019**. C'est peut-être l'une des raisons pour laquelle par rapport à l'année dernière, le stand **Made In France de la PGW 2019** est beaucoup plus grand. Souvent sans file d'attente, on y retrouve tout type de jeux à des stades plus ou moins avancés, et parmi ceux-là, certains valent vraiment le détour. Pour ceux qui n'auraient pas pu aller à la convention ou qui souhaitent être guidés vers les meilleures créations, nous avons regroupés nos plus gros coups de coeur dans ce top 5 des meilleurs jeux présentés au stand Made In France.

Nous ne parlerons ici que des jeux les plus "modestes". Certains jeux plus complexes, aboutis ou à gros budgets ont leurs propres avis dans des articles dédiés :

- ▶ [Curse of the Dead Gods](#)
- ▶ [As Far As The Eye](#)
- ▶ [Greed Fall](#)
- ▶ [Noara, the Conspiracy](#)

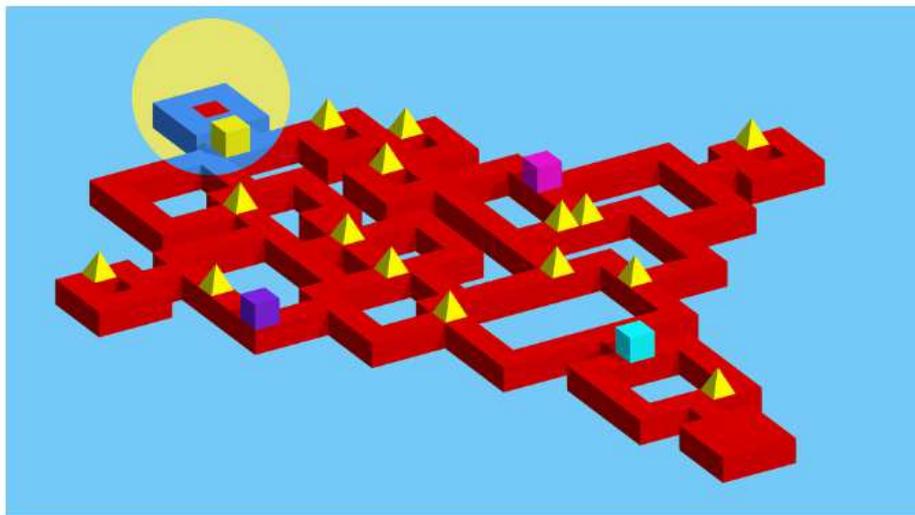
Commençons avec **Shady Part of Me**, un jeu dans une **ambiance mélancolique** où le joueur contrôle une petite fille et son ombre dans ce qui nous semble être un centre de recherche avec expérience sur des enfants. Outre le côté un peu angoissant de la direction artistique (les niveaux s'enchaînent sans interruption avec toujours le même angle de caméra, donnant l'impression que le joueur lui-même est le scientifique examinant les performances de la pauvre enfant), mais clairement poétique des décors, vous aurez à **résoudre des énigmes** en utilisant aussi bien la petite fille que son ombre. Vous pouvez contrôler les deux personnages (mais un à la fois) dans des niveaux intelligemment conçus autour de cette mécanique unique : votre ombre court sur le mur d'en face et vous pouvez interagir avec son terrain en déplaçant des objets devant des lampes. Des énigmes relativement simples accompagnent efficacement l'héroïne dans ses questionnements sur sa situation. **Calme** et **intense**, prévu pour juillet 2020.



Comment allez-vous permettre à votre ombre de ne pas s'écraser sur ces épines ?

Le petit jeu de Pastagames (pour le moment connu sous le nom de **Project Karma**) mérite d'être retenu pour son côté **coopératif** et **sa prise en main très rapide**. Il se joue toujours à deux joueurs, chacun contrôlant un animal différent (sur un roster actuellement de 20) pour avancer le plus possible dans les niveaux. Si vous êtes bloqués, pas de panique, chaque joueur peut à tout moment changer son animal avec l'un des deux autres qui composent votre équipe (donc 6 au total). **Le jeu vous force à coopérer avec votre partenaire** de deux façons. La première, c'est que lors de votre mort, vous créez une case sur votre tombe. Vous gagnerez des points si votre partenaire saute dessus. Cela vous donne aussi une manière d'avancer dans les niveaux en créant littéralement votre chemin. La seconde, c'est en faisant s'écouler beaucoup plus vite le chronomètre (symbolisé par la "Lumière") lorsque vous vous éloignez. Ainsi, **vous êtes obligés d'avancer ensemble**. Un dernier mot sur la communication : Si vous n'avez pas de vocal, le jeu a prévu un **système de cris** pour que vous puissiez vous faire comprendre. Un cri simple révèle votre position, un cri orienté permet de cibler un élément. **Simple et efficace**, à prévoir pour fin 2020.

L'un des plaisirs que l'on a en s'intéressant aux jeux à petit budget, c'est de trouver des concepts ultra simples, mais terriblement géniaux. **Vectronom** est l'un de ces jeux. Vous contrôlez un cube se déplaçant de case en case sur un chemin prédéfini, mais se **modifiant légèrement à chaque pulsation de la musique**. Vous devrez alors vous déplacer au rythme de la pulsation pour arriver jusqu'à la fin du niveau sans tomber ou sans toucher les pics vous tuant instantanément. Déjà sympathique en tant que tel comme un jeu de rythme, il devient encore plus fun à plusieurs (le jeu est sorti sur Nintendo Switch, PC et Smartphone), mais ce n'est pas tout ! Un **éditeur de niveau** est en développement pour laisser la communauté fournir toujours plus de contenu et un **mode streamer est également prévu**, avec le chat interagissant avec le terrain du streamer. **Addictif et convivial**, le jeu est déjà disponible depuis quelques mois !



Un design simple mais efficace pour Vectronom !

Passons maintenant à un jeu bien différent avec un serious game sur la cryptomonnaie nommé **Blockchain Battle**. Le but est simplement de **vous faire découvrir ce domaine très particulier**. Nous n'allons pas nous étendre sur les concepts abordés, relativement techniques, pour simplement dire que si vous cherchez une manière ludique d'en apprendre un peu plus, c'est un très bon moyen. **Instructif et poussé**, à prévoir pour le 3 décembre 2019.

Retour sur les jeux de coopération avec **Hacktag**, un jeu d'infiltration prévu pour deux joueurs : un contrôlant un voleur et l'autre contrôlant le virus d'un hacker, tout deux en vue subjective sur un écran split. Les deux devront coopérer pour à la fois éliminer les caméras, ouvrir les portes, éviter les gardes, et à la fois voler le plus de données privées sur les ordinateurs d'une entreprise. Attention, le moindre faux pas peut être fatal et il sera nécessaire de bien communiquer pour ne pas finir en prison. **Coopération et infiltration** sont au rendez-vous, jeu paru depuis février 2018.

La Lettre M – Le 05 Novembre 2019

<http://www.lalettrem.fr/agenda-m/gam-jam-2>

PERPIGNAN

08
Nov

Gam Jam 2

jusqu'au 10 Novembre

Gam jam Perpignan : 48h00 pour créer un jeu vidéo. A la façon d'un hackathon, les participants devront, conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo en équipe. A la clé : la possibilité de proposer un test grand public du jeu et pour les plus entrepreneurs d'entre eux, de se lancer dans la création d'entreprise en intégrant l'un des programmes d'incubation partenaires. Organisé par UPVD IN CUBE, l'incubateur de l'Université de Perpignan. Information et inscription sur le site.

📍 Université de Perpignan - Via
Domitia
Avenue d'Espagne
66100 Perpignan

<http://www.lalettrem.fr/www.playcurious.games/fr/jam19>

KENAIGO

L'appli qui va donner aux femmes le goût des voyages

Partir sur les routes en solo sans craindre l'embûche imprévisible et savoir que, quoi qu'il arrive, un ange gardien veille sur vous. Il se nomme KenaiGO, et Perpignan n'est pas étranger à sa naissance.

Tout est parti d'une initiative de l'université de Perpignan, plus particulièrement de son programme Miro. L'idée était de créer un rassemblement de matières grises autour de l'innovation touristique. On appelle cela un « hackathon ».

La troisième édition du genre s'est déroulée au printemps dernier. Le principe : des étudiants se retrouvent simultanément à Perpignan, Barcelone et Palma pour phosphorer trois jours durant dans une sorte de gros incubateur d'idées pour proposer des pistes de start-up autour

d'un thème précis. Celui de cette année était « Comment gérer au mieux les flux touristiques ».

■ Neuf mois de gestation

Voilà comment trois jeunes étudiants globe-trotteurs, qui ne se connaissaient pas, qui ne s'étaient jamais vus, qui ne parlaient pas la même langue, se sont alliés pour imaginer une start-up innovante. Le projet KenaiGO a emballé le jury. Il



► Nathalie et Mélanie (plus jumeau absent sur la photo) sont à l'origine de cette innovation. Nicolas Parent

est sorti premier, le projet devenant ainsi lauréat du Prix Euro régional de l'innovation touristique au concours Miro in cube 2019. KenaiGO a bénéficié d'une année d'incubation, a reçu aussi des fonds divers tout

Une géolocalisation permanente pour ne jamais être seul sur la route

comme l'accompagnement de coachs techniques et

commerciaux pour affiner le concept.

Nathalie la Colombienne, Mélanie l'Autrichienne et Jaime le Catalan ont ainsi élaboré neuf mois durant leur application innovante à souhait. « Nous sommes partis d'une information étonnante, explique Mélanie dans un français parfait, de nombreuses personnes, des femmes essentiellement, aimeraient voyager en solo, mais craignent les dangers de cette aventure.

Notre idée est de leur proposer un système qui va leur permettre de contacter très simplement des personnes référentes, mais aussi une plateforme technique qui va les aider et les secourir en cas d'accident, de maladie, de vol, voire d'agression. Le voyageur est géolocalisé automatiquement tout au long de son périple, et il n'est donc plus jamais seul sur la route. »

■ Des itinéraires de voyages sécurisés

L'idée est une chose, la réalisation en est une autre. Aujourd'hui KenaiGO est bien avancé, les premiers prototypes sont opérationnels en test à Barcelone. « Au-delà du boîtier qui va donner l'alarme le cas échéant, poursuivent les concepteurs, nous allons développer aussi des itinéraires de voyages sécurisés qui sortent des sentiers battus, avec des points intéressants à visiter. Nous allons

également donner, à travers une application, des conseils sur la conduite à tenir dans certaines contrées ou certaines villes afin de sécuriser les voyageurs abonnés. Sur ces routes qui sont en préparation, nous aurons des partenariats avec les autorités officielles mais aussi des services de sécurité privés qui pourront intervenir en cas d'alerte. »

Le système, qui devrait être proposé à la location dans quelques mois, coûtera une trentaine d'euros pour une semaine de voyage. Le prix de la tranquillité d'esprit, le prix pour « faire tomber le mur de la peur » et se lancer enfin dans l'aventure de ses rêves l'esprit tranquille.

Denis Dupont

► Le prochain hackathon aura lieu simultanément à Perpignan, Barcelone et Palma les 21, 22 et 23 février 2020 avec comme thème : Intelligence artificielle et tourisme.

L'Indépendant – Le 05 Novembre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/11/05/universite-de-perpignan-kenai-go-va-donner-aux-femmes-aventurieres-le-gout-des-voyages,8524554.php>



Publié le 05/11/2019 à 16:54 / Modifié le 05/11/2019 à 16:54

S'ABONNER

15 partages Perpignan, Université Via Domitia, Barcelone

INNOVATION - HIGH-TECH

Université de Perpignan : KenaiGO, va donner aux femmes aventurières le goût des voyages

Partir sur les routes en solo sans craindre l'embûche imprévisible et savoir que, quoi qu'il arrive, un ange gardien veille sur vous. Il se nomme KenaiGO, et Perpignan n'est pas étranger à sa naissance.

Tout est parti d'une initiative de l'université de Perpignan, plus particulièrement de son programme Miro. L'idée était de créer un rassemblement de matières grises autour de l'innovation touristique. On appelle cela un "hackathon".

La troisième édition du genre s'est déroulée au printemps dernier. Le principe : des étudiants se retrouvent simultanément à Perpignan, Barcelone et Palma pour phosphorer trois jours durant dans une sorte de gros incubateur d'idées pour proposer des pistes de start-up autour d'un thème précis. Celui de cette année était "Comment gérer au mieux les flux touristiques".

L'Indépendant – 08 Novembre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/11/08/perpignan-48-heures-pour-creer-un-jeu-video,8531042.php>



Plus d'une cinquantaine de personnes participent à cette seconde édition.

ARNAUD ANDREU / ARNAUD ANDREU

Publié le 08/11/2019 à 20:28 / Modifié le 09/11/2019 à 07:44

S'ABONNER

17 partages Economie, Société, Perpignan

INSOLITE

Perpignan : ils ont 48 heures pour créer un jeu vidéo

La deuxième édition du Perpignan Game Jam, dans le cadre de laquelle quelque 55 participants ont jusqu'à dimanche soir pour créer un jeu vidéo, a débuté ce vendredi 8 décembre sur les coups de 17 heures à l'université Via-Domitia.

Le délai est un peu court. Mais c'est justement ce qui motive la cinquantaine de participants de cette deuxième édition du Perpignan Game Jam. "L'événement s'adresse à tous les passionnés de création de jeux vidéo, explique l'un de ses organisateurs, Jean-Christophe Letraublou, de la start-up Play Curious. Les participants s'enferment pendant 48 heures. Ils peuvent dormir ici. Ils arrivent avec leur matériel et leur duvet. Créer un jeu vidéo est généralement assez long. Le faire en seulement 48 heures est un véritable défi."

Tristan, 23 ans, de Montpellier, confirme. "C'est très stimulant, estime-t-il. On se retrouve dans un espace où tout le monde a envie de créer." Tristan est du métier. Il officie en tant que game-designer (l'architecte du jeu vidéo). "Mais dans ce genre d'événement, je touche à tout, souligne le Montpellierain, dont la création baptisée Perspectives, réalisée en duo avec l'architecte Dimitri Namri, avait remporté le prix du public du Game Jam l'an dernier. "Un thème est révélé au début de l'événement. À la suite de ça, on va devoir constituer une équipe et lancer des projets", résume-t-il.

La passion ne craint pas les nuits blanches...

En amont du top départ, les quelque 55 participants inscrits cette année font connaissance dans le hall de l'incubateur d'entreprises de l'université, qui accueille la manifestation. Les conversations s'engagent. Chacun regarde quelles sont les compétences de ses interlocuteurs en prévision de la suite. Dans le lot, il y a des professionnels, mais aussi de nombreux étudiants. Certains sont venus spécialement de Montpellier, d'Annecy, ou encore de Toulouse. La passion ne craint ni les nuits blanches, ni les kilomètres.

Dimanche soir, à l'issue du défi, les organisateurs remettront quatre prix. Le premier sera attribué en fonction du vote du public. Un jury composé de professionnels se chargera d'attribuer les trois autres, qui récompenseront notamment les meilleurs graphismes. Cette année, le thème des animaux sera au cœur de la compétition.

L'Indépendant – 10 Novembre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/11/10/perpignan-game-jam-edition-2019-13-jeux-video-crees-en-48h,8533940.php>



Publié le 10/11/2019 à 18:48 / Modifié le 10/11/2019 à 19:46

S'ABONNER

2 commentaires 8 partages Sciences et techniques, Perpignan, Jeux

UNIVERSITÉ VIA DOMITIA

Perpignan Game Jam édition 2019 : 13 jeux vidéo créés en 48h

Ce dimanche 10 novembre 2019, les gamers, amateurs ou confirmés, ont rendu leur projet de jeu vidéo après 48h de création.

La 2^e édition de la Perpignan Game Jam s'est déroulée vendredi, samedi et dimanche à l'incubateur d'entreprises de l'UPVD. Le défi lancé par Jesse Himmelstein et Jean-Christophe Letraublou, créateurs de la start-up Play Curious, était clair : créer un jeu vidéo en 48h. Et il a été relevé avec brio par les 13 équipes en compétition qui n'ont rien lâché, jour et nuit, pour conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo sur le thème, cette année, des animaux. Face à leurs ordinateurs, les cerveaux se sont enflammés, les esprits creusés, pour proposer des démos dignes d'être récompensées et pouvant déboucher sur une version bêta auprès de professionnels (NTWU ou Game BCN).

Ce dimanche, à 15h, les projets étaient clôturés. Chaque équipe a présenté son jeu, en 5 min, à tout le monde avant que le jury ne délibère et remette les prix.

Jeux vidéo : horreur ou comique, les animaux sont aux manettes

La 2^e édition de la Perpignan Game Jam s'est déroulée vendredi, samedi et dimanche à l'incubateur d'entreprises de l'UPVD. Le défi lancé par Jesse Himmelstein et Jean-Christophe Letraublion, créateurs de la start-up Play Curious, était clair : créer un jeu vidéo en 48 h. Et il a été relevé avec brio par les 13 équipes en compétition qui n'ont rien lâché, jour et nuit, pour conceptualiser et éprouver une idée de jeu vidéo sur le thème, cette année, des

animaux. Face à leurs ordinateurs, les cerveaux se sont enflammés, les esprits creusés, pour proposer des démos dignes d'être récompensées et pouvant déboucher sur une version bêta auprès de professionnels (NTWU ou Game BCN).

Hier à 15 h, les projets étaient clôturés. Chaque équipe a présenté son jeu, en 5 min, à tout le monde avant que le jury ne délibère et remette les prix.

Le vainqueur inverse le rôle des humains et des animaux

La promesse de transformer son prototype en version bêta était proche ce dimanche soir pour les lauréats. Le jury (*) a décerné trois prix. Le premier a récompensé l'équipe Nest Defense avec son jeu « Le tower defense vegan ». L'histoire ? Le joueur évolue dans un monde où le rôle des humains et des animaux est inversé, le principe étant d'enfermer des humains dans les cages. C'est ensuite l'équipe Juice avec son jeu « ça coule à flots » qui a été récompensé car considéré comme le plus abouti, puis un dernier prix a été octroyé à l'équipe Cube parfait et son jeu « Creature jam » sur la reproduction animale. Le public, qui avait aussi le droit de vote a lui récompensé l'équipe Chimera trip avec son jeu « Voyage virtuel ». Enfin, un prix spécial sound design a été décerné à Data center « Coopérer avec une chauve-souris dans un ancien temple » pour la qualité de ses sons dans la démo. Les primés n'ont plus qu'à espérer voir leur jeu s'élever et apparaître un jour sur les écrans de tous les gamers.

Laura Meunier

► (*) composé de Marie Legrand, game developer and designer chez NaturePad, Mad Pumpkins et Push Start, Oscar Sahun, game designer and entrepreneur chez GameBCN et Jean-Christophe, co-fondateur de Play Curious.



Le jury a pu visionner les démos de chaque jeu vidéo avant de prendre sa décision.

Photos: Olivier Col

Il y en a là-dedans !

Graphisme, sons, animations, codages, les jeux vidéo ont séduit le jury. Dans des univers d'épouvante, de fiction mais surtout d'animations humoristiques, les présentations ne manquaient certainement pas d'idées et d'investissement.

● Chatdow

Les Cats are liquid ont présenté un jeu vidéo, on ne peut plus mignon. L'évolution de l'ombre d'un chat dans sa ville à la conquête d'ennemis (chiens) et de capturables (souris). Sauter, rouler, manger et se déplacer, le chat, Malo, dort pendant que son ombre chasse dans les rues. « Quand le thème a été annoncé, on est parti sur une idée simple, en fonction des compétences de chacun. On est satisfait de notre résultat car en Game Jam il peut des fois arriver qu'on n'ait pas de jeu à la fin », explique Louis.

● Lama D'aventure

Pour ce prototype, c'est un lama qui est au centre du jeu. Créé en 2D, Lama D'aventure a de quoi amuser le public. En effet, l'histoire n'est autre

qu'un lama qui crache sur les humains pour les capturer, gagner des points et accéder aux niveaux suivants. « Avec le thème, ça nous est venu, on voulait faire quelque chose en pixels parce que c'est ce qu'on sait faire. Et on a directement pensé à un lama qui crache sur les humains. On voulait quelque chose de divertissant et drôle », explique Jules, Clément, Mathieu et Enzo, lycéens en terminale ST2D.

● Jeu d'épouvante avec un son immersif

La Dream Team a proposé un jeu basé sur le stress mais aussi le son. Une personne part à la recherche de totems d'animaux avec une map. Le joueur devra échapper aux prédateurs. Tout ça dans une ambiance sombre rythmée par des battements de cœur et une musique qui s'accélère. « En venant, je savais qu'il y avait Bass Me, de

Perpignan, donc je voulais faire un jeu d'horreur basé sur le son, et je me suis dit que le battement de cœur pouvait être quelque chose d'innovant », confie Alexia.



Alwaysforkeyboard – 13 Novembre 2019

<https://www.alwaysforkeyboard.com/blockchain-battle-ce-jeu-sympa-qui-initie-tranquillement-aux-subtilites-de-la-blockchain/>

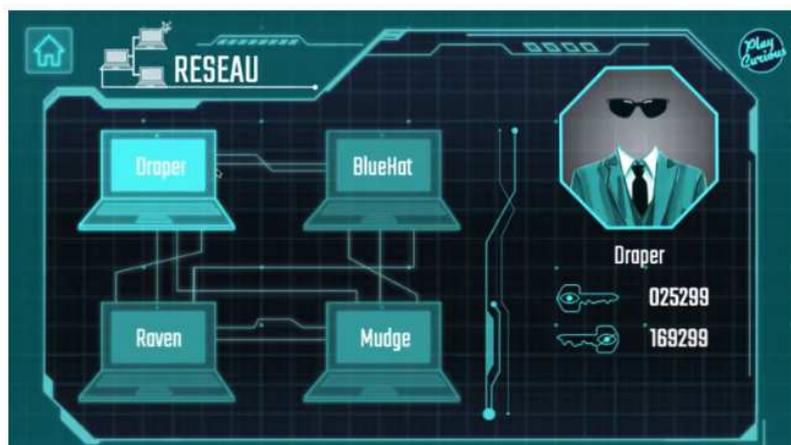


Blockchain Battle, ce jeu sympa qui initie tranquillement aux subtilités de la blockchain

📅 13 novembre 2019 👤 📁 Tous les jeux vidéo

Tout est dans le titre, *Blockchain Battle* veut nous initier à cette technologie encore **nébuleuse** pour beaucoup. Cela fait environ deux ans que médias et entreprises en parlent et l'adoptent tranquillement, mais qu'est-ce que c'est vraiment ? Si certains studios l'intègrent déjà à leurs jeux, comme *Project Genesis*, d'autres voient en cette technologie un moyen de **réduire la toxicité** dans les jeux vidéo ; mais comment est-ce que cela fonctionne réellement ? **Play Curious** propose une réponse assez facile d'accès avec son jeu, que j'ai pu découvrir lors de la **PGW 2019**. On y incarne un hacker nommé Draper, avec un objectif bien simple : découvrir et éprouver, une fausse **crypto-monnaie fictionnelle** qui existe uniquement dans l'univers du jeu.

Dès le début, *Blockchain Battle* nous initie aux **principe de base de la cryptographie**, ce domaine ancien et pourtant nébuleux qui caractérise la blockchain. L'interface fait très film futuriste sur les ordinateurs à la *Matrix*, mais les dialogues sympas et le système général sont plutôt bien rodés. Le deuxième épisode du jeu sera disponible le **3 décembre**, mais vous pouvez d'ores et déjà découvrir le premier **via ce lien**. Enjoy !



Ornithomedia – 16 Novembre 2019

<https://www.ornithomedia.com/magazine/interviews/audiolog-enregistreur-innovant-julie-ezagouri-larra-manon-jouyaux-nous-disent-plus-03038/?cn-reloaded=1>

MAGAZINE | INTERVIEWS

L'Audiolog, un enregistreur innovant : Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux nous en disent plus

Ces deux écologues nous parlent de cet outil à la technologie 100 % française prometteur pour les biologistes et les observateurs.

16/11/2019 | Validé par le comité de lecture



Manon Jouyaux et Julie Ezagouri-Larra, les fondatrices de la société Geoso Tech qui commercialise le micro-enregistreur programmable Audiolog.

- Introduction

Enregistrer les cris et les chants des oiseaux (et plus généralement de la faune) est amusant et agréable, mais c'est surtout utile : cela permet par exemple d'évaluer la diversité ornithologique d'un secteur, de repérer et de recenser des espèces difficiles à observer (discrètes, méfiantes, nocturnes ou vivant dans des habitats denses ou accidentés), de comparer les dates d'arrivée des migrateurs au printemps d'une année sur l'autre, de compter le nombre de mâles chanteurs au printemps, de confirmer l'identification d'une espèce, de compléter la description d'un nouveau taxon, ou de compléter une observation.

Il existe de nombreux équipements disponibles sur le marché, mais ils sont parfois volumineux (utilisation d'une parabole et/ou d'un microphone externe), ils ont une faible portée qui nécessitent de s'approcher des oiseaux, ils produisent des sons de qualité moyenne, ils ont une capacité de stockage et une autonomie limitées et/ou ils sont chers. En outre, ils sont généralement fabriqués en Asie et ne contribuent donc pas à développer l'emploi en France.

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux, deux écologues diplômées de l'Université de Perpignan – Via Domitia (Pyrénées-Orientales), ont fondé la société Géoso Tech pour répondre aux besoins des naturalistes et des scientifiques désirant effectuer des suivis et des études de la faune : leur premier produit est l'Audiolog, un micro-enregistreur programmable (ou Unité d'Enregistrement Autonome), à la technologie 100 % française, développé par des ingénieurs de l'École Polytechnique Universitaire de Montpellier (Hérault) à partir des spécifications du Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CNRS-CEFE) de Montpellier, en partenariat avec le Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier (LIRMM). L'Audiolog est un produit destiné à l'enregistrement de la faune et de son environnement, à forte capacité de stockage, économe en énergie, prêt à l'emploi, et au prix abordable. Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux, ont répondu à nos questions sur cet accessoire prometteur pour les biologistes et les observateurs, qui peut être précommandé jusqu'au 30 novembre 2019 sur la plateforme Groupgets.

- Abstract

Recording calls and songs of birds (and more generally wildlife) is fun and enjoyable, but it is also useful: it allows for example to evaluate the biodiversity of a given sector, to identify species that are difficult to watch and find, to compare migrant arrival dates in spring from year to year, to count the number of singing males in spring, to confirm the identification of a rare species, to complete the description of a new taxon, or to complete an observation. There are many recording devices available on the market, but they are sometimes large and heavy, have a short range, produce records of low quality, have a limited storage capacity and autonomy and/or are expensive. In addition, they are generally manufactured in Asia and therefore do not contribute to developing employment in France.

Julie Ezagouri-Larra and Manon Jouyaux, two ecologists graduated from the University of Perpignan Via Domitia (Pyrénées-Orientales département, Southern France), decided to found the Geoso Tech company to meet the needs of naturalists and scientists monitoring wildlife: their first product is the Audiolog, a programmable micro-recorder (or Autonomous Recording Unit) with a 100% French technology developed by engineers from the l'École polytechnique universitaire de Montpellier (Hérault département) based on specifications of the Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Evolutive (CNRS-CEFE) of Montpellier, in partnership with the Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier (LIRMM). The Audiolog is a product dedicated record wildlife, with high storage and energy saving capacities, easy to use, and affordable.

Julie Ezagouri-Larra and Manon Jouyaux answered our questions about this promising accessory for biologists and birders, which can be pre-ordered now and up to the 30th of November 2019 on the [Groupgets](#) platform.

L'enregistreur numérique Audiolog, une technologie 100 % française

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux sont deux ingénieurs écologues diplômées de l'[Université de Perpignan – Via Domitia](#). Afin de répondre aux besoins des naturalistes et des scientifiques étudiant la faune, notamment dans le domaine de l'acoustique, elles ont fondé la [société Géoso Tech](#), soutenue (incubée) par l'[Université de Perpignan – Via Domitia](#), et qui a pour objet la conception et le développement de produits et de services innovants et adaptés.

Elles sont soutenues et conseillées par des organismes reconnus : le [Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive \(CEFE\)](#) de Montpellier (Hérault), le [Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier \(LIRMM\)](#), la [Communauté Urbaine Perpignan Méditerranée Métropole](#) et la [Société d'Accélération du Transfert de Technologies \(SATT\) AxLR](#).

Le micro-enregistreur programmable numérique portable Audiolog est leur premier produit, et il est possible de le précommander jusqu'au 30 novembre 2019 sur la [plateforme Groupgets](#) au prix privilégié de 191,50 dollars (+ frais de port), soit 173 euros (+ frais de port). Il sera ensuite commercialisé et produit en série en France, dans la région de Montpellier.

L'Audiolog est une Unité d'Enregistrement Autonome (lire [Utiliser des Unités d'Enregistrement Autonomes pour étudier les oiseaux](#)) qui peut être utilisée pour un large éventail d'applications dans le suivi et l'étude acoustique de la faune (oiseaux, insectes, mammifères, reptiles et amphibiens) sans modifier le comportement des animaux. Il est beaucoup moins cher que la plupart des Unités d'Enregistrement Autonomes du marché, et il peut être utilisé dans tous les milieux terrestres, y compris dans un jardin.

Caractéristiques techniques de l'Audiolog

- Dimensions : 71 mm x 42 mm x 28 mm
- Microphone MEMS numérique à faible distorsion avec un rapport signal sur bruit de 64 dB et une sensibilité de 26 dB
- Fréquences d'échantillonnage programmable de 10 kHz à 48 kHz
- Bande passante des sons enregistrables comprise entre 0 et 24 kHz
- Batterie rechargeable (port USB) intégrée au Lithium 3,3V et 1800 mAh assurant des centaines d'heures d'enregistrement en continu (plus de 200 heures à 48 kHz et plus de 800 heures à 10 kHz). L'autonomie peut être étendue grâce à une alimentation externe
- Port USB
- Sauvegarde sur carte. Compatible avec une carte SD de 512 Go (livré avec une carte SD de 16 Go)
- Placé dans un boîtier résistant aux intempéries
- Interface graphique dédiée et intuitive du logiciel permettant de programmer les enregistrements et les fréquences d'échantillonnage et de faire fonctionner plusieurs Audiolog en parallèle.



Le micro-enregistreur programmable numérique portable Audiolog attaché à un tronc d'arbre (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Source : Geoso Tech

L'interview de Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux

1. Comment est née l'idée de l'Audiolog ? N'existait-il pas déjà des enregistreurs concurrents sur le marché ? Le produit est-il complètement fonctionnel actuellement ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : la bioacoustique est un outil utile en écologie. En effet, elle permet de compléter des suivis faunistiques, que ce soit sur des études de biodiversité ou comportementales. Cependant, pour avoir des enregistrements suffisamment représentatifs, il faut passer beaucoup de temps sur le terrain quelles que soient les conditions, et par conséquent cela nécessite un effort très important. Il était donc intéressant de développer un micro-enregistreur autonome pouvant fonctionner de façon continue et de couvrir une zone étendue.

Actuellement, il existe sur le marché une dizaine de micro-enregistreurs, mais ils sont limités par certains facteurs comme la consommation d'énergie ou le stockage de données, et leurs prix sont souvent élevés.

Notre objectif était de proposer un produit bien adapté à la réalité du terrain, prêt à l'emploi, disposant d'une importante autonomie d'énergie et de stockage de données, tout en restant à un prix accessible. De plus, nous souhaitons également faire de l'Audiolog un outil ludique

afin de faciliter son adoption aussi bien par les professionnels du suivi de la faune que par les amateurs et les naturalistes passionnés.

Après plusieurs mois de développement, l'Audiolog est désormais fonctionnel et atteint les objectifs techniques qui avaient été fixés. Nous avons demandé à trois organismes de recherche renommés, dont le Muséum National d'Histoire naturelle, de tester notre produit afin de garantir sa fiabilité et ses performances.

2. L'Audiolog a été développé en France grâce à une collaboration entre le Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive et le Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier : comment est né ce partenariat ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : plusieurs intervenants ont travaillé sur le projet Audiolog. Il a été développé en France grâce à une collaboration entre deux organismes spécialisés, le Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CNRS-CEFE) basé à Montpellier et le Laboratoire d'Informatique, de Robotique et de Microélectronique de Montpellier. Simon Chamailé, chercheur écologue au CNRS-CEFE, avait un besoin particulier en bioacoustique, mais comme aucun produit du marché n'y répondait, il s'est rapproché de Laurent Latorre, chercheur en électronique au LIRMM, afin de combiner leurs expertises, puis le projet a été porté par de futurs ingénieurs de l'École Polytech Montpellier. L'Audiolog a ensuite été détecté par la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) AxLR, dont la mission est d'accompagner le développement de prototypes vers des produits commercialisables.

Les laboratoires de recherche et les SATT n'ayant pas pour objet de commercialiser des produits, nous avons créé la société Géoso Tech, soutenue par l'incubateur de l'Université de Perpignan, et qui se charge du développement commercial du produit final et des versions à venir.

3. Vous avez décidé de faire fabriquer en France une grande partie de ce produit, y compris ses composants électroniques : pour quelle raison ? Était-il difficile de trouver des fournisseurs basés en France ? Comment avez-vous fait pour réussir à proposer un prix de vente compétitif en le produisant en France ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : dans un contexte de forte mondialisation, il nous était apparu important de valoriser les compétences de notre territoire, que nous avons facilement trouvées grâce à notre réseau professionnel. Pour pouvoir proposer un prix de vente compétitif tout produisant l'Audiolog en France, il nous faut commercialiser un premier lot important : c'est pour cette raison que nous avons décidé de lancer une **campagne de précommandes** jusqu'au 30 novembre 2019 sur la plateforme afin que les premiers clients puissent obtenir le meilleur prix. En outre, faire fabriquer localement limite les frais de port supplémentaires. Nous avons également décidé d'utiliser des composants au bon rapport qualité-prix.

4. Ses dimensions sont 71 mm x 42 mm x 28 mm : est-ce plus petit que les produits concurrents ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : la technologie de l'Audiolog est entièrement protégée et contenue dans un boîtier étanche, dont la discrétion est essentielle afin de minimiser son effet perturbateur dans le milieu naturel et de diminuer sa visibilité au maximum pour limiter les risques de vol ou de dégradation. En effet, les Unités d'Enregistrement Autonomes existantes sont souvent assez volumineuses et ne sont pas totalement intégrées dans un boîtier : elles sont donc facilement détectables par la faune et les passants.



Francis Cauet

Une Unité d'Enregistrement Autonome comme l'Audiolog est utile pour recenser des espèces discrètes comme le Râle des genêts (*Crex crex*).

Photographie : Francis Cauet / Livre « Basses Vallées Angevines, nature discrète et sauvage »



La technologie du micro-enregistreur programmable numérique portable Audiolog est 100 % française (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Source : Geoso Tech

5. Vous indiquez que la gamme des fréquences d'échantillonnage de l'Audiolog est comprise entre 10 et 48 kHz : est-ce très large ? Cela permet-il d'enregistrer toutes les espèces d'oiseaux ? Peut-on aussi enregistrer des chauves-souris ou des insectes par exemple ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : l'Audiolog permet d'enregistrer tous les sons audibles à l'oreille humaine, de 0 à 24 kHz, ce qui couvre tous ceux émis par les oiseaux, les mammifères, les insectes, les amphibiens et les reptiles, en résumé par la grande majorité des animaux terrestres. Les chauves-souris frugivores, comme les roussettes, vocalisent dans des fréquences audibles, contrairement aux autres chiroptères, qui émettent uniquement des ultrasons. La première version de l'Audiolog n'a pas été conçue pour enregistrer des ultrasons ou des infrasons, mais des évolutions sont en cours de réflexion.

6. Pouvez-vous nous fournir quelques exemples d'enregistrements obtenus, afin que nous puissions avoir une idée de leur qualité sonore ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : trois enregistrements (voir ci-dessous) ont été réalisés avec un prototype de l'Audiolog lors du 27^e International Bioacoustics Congress qui s'est déroulé du 31 août au 5 septembre 2019 à Brighton (Grande-Bretagne), et au cours duquel nous avons pu exposer un panneau scientifique sur le développement de notre technologie.

- Enregistrement de chants de Tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*) et de Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) réalisé dans la ville de Brighton (Grande-Bretagne) en 2019 avec l'Audiolog : <https://drive.google.com/file/d/1J5xD7WwxHJM-7mlSW9z21qabKkA7qzKg/view>
- Enregistrement d'un « concert » de goélands (*Larus sp.*) réalisé sur le littoral à Brighton (Grande-Bretagne) en 2019 avec l'Audiolog : <https://drive.google.com/file/d/1CyqABvD47zcyo405qSmzjfnvekhV83zP/view>
- Enregistrement d'un chœur de l'aube (lire *Le chœur de l'aube des oiseaux, plus qu'un simple concert matinal*) réalisé dans un bois près de Brighton (Grande-Bretagne) en 2019 avec l'Audiolog : https://drive.google.com/file/d/19tio9nYLJsCOdFR_FLREljkupGHPApg/view

7. L'Audiolog est muni d'un microphone MEMS numérique avec une faible distorsion, un rapport signal sur bruit de 64 dB et une sensibilité de 26 dB : pouvez-vous nous expliquer en quoi ces caractéristiques sont particulièrement intéressantes et performantes par rapport à la concurrence ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : le choix du microphone de l'Audiolog était essentiellement le résultat d'un compromis entre consommation d'énergie, qualité audio, compacité et prix. Ce sont les mêmes problématiques que celles rencontrées lors du développement de smartphones hauts de gamme. Nous avons donc choisi d'adapter les technologies des microphones aux besoins de l'Audiolog. Nous bénéficions ainsi des prix, de la compacité et des performances des technologies MEMS, et nous utilisons de façon innovante les capacités de conversion analogique numérique afin de gagner fortement en consommation d'énergie. Nous évitons ainsi les écueils de la concurrence : consommation énergétique ou coût important.

8. L'Audiolog est vendu avec un logiciel permettant par exemple de configurer la fréquence d'échantillonnage audio, de programmer des enregistrements audio, et d'extraire et de travailler des fichiers audio au format wav compressé ou non compressé : ce logiciel est-il vraiment facile d'utilisation sans formation ? Est-il compatible avec tous les systèmes d'exploitation ? Peut-il être utilisé sur un smartphone ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : le logiciel de l'Audiolog a été développé pour une utilisation intuitive et efficace, et il est accompagné d'un manuel d'utilisation. Il permet de connecter, via un port USB, un ou plusieurs Audiolog en simultané et de programmer la fréquence, les plages horaires et la période des campagnes d'enregistrement. Une barre de niveau permet de donner un aperçu de la capacité de stockage en fonction de la programmation demandée, permettant ainsi à l'utilisateur de trouver un juste équilibre de la configuration des fichiers générés. Une fois la campagne programmée, l'Audiolog est prêt pour effectuer l'enregistrement. Lorsque celui-ci est terminé, les fichiers peuvent être gérés par le logiciel. Ils sont téléchargeables au format WAV.

Dans la première version de l'Audiolog, l'utilisateur doit retravailler ses enregistrements avec ses propres logiciels gratuits ou payants. Nous travaillons actuellement à l'évolution du logiciel pour diversifier ses fonctionnalités. Actuellement, le logiciel est fonctionnel sous Windows PC, et nous travaillons à son adaptation pour le système d'exploitation iOS d'Apple. Une application mobile est à l'étude.

9- L'Audiolog est muni d'une batterie lithium rechargeable de 3,3 V et 1800 mAh, permettant une autonomie de plusieurs centaines d'heures (plus de 200 à une fréquence de 48 kHz et plus de 800 à une fréquence de 10 kHz) : faut-il la charger longtemps avant d'aller sur le terrain ? Peut-on aussi mettre des piles ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : lors de la configuration de la campagne d'enregistrement, on choisit une date de démarrage des enregistrements, et il reste en attente tandis qu'il est réglé sur « ON ». Il commencera à enregistrer à la date et à l'heure programmées, ce qui permet d'économiser de l'énergie. La batterie au Lithium est intégrée au boîtier mais n'est pas amovible. Elle peut être rechargée en connectant l'Audiolog à un ordinateur ou via une prise adaptée. Un autre type de batterie ou des piles ne sont pas compatibles. À la fin de la durée de vie de la batterie, nous nous engageons à nous charger du retour du produit et du recyclage dans son intégralité.

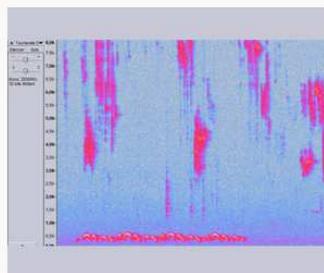


L'interface du logiciel permettant de programmer le micro-enregistreur Audiolog est simple (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Source : Geoso Tech

10. Pour stocker les enregistrements, on peut utiliser une carte SD de 512 Go : est-elle fournie ? Cette capacité permet de stocker combien d'heures d'enregistrements de qualité moyenne ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : l'Audiolog est fourni avec une carte SD de 16 Go, qui peut être remplacée par une carte SD avec une capacité de stockage plus importante en fonction des besoins de l'utilisateur. En théorie, avec une carte SD de 512 Go il est possible de stocker plus de 4 000 heures d'enregistrements, mais en pratique, la consommation d'énergie et les efforts de traitement des enregistrements constituent des facteurs limitants.



Un sonogramme ou spectrogramme de chants de Tourterelles turques (*Streptopelia decaocto*) (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Source : Geoso Tech

11. L'Audiolog est protégé par une coque imperméable : peut-il résister à une forte pluie ? Fonctionne-t-il quand même quand on le fait tomber dans l'eau ? Résiste-t-il à des températures très basses ou très élevées ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : le boîtier qui protège l'électronique de l'Audiolog est étanche, il est conçu pour résister aux intempéries et aux conditions environnementales difficiles, mais il n'a pas été prévu pour être immergé.

12. Avez-vous déjà testé l'Audiolog sur le terrain ? Vous avez mis à la disposition de plusieurs biologistes plusieurs exemplaires afin qu'ils vous fassent part de leurs remarques concrètes sur le terrain : avez-vous déjà des premiers retours ? Pouvez-vous nous dire sur quels sujets d'étude travaillent les biologistes qui vont l'essayer en avant-première ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : l'Audiolog a subi des tests lors de son développement et il a été validé par notre équipe. Cependant, il est également important pour nous d'obtenir des avis externes. C'est pourquoi nous collaborons avec des chercheurs issus de plusieurs organismes, dont le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris et le Centre d'Ecologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE) de Montpellier, qui jouent un rôle « d'ambassadeurs » et qui nous transmettront les résultats de leurs essais au cours du mois de novembre 2019 : ils seront publiés sur le site web Audiolog.fr. L'équipe du MNHN teste le produit en montagne sur plusieurs espèces en effectuant une comparaison avec l'Unité d'Enregistrement Autonome la plus utilisée actuellement sur le marché. L'équipe du CEFE teste l'Audiolog sur des oiseaux marins du littoral méditerranéen.

13. Pouvez-vous nous donner des exemples d'utilisations possibles de l'Audiolog sur le terrain dans le domaine ornithologique ? Un simple particulier pourrait-il l'utiliser dans son jardin par exemple ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : l'Audiolog peut être utilisé dans le cadre de programmes de recherche sur la biodiversité sur un grand nombre d'oiseaux émettant des sons, comme les migrateurs, des espèces difficiles à observer ou faisant l'objet d'un suivi. Il peut aussi bien sûr être utilisé par un particulier désireux recueillir des enregistrements, car il suffit de placer l'Audiolog sur un arbre ou sur tout autre support.



Le micro-enregistreur programmable numérique portable Audiolog attaché à un tronc d'arbre (cliquez sur la photo pour l'agrandir).

Source : Geoso Tech

14. Vous avez lancé jusqu'au 30 novembre 2019 une campagne de précommandes sur la plateforme Groupgets.com : dans combien de temps seront livrés les exemplaires qui seront réservés ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : à partir de la date de la clôture de la campagne, nous prévoyons environ 45 jours entre le lancement de la production et la réception des produits par les bénéficiaires, autrement dit en janvier 2020. Dans le cas où la campagne n'atteindrait pas l'objectif de préventes, il ne sera rien facturé aux acheteurs.

15. Vous avez créé une entreprise Géoso Tech pour commercialiser l'Audiolog : avez-vous d'autres idées de produits ou d'applications ?

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux : en effet, Géoso Tech est une jeune entreprise qui a pour vocation de valoriser la recherche scientifique. Nous souhaitons développer un catalogue de technologies issues de la recherche académique française destinées au suivi de la faune. L'Audiolog est donc le produit de ce catalogue, et plusieurs versions sont prévues. Nous travaillons d'ailleurs actuellement sur la prochaine version. Nous désirons proposer un Audiolog pouvant enregistrer des fréquences ultra et infrasonores, mais également réaliser un microphone embarqué, placé sur l'animal. Enfin, une version sous-marine (hydrophone) est aussi prévue.

- Compléments

Contact et informations

Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux – Courriel : julie.ezagouri@geosotech.com – Site de la Geoso Tech : www.geosotech.com – Site web dédié à l'Audiolog : Audiolog.fr – Le site web de la campagne de précommandes (jusqu'au 30 novembre 2019) : <https://groupgets.com/campaigns/625-audiolog>

LES 10 ENTREPRISES CANDIDATES

21e PRIX ALFRED SAUVY



à droite, le président du prix Sauvy, Emmanuel Stern

DEVIENT TECHNOLOGY

une application pour les activités sportives et culturelles, KaminoGuide est un projet de « compagnon » mobile ayant pour objectif de faciliter l'accès aux activités touristiques en fusionnant un navigateur de Topos-Guides, une application de guidage vocale et un gestionnaire interactif d'informations multimédias.

EPISTEMES

Formation en réalité virtuelle « ISTYA » est un projet qui a pour objectif d'étudier et de réaliser une Cellule Expérimentale de Recherche Pédagogique sur les Applications du Numérique (C.E.R.P.A.N.), destiné à expérimenter les caractéristiques de la réalité virtuelle (R.V.) et de la réalité augmentée (R.A.) dans un cadre éducatif autour d'une équipe de recherche constituée à cet effet.

MODELE DEPOSE

spécialisée dans les recherches documentaires dans le domaine de la propriété industrielle/intellectuelle, notamment les recherches d'antériorités de modèles (aspect esthétique des objets) dans des secteurs très variés : mode, bijoux, décoration, jouets...

NENUPHAR

Puit de lumière pour accélérer la culture, Nénuphar est une société de biotechnologie et d'ingénierie spécialisée dans la conception, la réalisation et l'exploitation de systèmes innovants de culture de microalgues.

NTWU

Organisation de tournois e-sport, référent dans l'évènementiel gaming, accompagne ses clients de la conception d'une opération, d'une tournée... jusqu'à sa réalisation en assurant son bon déroulement.

OPTI DIGITAL

Booster les revenus publicitaires en ligne, Opti Digital est une entreprise qui accompagne les médias pour optimiser leurs revenus publicitaires

PLASTIC A SEA

propose des services d'expertises scientifiques sur le devenir des plastiques en mer, leur biodégradabilité et leur toxicité. Plastic@Sea bénéficie des dernières avancées pour innover dans le secteur de l'environnement durable. Spécialisée en biologie marine, toxicologie et écotoxicologie microbienne.

L'Indépendant – 20 Novembre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/11/20/perpignan-testez-en-exclusivite-et-gratuitement-le-jeu-video-de-la-start-up-catalane,8552494.php>



Publié le 20/11/2019 à 11:33 / Modifié le 04/12/2019 à 15:59

S'ABONNER

1 commentaire 6 partages Perpignan

INNOVATION - HIGH-TECH

Perpignan : testez en exclusivité et gratuitement le jeu vidéo d'une start-up catalane

Play Curious, une start-up catalane, vous fait découvrir l'univers de la cryptomonnaie.

La cryptomonnaie n'aura bientôt plus aucun secret pour les amateurs de jeux vidéo.

Play Curious, la start-up catalane incubée à l'université de Perpignan, conçoit des jeux vidéo ludiques destinés à un public adulte. Après avoir séduit les experts du secteur lors de la Paris Games Week, Jesse et Jean-Christophe les créateurs de Play Curious proposent aux internautes de L'Indépendant de tester gratuitement le premier niveau de leur dernier jeu vidéo.

Dans cette mission, le joueur incarne un agent recruté pour essayer une nouvelle cryptomonnaie. Il faut ainsi tester les fonctionnalités de cette monnaie virtuelle, trouver ses failles et découvrir qui se cache derrière sa création. À vous de jouer.



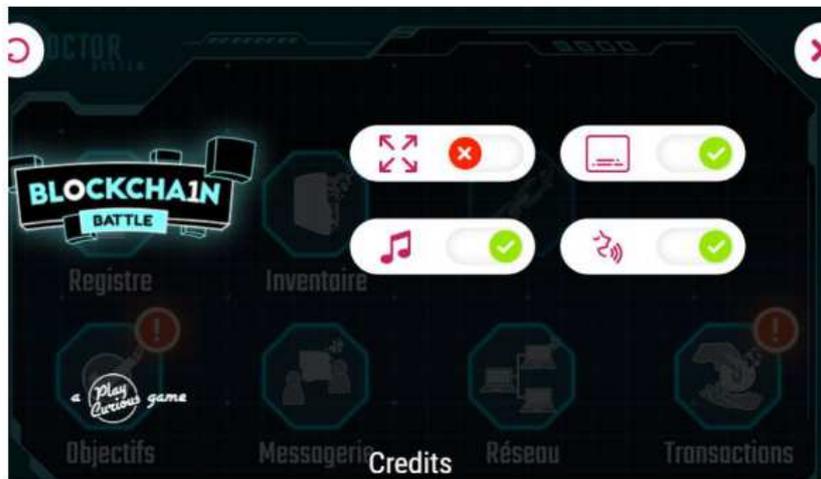
Tutoriel

Pour afficher le jeu en plein écran, cliquez d'abord sur la case Play Curious en haut à droite.



▲ Pour afficher le jeu en plein écran, cliquez d'abord sur la case Play Curious en haut à droite.
- Capture d'écran

Puis cliquez sur l'icône "plein écran" (avec la croix rouge).



▲ Puis cliquez sur l'icône "plein écran" (avec la croix rouge) - Capture d'écran

Qui sera le meilleur stratège en entreprise ?

21 novembre 2019 à 17h28



Mercredi 27 novembre, dès 9h dans l'amphithéâtre du siège de Perpignan Méditerranée Métropole (Pmm), une vingtaine d'équipes constituées d'un jeune entrepreneur associé à un étudiant en Master 2 ou un doctorant de l'Université Perpignan Via Domitia (Upvd) vont concourir à travers un jeu de simulation de développement d'entreprises. Cette 5e édition du « Business Game » constitue une mise en situation à la fois ludique et formatrice pour les futurs stratèges en entreprise de demain.

Organisée par la pépinière « Impulsion entreprises » de Pmm dans le cadre de ses actions en faveur de la formation des jeunes entrepreneurs, en partenariat avec l'Upvd dans une dynamique de synergie entre le monde de la recherche et celui de l'entreprise, ce « Business Game » permet aux participants de créer, gérer et développer une entreprise virtuelle. Après avoir analysé le marché, les forces et faiblesses, opportunités ou menaces du secteur d'activité qu'elle aura choisi, chaque équipe va mettre en œuvre sa propre stratégie commerciale, financière, sociale... en espérant qu'elle sera gagnante. En fonction des décisions prises par les concurrents tout au long des six heures de compétition, un classement sera en effet établi en fin d'après-midi et dévoilé lors de la remise officielle des prix, à l'issue d'un débriefing portant sur l'ensemble des apprentissages. À 17h, les trois premières équipes se verront récompensées par Monsieur le vice-président de Pmm délégué aux pépinières d'entreprises.

Déroulé de la journée du 27 novembre à l'amphithéâtre de Pmm

- 08h30 Accueil des participants et formation des binômes autour d'un café « brise-glace »
- 09h00 Démarrage du Business Game
- 12h30 – 13h30 Buffet repas
- 13h30 Reprise du jeu
- 16h30 Débriefing sur les apprentissages
- 17h00 Remise des prix aux 3 meilleurs stratèges par Monsieur le vice-président délégué aux pépinières d'entreprises.



▶ La société Modèle déposé fondée par Camille Champion a reçu le chèque de 100... + NICOLAS PARENT / NICOLAS PARENT

Publié le 26/11/2019 à 21:16 / Modifié le 26/11/2019 à 21:27

S'ABONNER

13 partages 📍 Pyrénées Orientales, Economie, Perpignan

INNOVATION - HIGH-TECH

Perpignan : "Modèle déposé", lauréat 2019 du prix Alfred-Sauvy

Destiné à promouvoir les entreprises innovantes du département, le Prix Alfred-Sauvy a été décerné ce mardi soir à Perpignan. quatre start-up ont été honorées.

Ils étaient 17 à candidater, 10 ont été retenus et au final quatre ont été récompensés pour ce prix qui, depuis plus de 20 ans, met en lumière l'innovation locale. Le jury de cette année, présidé par François Rey, a eu la tâche difficile pour départager les start-up du département. Les critères sont précis, les entreprises doivent avoir pignon sur rue, doivent développer un produit original, innovant avec aussi à la clé des créations d'emplois au niveau local.

"Il est surprenant de voir la vitalité de notre tissu économique, assure le président du prix. On la trouve partout dans le département, les sociétés sont souvent dans l'ombre, c'est pourquoi les prix que nous décernons leur donnent une meilleure visibilité et, avec les divers contacts que nous mettons à leur disposition, leurs activités prennent rapidement un essor."

Mais il y a aussi des moyens financiers qu'octroie l'association. En 20 ans, 200 000 euros ont été versés aux lauréats, dont certains sont aujourd'hui à la pointe de leur domaine.

Quatre prix ont été ainsi été décernés ce mardi.

La mention spéciale du jury revient à **Nenuphar**. Cette société conçoit, réalise et commercialise des systèmes biotechnologiques en direction des cultures de microalgues comme la spiruline.

Le coup de cœur revient à **Plastic at sea**. L'entreprise est spécialisée dans le conseil et l'expertise scientifique pour évaluer le devenir des produits plastiques en mer. De nombreux clients à l'international sont déjà séduits par la jeune start-up créée il y a à peine une année.

Le prix spécial du jury a été décerné à la société perpignanaise **Redwoodpaddle** qui a mis au point un surf électrique volant. Les premiers modèles sont déjà en fonctionnement.

Le premier prix, enfin, a été attribué à la société **Modèle déposé** qui, depuis une dizaine d'années, permet aux entreprises de s'assurer que leur projet étudié n'a pas déjà été créé il y a des années. *"En février prochain, explique le président du Prix, la société Modèle déposé sera reçue au Wine business club de Paris. Ce sera pour elle l'occasion de rencontrer tout ce qui compte dans le milieu industriel, économique, communication de la capitale. Les autres lauréats vont bénéficier des réseaux de nos entreprises locales, de l'expertise de nos services afin de les guider vers le succès."*

Camille Champion : "Créer une bibliothèque numérique de modèles design"

"Tout est parti d'un constat, explique encore tout émue Camille Champion fondatrice de la société Modèle déposé, celui de la difficulté pour une société de s'assurer que son modèle à l'étude n'a pas déjà été imaginé précédemment. Nous avons un fond d'anciens catalogues, magazines, et toutes sortes de documents en relation avec la mode, le design, le luxe, la décoration. L'ensemble est répertorié, classé et indexé. Le prix de 10.000 euros que nous venons de recevoir va nous permettre de développer un système d'intelligence artificielle pour numériser et classer tous les documents anciens que nous possédons et que nous continuons à acquérir. Cette bibliothèque numérique est un réel outil de travail à destination de tous les créateurs qui veulent éviter des litiges avec d'autres sociétés."

Perpignan

Upvd : l'arbre solaire Elio's inauguré

26 novembre 2019 à 18h19



Le 26 novembre a été inauguré l'arbre solaire Elio's sur le campus de l'Upvd. Fruit du travail de jeunes diplômés du master énergie, cette structure met à disposition des sources d'électricité verte pour recharger portables, ordinateurs et trottinettes électriques. Elle permet aussi d'accueillir étudiants et personnels autour d'un lieu convivial.

> Un défi technique

Un arbre avec au bout de ses branches, des panneaux solaires. Au pied, des bancs sous lesquels se trouvent des prises pour recharger ses batteries. Un projet fou mais surtout un défi technique pour Arthur, Tom, Pierre et Mathieu, qui de 2016 à 2019, ont imaginé, mesuré, calculé, et puis construit la structure d'acier.

> D'un projet d'étude à un projet d'entreprise

L'année suivante, en master énergie, le projet de cours se transforme en une maquette. Arthur crée une association avec sa promotion afin de faire évoluer l'idée. En 2018, Arthur, Tom, Pierre et Mathieu intègrent Upvd In Cube en tant que projet pré-incubé. Aujourd'hui, ils sont incubés et leur projet s'est concrétisé non seulement en une structure de 6 mètres de haut sur une des places les plus fréquentées du campus principal, mais aussi en un projet d'entreprise.

> Un véritable lieu de vie

Créer du lien social et promouvoir les énergies vertes, tel était le défi de cette installation. C'est sur la placette des bâtiments F qu'Elio's a choisi d'implanter son arbre. Une place centrale du campus qui n'était qu'un lieu de passage pour la communauté universitaire. Outre l'arbre solaire, des bancs et un écran ont été installés sur cette place. Dorénavant, les étudiants s'y arrêtent, pour recharger leur téléphone ou le temps d'une pause entre deux cours.

> Caractéristiques techniques

- L'arbre solaire Elio's possède 6 branches sur lesquelles se trouvent 6 panneaux photovoltaïques.
- Chacun des panneaux distribue 300 Wc*, soit 1,8 kWc en tout.
- Cela permet à 12 personnes de brancher leurs appareils simultanément.
- Le lieu est également équipé d'un réseau Wifi « Elio's l'arbre solaire » et d'un écran permettant de communiquer les prochains événements à la communauté.

* watt-crête : unité de mesure de puissance d'un panneau solaire, il correspond à la délivrance d'une puissance électrique de 1 Watt.

ENERGIES RENOUVELABLES

L'arbre solaire de l'UPVD



■ Hier a été inaugurée la structure solaire du « Fab Four » ! *N.P.*

Fruit du travail de 4 jeunes diplômés du master énergie cette structure équipée de panneaux solaires va produire de l'électricité verte.

C'est un arbre « normal » avec, au bout de ses branches, des panneaux solaires. À ses pieds, des bancs où sont branchées des prises pour recharger ses batteries. Ce défi techniquement fou, mais bien réel, est l'œuvre de 4 amis : Arthur, Tom, Pierre et Mathieu, étudiants. Entre 2016 et 2019 ce « Fab

Four » perpignanais a cogité, mesuré, calculé et donné vie à Elio's, le fruit de leurs travaux, 1er arbre solaire planté sur le campus. « On a intégré UPVD IN CUBE en tant que projet pré-incubé témoignent-ils. Aujourd'hui Elio's fait sens parce que destiné à recharger en électricité verte portables, ordinateurs et trottinettes électriques. Et puis on voulait aussi que cette structure, haute de 6 mètres, prenne racine à un endroit fréquenté, créant du lien social tout en promouvant les énergies renouvelables ». Pari réussi! **V. Pons**

Actu.fr – 27 Novembre 2019

https://actu.fr/occitanie/perpignan_66136/perpignan-apres-plusieurs-annees-detudes-quatre-etudiants-creent-arbre-solaire_29712124.html

Perpignan. Après plusieurs années d'études, quatre étudiants créent un « arbre solaire »

A Perpignan (Pyrénées-Orientales), quatre étudiants ont créé un "arbre solaire". Il est composé de six branches sur lesquelles ont été placés six panneaux photovoltaïques.

Publié le 27 Nov 19 à 10:08



La conception de cet arbre a demandé plusieurs années d'études. (©UPVD)

Le mardi 26 novembre 2019 a été **inauguré l'arbre solaire Elio's** sur le campus de l'Université de Perpignan Via Domitia (Pyrénées-Orientales). Fruit du travail de **jeunes diplômés du Master Energie**, cette structure met à disposition des sources d'électricité **verte** pour recharger portables, ordinateurs, trottinettes électriques... Elle permet aussi **d'accueillir étudiants et personnels** autour d'un lieu convivial.

Un défi technique

Le projet baptisé Elio's paraissait fou mais **représentait surtout un défi technique pour Arthur, Tom, Pierre et Mathieu** qui, de 2016 à 2019 ont imaginé, calculé et puis construit la structure d'acier : un arbre avec au bout de ses branches, **des panneaux solaires** et à son pied, des bancs qui **couvrent des prises** pour recharger ses batteries.

D'un projet d'étude à un projet d'entreprise

Au fil du temps, le projet s'est transformé **en une maquette**. Arthur a créé une **association** avec sa promotion afin de faire évoluer l'idée. En 2018, Arthur, Tom, Pierre et Mathieu ont intégré **UPVD IN CUBE** (lieu d'innovation) en tant que projet pré-incubé. Aujourd'hui, ils sont incubés et leur projet s'est concrétisé non seulement en une **structure de 6 mètres de haut** sur une des places les plus fréquentées du campus principal, mais aussi en un **projet d'entreprise**.

Cette structure moderne de **mobilier urbain** offre un **accès gratuit** en extérieur à de **l'électricité renouvelable**. Cette installation s'intègre dans une démarche de sensibilisation du **grand public** au **développement durable** et aux enjeux de la **transition énergétique**.

Un véritable lieu de vie

Créer du lien social et promouvoir les énergies vertes, tel était le défi de cette installation. C'est sur la placette des bâtiments F qu'Elio's a choisi d'implanter son arbre. Une **place centrale du campus** qui n'était qu'un lieu de passage pour la communauté universitaire.

Outre l'arbre solaire, **des bancs et un écran ont été installés** sur cette place. Désormais, les étudiants s'y arrêtent, pour **recharger** leur téléphone ou le temps d'une **pause** entre deux cours.

Caractéristiques techniques :

- L'arbre solaire Elio's possède **6 branches** sur lesquelles se trouvent 6 panneaux photovoltaïques
- Chacun des panneaux distribue **300 Wc, soit 1,8 kWc** en tout (watt-crête : unité de mesure de puissance d'un panneau solaire. Il correspond à la délivrance d'une puissance électrique de **1 Wat**)
- 12 personnes **peuvent brancher leurs appareils** simultanément.
- Le lieu est également équipé **d'un réseau Wifi « Elio's l'arbre solaire »** et d'un écran permettant de communiquer les prochains événements à la communauté étudiante

Robert Fages



L'édition du Prix Alfred Sauvy 2019 a été d'une belle qualité.

21ème Prix Alfred Sauvy : « Modèle déposé » remporte le prix 2019

👤 Antoine Gasquez 🕒 27 novembre 2019 📁 A la une, Economie, Société
💬 1 Commentaire

Le prix Alfred Sauvy qui récompense une entreprise locale innovante a été décerné hier au Palais des Congrès de Perpignan à « Modèle Déposé ». Cette 21ème édition du prix créé par les cadres catalans a été de l'avis de tous d'une grande qualité.

« Une belle qualité des entrepreneurs », s'est félicité François Rey, – directeur financier de Diam bouchage- , qui succède cette année à Emmanuel Stern à la tête de l'association du Prix Alfred Sauvy.

L'intérêt des 17 entreprises en lice au départ pour ce prix 2019 et des dix finalistes retenus a été souligné. Ce qui a rendu difficile le choix du jury qui a dressé le palmarès de cette 21ème édition dans l'après-midi.

Le Prix Sauvy 2019 a donc été décerné à **Modèle Déposé**. Cette entreprise créée par Camille Champion est spécialisée dans les recherches documentaires dans le domaine de la propriété industrielle/intellectuelle, notamment les recherches d'antériorités de modèles (aspect esthétique des objets) dans des secteurs très variés : mode, bijoux, décoration, jouets... De grandes sociétés font déjà appel à elle, les recherches réalisées allant bien au delà des remontées que les producteurs peuvent avoir de l'INPI (Institut national de la propriété industrielle). Modèle Déposé a réuni un fonds documentaire unique en France, à partir de livres, de revues, de catalogues commerciaux, permettant aux entreprises de confirmer l'originalité de leurs nouveaux produits.

Le Prix Spécial du Jury a été attribué à **Redwoodpaddle**, société lancée par Chris Defrance. L'entreprise a créé un surf volant à moteur électrique avec foil. Une machine fiable et parfaitement sécurisée, qui permet de se déplacer sur une planche à 30 cm au dessus de l'eau jusqu'à 40 km/h. La jeune entreprise qui emploie déjà 7 personnes a commencé à commercialiser ses produits.

Le Coup de Cœur 2019 a été donné à **Plastic@Sea**. L'entreprise créée par Leila Meisterzheim propose des services d'expertises scientifiques sur le devenir des plastiques en mer, leur biodégradabilité et leur toxicité. Spécialisée en biologie marine, toxicologie et écotoxicologie microbienne, elle offre son expertise dans les produits innovants et notamment sur le niveau de biodégradabilité des plastiques. Plastic@Sea est basée au laboratoire de Banyuls/mer. La société a travaillé à l'élaboration de réglementations européennes sur les plastiques et collabore à la mission de recherche Tara sur l'étude de la présence de plastiques en Méditerranée.

La Mention Spéciale du Jury a été attribuée à la société **Nénuphar**. Cette entreprise d'ingénierie en biotechnologies développe des techniques permettant l'accélération des cultures de microalgues en bassin notamment par l'utilisation de puits de lumière. Les microalgues contiennent des protéines végétales dont la spiruline, dont la demande pour l'alimentation est croissante. La jeune société créée par Frédéric Duong emploie déjà 6 personnes.

Le lauréat du Prix 2019 « Modèle déposé, va toucher un chèque de 10 000 € et bénéficier d'un accompagnement spécifique de la part du G16, association présidée par Xavier Danjou (Les Confiseries du Tech) regroupant les plus importantes sociétés industrielles du département, qui a renforcé cette année son partenariat avec l'association du prix Alfred Sauvy.

Ci-dessous une petite présentation des autres entreprises finalistes de cette 21^{ème} édition du Prix Alfred Sauvy :

Devint technology. Cette entreprise basée à Los Masos lance KaminoGuide, une application pour les activités sportives et culturelles. Une sorte de GPS amélioré permettant de faciliter l'accès aux activités touristiques en fusionnant un navigateur de Topos-Guides, une application de guidage vocal et un gestionnaire interactif d'informations multimédias.

Epistemes. Cette société bagéenne développe le projet « ISTYA » qui a pour objectif d'étudier et de réaliser une Cellule Expérimentale de Recherche permettant d'étudier la réalité virtuelle et la réalité augmentée dans le cadre éducatif et la formation. En clair étudier les applications possibles de la réalité virtuelle ou augmentée à la formation. Elle travaille actuellement sur ce thème avec la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des P.O.

NTWU. NTWU est spécialisée dans l'organisation de tournois e-sport. Référent dans l'événementiel gaming, elle accompagne ses clients de la conception d'un événement jusqu'à sa réalisation en assurant son bon déroulement. NTWU a organisé la Catalane, le 1^{er} tournoi d'e-sport organisé dans les P.O. qui a réuni 400 joueurs et près de 5000 visiteurs à Perpignan.

Opti digital. Opti Digital est une entreprise qui accompagne les médias pour optimiser leurs revenus publicitaires et leur permettre de booster les revenus publicitaires en ligne. Opti Digital est basée à Maureillas et à Barcelone.

RHSI.FR. RHSI.FR est la 1^{ère} plateforme de recrutement spécialisée dans les métiers de la sécurité incendie mettant en relation candidat et employeur. Une entreprise de ressource humaine pour des métiers à risque. La société est basée à Cabestany

Solecooler. L'entreprise basée à Banyuls/Mer propose un nouveau type de semelles pour la protection des pieds contre les fortes chaleurs ou les grands froids, sans aucun autre apport d'énergie que la simple pression des pieds sur le sol et donc sans empreinte carbone.

Perpignan/ 5e édition du Business Game : les lauréats récompensés dans l'hémicycle de la Métropole

par ADMIN le Nov 28, 2019 • 16 h 38 min

Pas de commentaire



Parmi les personnalités qui ont remis les Prix aux lauréats dans l'hémicycle de la métropole Perpignan Méditerranée, Laurent GAUZE, vice-président de la Métropole en charge du Développement économique, président de l'Agence de Développement Economique Pyrénées-Méditerranée Invest (ADE-PMI)...

Hier, à l'occasion de la 5e édition du Business Game organisée par la Pépinière Impulsion Entreprise de Perpignan Méditerranée Métropole (PMM), une dizaine de binômes entrepreneurs et étudiants UPVD (Master 2 ou Doctorant) ont pu se challenger. Cette journée d'apprentissage dans un contexte ludique, studieux et de partage a vu émerger 3 meilleurs stratèges.

-1er : **Yannick MACHET** gérant de la société LIBYLI France spécialisée sans le fil – communication sans fil à partir de la lumière.

-2e : **Jean-François ESCALA** président de la société CONSULTIL hébergé à la pépinière Impulsion Entreprises, consultant en protection des données personnelles (RGPD).

-3e : **Philippe GUITTON** président de la société LECTIO STUDIO hébergé à la pépinière du Pôle Action Média, spécialisé dans la création et la fabrication de produits d'édition.

On peut féliciter également le étudiants associés à ce podium avec **Caroline BELTRAN** (Doctorante), **Romain MANNINI** (Doctorant) et **Olivier MARTINEZ** (Etudiant Entrepreneur).

Made In Perpignan – 29 Novembre 2019

<https://madeinperpignan.com/la-banque-alimentaire-la-21e-edition-du-prix-sauvy-la-peche-en-images-noel-et-le-climat-debriefe-moi-la-semaine/>

♦ “Modèle déposé” lauréate du 21^e Prix Sauvy

Le tout nouveau président du Prix Sauvy a remis la 21^e édition de ce prix qui récompense l'innovation en pays catalan. François Rey, également directeur financier de Diam Bouchage, est revenu sur ce qu'il nomme affectueusement les “PAPAS” des start-ups. Il s'agit des participants aux précédents Prix Alfred Sauvy. Parmi eux, Pousse-Pousse, lauréat de la 20^{ème} édition, a pérennisé 3 emplois et prévoit 2 embauches pour 2020. Les start-ups BasseMe et HelloMyBot feront partie de la délégation de la Région en partance pour le prochain CES de Las Vegas.

La lauréate 2019 est **Camille Champion** fondatrice de l'entreprise **Modèle Déposé** en 2009. Sa société s'est spécialisée dans la recherche documentaire dans le domaine de la propriété intellectuelle et industrielle. Et tout particulièrement les antériorités de l'aspect esthétique des objets dans des secteurs où le design est primordial (mode, bijoux, décoration, jouets...). Modèle Déposé répond à une entreprise qui s'interroge sur des questions fondamentales. “Mon modèle est-il original?”, “Qui est susceptible de revendiquer ce jouet?” L'entreprise s'est spécialisée dans ces recherches documentaires.

Elle n'est que la 2^e lauréate du Prix Sauvy après **le duo féminin à la tête de Microbia** qui avait remporté la 18^{ème} édition du prix à l'innovation catalane.



♦ Également primés lors de la 21^e édition du Prix Sauvy

- Frédéric Duong veut accélérer la culture de microalgues via un système de puits de lumière mobile. Poétiquement baptisée **Nénuphar**, son entreprise est une société de biotechnologie et d'ingénierie. Sa spécialité ? La conception, la réalisation et l'exploitation de systèmes innovants de culture de microalgues. La start-up fait partie de la 2^e promotion des entreprises incubées par l'université de Perpignan.
- Chris Defrance a développé un surf électrique volant, le E-foil. **Redwoodpaddle**, spécialiste du stand-up paddle, innove avec ce surf volant. Il revendique au passage son statut de première marque française de surf électrique volant. La promesse : *“Plus d'une heure et quinze minutes sur l'eau, au-dessus de la surface, avec une facilité déconcertante, et une sécurité aboutie. N'importe qui pourra voler debout ou à genoux après quelques minutes d'essais”*.
- **Plastic@Sea** veut développer la biodégradabilité des plastiques. Anne Leila Meistertzheim, docteur en biologie marine propose de répondre à la problématique des microplastiques qui polluent les mers. Premier axe de développement, travailler avec des fabricants qui, selon la jeune femme, *“sont conscients du problème”*. Grâce à son partenariat avec Tara Exploration, Plastic@Sea étudie la teneur en plastique des 9 grands fleuves européens.



BLOCKCHAIN BATTLE, UN PROJET POUR TOUT COMPRENDRE À LA BLOCKCHAIN

30 NOV 2019 - 16:56 - Écrit par Anaïs Moressa, Chargée de mission animation territoriale - Bureau de Montpellier

VERS UN KIT D'ANIMATION EN CLASSE POUR CROISER ÉCONOMIE, INFORMATIQUE ET MATHÉMATIQUES

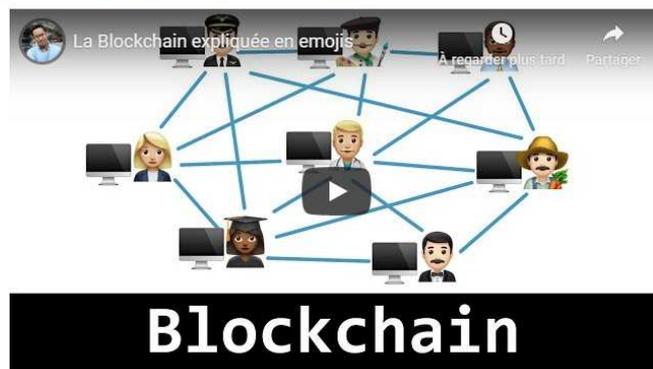
Découvrez l'un de nos projets en cours : la création d'une animation scolaire invitant à plonger dans le monde des cryptomonnaies (et bien plus).

La blockchain... Il y a quelques mois, c'était un monde complètement inconnu pour moi. Jusqu'au jour où Jesse Himmelstein de [Play Curious](#) est venu frapper à la porte de Science Animation pour nous proposer le projet **Blockchain Battle**. Créer un jeu vidéo autour de la blockchain, la technologie qui se cache derrière le Bitcoin, et proposer un déroulé d'animation librement téléchargeable aux enseignants souhaitant aborder cette thématique avec des lycéens. Un défi à priori pas évident :) !

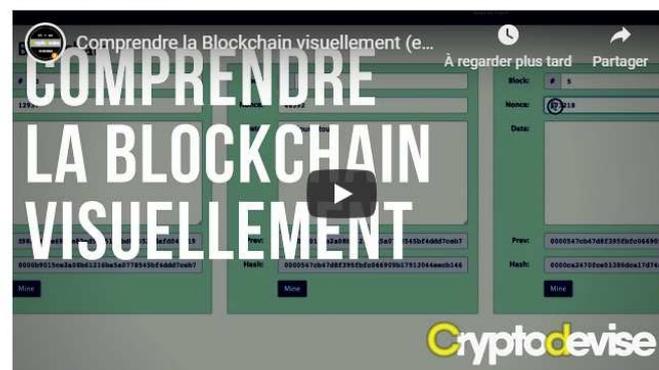
1^{ÈRE} ÉTAPE : SE PLONGER DANS LA BIBLIOGRAPHIE

J'ai tout d'abord exploré des tonnes d'articles sur la blockchain pour en comprendre les grands principes. Je suis notamment tombée sur des vidéos très didactiques sur Youtube. Mention spéciale à celles des chaînes [Cookie connecté](#) et [Crypto Devise](#).

Vidéo Cookie Connecté : La Blockchain expliquée en emojis



Vidéo Crypto Devise : Comprendre la Blockchain visuellement (et simplement)



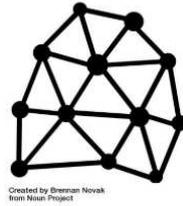
La première application de la blockchain est la cryptomonnaie *Bitcoin*. Cette monnaie entièrement virtuelle s'échange d'un utilisateur à un autre sans structure de contrôle comme les banques et les Etats. On passe d'un système centralisé à un système distribué où chaque utilisateur valide les transactions de pair à pair et où chacun possède une copie de toutes les transactions.

Système centralisé



Created by Brennan Novak from West Project

Système distribué



Dans le cas d'une monnaie dépendant d'un système centralisé, les banques et les Etats ont un rôle de contrôle. Ils vérifient que les personnes qui effectuent les transactions sont les bonnes personnes, qu'ils sont bien en possession de l'argent qu'ils veulent transférer et empêchent le pillage des comptes.

Dans un système distribué comme pour le Bitcoin, les échanges se font directement de personne à personne. Mais comment du coup garantir dans un tel système la sécurité des transactions ? La technologie *blockchain* a permis justement de proposer un système sûr grâce au développement des mathématiques et de l'informatique. Une blockchain est :

- (1) Une base de données infalsifiable et sécurisée
- (2) Une base de données où il n'y a aucune intervention d'une autorité centrale de contrôle
- (3) Un grand cahier impossible à effacer et indestructible

LE JEU VIDÉO DÉVELOPPÉ PAR PLAY CURIOUS

Play Curious, c'est principalement deux personnes : Jesse et JC. Jesse s'occupe du développement du jeu et du game design et JC du graphisme et de la réalisation de vidéos animées.

Le jeu invite les joueurs à se plonger dans la peau d'un hacker sollicité par un mystérieux Smith pour tester avec d'autres hackers une nouvelle monnaie, l'Octor.

Teaser jeu blockchain



Communiquant via à une sorte de chat avec Smith et les autres participants, le joueur va peu à peu explorer le fonctionnement d'une blockchain et comprendre petit à petit comment ça fonctionne.

LE DÉROULÉ D'ANIMATION

Pour accompagner le jeu en classe, nous avons imaginé un déroulé d'animation en 4 parties :

- (1) Un jeu introductif pour que les élèves comprennent la distinction entre un système centralisé et un système distribué. L'idée est de partir d'une situation qu'ils connaissent bien et de leur montrer à travers les deux systèmes.
- (2) Le jeu vidéo
- (3) Un quiz pour consolider les notions abordées dans le jeu vidéo
- (4) Une ouverture sur les autres applications de la blockchain

POURQUOI FAIRE UN PROJET SUR LA BLOCKCHAIN À DESTINATION DES LYCÉENS ?

Mieux comprendre les principes de la blockchain est une occasion d'approfondir certaines notions en économie (la monnaie, le rôle des banques...), mais aussi en mathématiques et informatique :

- Distinguer un système centralisé d'un système distribué
- Comprendre la différence entre une monnaie traditionnelle et une cryptomonnaie
- Découvrir ce qu'est la cryptographie
- Découvrir comment certains principes de cryptographie sont utilisés pour rendre un système comme la blockchain presque infalsifiable
- Mieux comprendre les enjeux de la blockchain

La technologie blockchain, d'abord utilisée pour les monnaies virtuelles comme Bitcoin et Ethereum, est de plus en plus reprise dans d'autres secteurs comme ceux de la santé, l'agroalimentaire, l'industrie de la musique, les réseaux sociaux, l'enseignement supérieur... L'idée plaît car la blockchain garantit une base de données infalsifiable, sécurisée et indestructible, avec beaucoup moins d'intermédiaires.

Mieux comprendre le principe de la blockchain permet aussi de mieux comprendre la société qui est en train de se construire.

LA SUITE...

Le jeu et le déroulé sont en train d'être finalisés. On teste, on teste, on teste et on re-teste. A suivre donc...

L'Indépendant – 04 décembre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/12/04/cafes-de-la-creation-un-coup-de-pouce-a-l'entrepreneuriat,8582357.php>



Publié le 04/12/2019 à 20:15 / Modifié le 04/12/2019 à 20:17

S'ABONNER

1 partages

ARGELÈS-SUR-MER

Cafés de la création : un coup de pouce à l'entrepreneuriat

INITIATIVE. Porteurs de projet et financeurs ont un lieu pour se rencontrer et échanger leurs idées.

Ce jeudi 28 novembre, les Cafés de la création s'installaient à La table de Valmy : 25 porteurs de projets rencontraient des professionnels venus gratuitement leur prodiguer conseils. Cette initiative est le fruit d'un partenariat entre la branche mutualiste du Crédit agricole et la région Occitanie. L'idée est de mettre en relation des porteurs de projets et des experts.

L'importance du réseau

Olivier Habermacher, président de la caisse locale du Crédit agricole (CA) d'Argelès-sur-Mer explique le concept : *"Les porteurs de projet viennent chercher conseil. Ici, ils vont rencontrer les experts de la chambre interconsulaire, des avocats, des notaires, des experts-comptables. On met à leur disposition tous les outils pour créer une entreprise. Les Cafés de la création, c'est avant tout une rencontre humaine"*.

Les projets en sont à un stade plus ou moins avancés de leur développement et les secteurs d'activité sont très diversifiés : restauration, loisirs de plein air, confection, ou même agriculture. Caroline Rabat, directrice de secteur pour le CA a remarqué : *"Parmi ces 25 projets, cinq sont agricoles ce qui est étonnant, car nous sommes en bord de mer. Lorsque nous organisons ces Cafés de la création en plaine, on a du mal à trouver des projets dans ce secteur !"*

Olivier Habermacher a ajouté : *"Ces rencontres informelles ont pour but d'apporter une solution technique. Ça permet de mettre les gens en réseau ce qui est très important"*.

Victor Leveque et Mathieu Thomas sont enchantés : ces deux amis avaient déjà bien travaillé les bases de leur projet de loisir aquatique. Ils étaient surtout venus chercher des informations au niveau financier.

Mathieu : *"C'est génial, on a trouvé des réponses à toutes nos questions et même plus. Nous venions chercher des informations sur des soucis de financement, de caution : on a découvert des leviers que l'on ne connaissait pas : les subventions européennes, qu'il faut aller chercher en commençant par le local, car ce sont les subventions régionales et départementales qui donnent droit aux aides européennes. Nous avons rencontré des gens expérimentés et bienveillants. On est vraiment très contents d'être venus"*.

Son copain Victor enchaîne : *"En plus des banquiers, nous avons aussi rencontré des gens de la CCI (Chambre de commerce et d'industrie) et du réseau Initiative catalane. Tous nous ont dit : votre projet est bon, foncez ! Ça fait du bien au moral, on est plus confiant !"*

Blockchain Battle : un jeu vidéo sur la blockchain

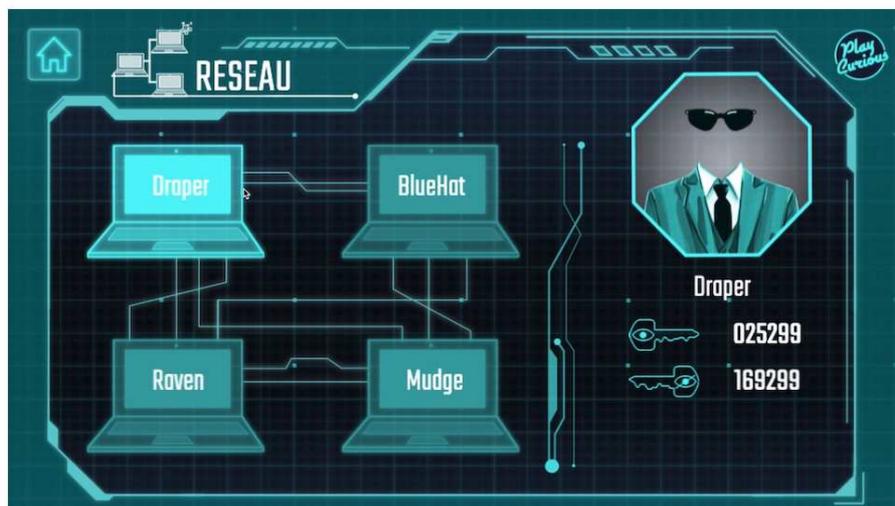
par Romain Thouy, influenceur LOKKO | Publié 11 décembre 2019 - Updated 11 décembre 2019

Comprendre et explorer des sujets fascinants via le jeu vidéo : c'est la devise du studio Play Curious, localisé à Perpignan, qui a lancé ce mardi 10 décembre, le jeu **Bl0ckcha1n Battle**.



La blockchain est une technologie de stockage et de transmission d'informations, transparente, sécurisée, et fonctionnant sans organe central de contrôle (*définition de Blockchain France*). Comme l'écrit le mathématicien Jean-Paul Delahaye, il faut s'imaginer « un très grand cahier, que tout le monde peut lire librement et gratuitement, sur lequel tout le monde peut écrire, mais qui est impossible à effacer et indestructible. »

Blockchain Battle permet de comprendre simplement les principes de bases de la blockchain. Pour y parvenir, le joueur incarnera Draper, un hacker expert en cryptographie en cyber sécurité. Ses premières missions seront de tester la sécurité de la cryptomonnaie Octor.



Avec son interface intuitive, adaptée aux petits écrans, ses vidéos très courtes et très didactiques, Blockchain Battle se prend en main très facilement. Et déjà après les 20 premières minutes, nous avons vraiment l'impression d'avoir appris quelque chose !





Jesse Himmelstein, co-fondateur du studio et développeur m'a confirmé que le jeu utilise de vraies notions de cryptographie telles que la fonction de hachage et la signature numérique mise en œuvre afin de détecter des fraudes.

Ce jeu est réalisé en partenariat avec l'Université de Perpignan, Science animation Midi-Pyrénées, France IOI et la Fondation Blaise Pascal.

Teaser vidéo de BLOckcha1n Battle

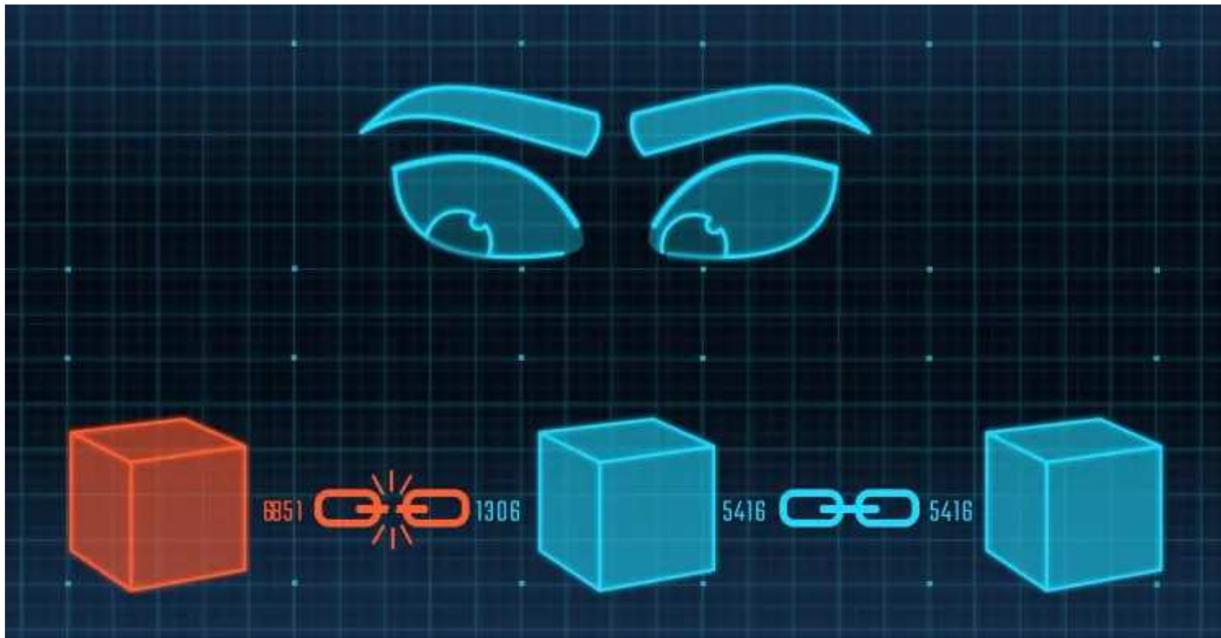


BLOckcha1n Battle est accessible [ici](#), avec le premier épisode gratuit. Le second est proposé pour 5 euros.

Et tout spécialement pour l'anniversaire de Lokko, le studio Play Curious propose l'épisode 2 de BLOckcha1n Battle à seulement 3 € avec le code suivant **LOKKOAIAN**.

alwaysforkeyboard.com – 15 Décembre 2019

<https://www.alwaysforkeyboard.com/lepisode-2-de-blockchain-battle-est-disponible-et-le-premier-est-jouable-gratuitement-ici/>



L'épisode 2 de Blockchain Battle est disponible, et le premier est jouable gratuitement ici !

📅 15 décembre 2019 👤 📁 Tous les jeux vidéo

Nous vous avons déjà parlé de *Blockchain Battle*, jeu épisodique qui fait découvrir, en tout simplicité, les principes de base d'une **blockchain**. Le deuxième épisode est disponible sur le site de Play Curious, et apporte son lot de nouveautés : on découvre qui est derrière le système **Octor** mais surtout, on s'attaque à la blockchain en elle-même !

Et si jamais vous êtes intéressé par le jeu ou le concept sans trop oser vous lancer, le premier épisode est jouable ci-dessous ! Play Curious et Always For Keyboard ont à cœur de partager l'engouement de cette **importante technologie**, et *Blockchain Battle* est une excellente initiation ; alors n'attendez plus et testez **gratuitement** l'épisode un ci-dessous !

L'Indépendant – 20 Décembre 2019

<https://www.lindependant.fr/2019/12/20/concours-miro-in-cube-a-perpignan-56-heures-pour-revolutionner-le-tourisme,8617874.php>



La présentation de la troisième édition du concours s'est déroulée ce vendredi, simultanément ... L'INDÉPENDANT / A. A.

🕒 Publié le 20/12/2019 à 18:48 / Modifié le 20/12/2019 à 19:39

S'ABONNER

💬 1 commentaire 🔄 5 partages 📍 Perpignan, Economie, Tourisme

UNIVERSITÉ VIA DOMITIA

Concours "Miro in cube" à Perpignan : 56 heures pour révolutionner le tourisme

La troisième édition du concours d'innovation dédié au tourisme Miro in cube se tiendra du 21 au 24 février 2020 à Perpignan, Barcelone et Palma de Mallorca. Les participants auront 56 heures pour développer une offre de produit ou de service mettant l'intelligence artificielle au service du tourisme.

"Inventer le tourisme de demain." Tel sera, selon la coordinatrice du concours, Sara Gregori, l'objectif de la troisième édition de Miro in cube. Concrètement, dans le cadre de l'événement, qui se tiendra du 21 au 24 février, les participants, répartis entre Perpignan, Barcelone et Palma de Mallorca, devront trouver des solutions innovantes à base d'intelligence artificielle pour résoudre diverses problématiques en lien avec le tourisme (impact environnemental, accessibilité...). Et pour ce faire, ils n'auront que 56 heures. Une gageure.

“ Impulser une Silicon valley du tourisme

”

Pourquoi avoir choisi le thème de l'intelligence artificielle ? *"Le tourisme est un système complexe avec notamment des dimensions humaines et culturelles interimbriquées, répond le président de l'université de Perpignan, Xavier Py. Pour prendre en compte à la fois les besoins des touristes (eau...), les mobilités et les interactions avec le climat ou les grands événements, on est obligé d'avoir les outils adaptés. L'intelligence artificielle en fait partie. Vu l'ampleur du problème et sa complexité, on peut même dire qu'elle s'impose."*

Le concours dispose de nombreux partenaires de part et d'autre de la frontière. La région Occitanie fait entre autres partie du lot. *"Sur notre territoire, le tourisme représente un chiffre d'affaires de 15 milliards d'euros par an. C'est plus que l'aéronautique, rappelle le conseiller régional Sébastien Pla. Nous soutenons ce concours car il faut que la frange de la région comprise entre le pays gardois et les Pyrénées-Orientales devienne une Silicon valley du tourisme."*

“ Conserver les paysages et la faune

”

Également impliquée dans le projet, Nuria Riera, du gouvernement des îles Baléares, est tout aussi enthousiaste. *"L'intelligence artificielle appliquée au tourisme a beaucoup d'avenir. Vu la pression touristique, elle peut notamment nous servir pour mieux conserver les paysages et la faune", assure-t-elle.*

De son côté, le directeur de l'agence de tourisme du gouvernement de Catalogne, Patrick Torrent, estime que l'intelligence artificielle peut permettre de *"développer un marketing plus efficace"* et de *"garantir la durabilité socio-économique du tourisme"*

En clair : les trois régions impliquées dans l'organisation de Miro in cube fondent d'ores et déjà de grands espoirs sur les innovations qui pourraient en naître. Réunies au sein de l'eurorégion Pyrénées-Méditerranée, Occitanie, Catalogne et îles Baléares attirent à elles trois pas moins de 50 millions de touristes par an. D'où tout l'enjeu du concours.

Le concours est ouvert à toute personne ayant une idée, un projet ou la volonté de s'intégrer à une équipe pour apporter ses compétences. Nombreux prix à la clé. Rens. : www.miroincube.eu

[VOIR LES COMMENTAIRES \(1\)](#)

Arnaud Andreu

Upvd : Mic20, le tourisme et l'intelligence artificielle au cœur du concours

20 décembre 2019 à 16h14



Pour sa 3^{ème} édition, le concours d'innovation Miro In Cube dédié au tourisme mise sur l'Intelligence Artificielle (IA). Du 21 au 24 février, à Perpignan, Barcelone et Palma, les participants plancheront en équipe, 56 heures durant, pour développer une offre de produit ou de services répondant à la thématique de l'édition 2020 : intelligence artificielle et tourisme.

> L'intelligence artificielle : une opportunité en matière de tourisme

L'intelligence artificielle consiste à mettre en œuvre des techniques qui permettent aux machines d'imiter une forme d'intelligence réelle. L'IA est implémentée dans un nombre grandissant de domaines d'application et notamment le secteur du tourisme. Si beaucoup pensent qu'intelligence artificielle rime avec automatisation, elle représente surtout un levier technologique pour améliorer la qualité des services rendus et proposer une véritable expérience-client. Les *chatbots*, très utilisés en matière de réservations hôtelières, en sont un parfait exemple. Mais qu'est-ce que l'IA peut-elle apporter en réponse aux problématiques de tourisme de masse ou d'impacts environnementaux du tourisme ? Pour y répondre, chaque ville proposera à ses candidats 3 thématiques en lien avec les spécificités de son territoire et incluant l'IA. Les candidats devront construire leur projet autour de l'une de ces thématiques. Il pourra s'agir par exemple d'IA et de tourisme culturel, d'IA et de tourisme accessible, d'IA et de désaisonnalisation touristique ou encore d'IA et d'impact environnemental du tourisme. L'objectif étant de faire émerger des projets innovants dans un contexte durable et responsable pour répondre à des problématiques réelles et concrètes.

■ PERPIGNAN

Un arbre solaire sur le campus de l'université

Fin novembre a été inauguré l'arbre solaire Elio's sur le campus de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD).

Fruit du travail de jeunes diplômés du master énergie, cette structure met à disposition des sources d'électricité verte pour recharger portables, ordinateurs et trottinettes électriques. Elle permet aussi d'accueillir étudiants et personnels autour d'un lieu convivial.

Il s'agit d'un arbre avec au bout de ses branches des panneaux solaires. Au pied, des bancs sous lesquels se trouvent des prises pour recharger ses batteries.

Un projet fou, mais surtout un défi technique pour Arthur, Tom, Pierre et Mathieu, qui de 2016 à 2019, ont imaginé, mesuré, calculé, puis construit la structure d'acier. L'année suivante, en master énergie, le projet de cours se transforme



Les panneaux solaires. (Crédit photo : D. R.)

en une maquette. Arthur crée une association avec sa promotion afin de faire évoluer l'idée.

En 2018, Arthur, Tom, Pierre et Mathieu intègrent UPVD IN CUBE en tant que projet pré-incubé. Aujourd'hui, ils sont

incubés et leur projet s'est concrétisé non seulement en une structure de 6 mètres de haut sur une des places les plus fréquentées du campus principal, mais aussi en un projet d'entreprise.

■ En bref

Arbre solaire du campus : un véritable lieu de vie

Créer du lien social et promouvoir les énergies vertes, tel était le défi de l'installation d'un arbre solaire sur le campus de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD).

C'est sur la placette des bâtiments F qu'Elio's a choisi d'implanter son arbre. Une place centrale du campus qui n'était qu'un lieu de passage pour la communauté universitaire. Outre l'arbre solaire, des bancs et un écran ont été installés sur cette place. Dorénavant, les étudiants s'y arrêtent pour recharger leur téléphone ou le temps d'une pause entre deux cours.

Concernant les caractéristiques techniques de l'arbre solaire Elio's, celui-ci possède 6 branches sur lesquelles se trouvent 6 panneaux photovoltaïques. Chacun des panneaux distribue 300 Wc (watt-crête : unité de mesure de puissance d'un panneau solaire, il correspond à la délivrance d'une puissance électrique de 1 Watt), soit 1,8 kWc en tout. Cela permet à 12 personnes de brancher leurs appareils simultanément. Le lieu est également équipé d'un réseau Wifi « Elio's l'arbre solaire » et d'un écran permettant de communiquer les prochains événements à la communauté.

UNIVERSITÉ VIA DOMITIA

« Miro in cube » : 56 heures pour révolutionner le tourisme

La troisième édition du concours d'innovation dédié au tourisme Miro in cube se tiendra du 21 au 24 février 2020 à Perpignan, Barcelone et Palma de Mallorca.

Inventer le tourisme de demain. » Tel sera, selon la coordinatrice du concours, Sara Gregori, l'objectif de la troisième édition de Miro in cube. Concrètement, dans le cadre de l'événement, qui se tiendra du 21 au 24 février, les participants, répartis entre Perpignan, Barcelone et Palma de Mallorca, devront trouver des solutions innovantes à base d'intelligence artificielle pour résoudre diverses problématiques en lien avec le tourisme (impact environnemental, accessibilité...). Et pour ce faire, ils n'auront que 56 heures. Une gageure.

« Vers une Silicon valley du tourisme »

Pourquoi avoir choisi le thème de l'intelligence artificielle ? « Le tourisme est un système complexe avec notamment des dimensions humaines et culturelles interimbriquées, répond le président de l'univer-



La présentation de la troisième édition du concours s'est déroulée ce vendredi, simultanément à Perpignan, Barcelone et Palma de Mallorca. Photo A. A.

sité de Perpignan, Xavier Py. Pour prendre en compte à la fois les besoins des touristes (eau...), les mobilités et les interactions avec le climat ou les grands événements, on est obligé d'avoir les outils adaptés. L'intelligence artificielle en fait partie. Vu l'ampleur du problème et sa complexité, on peut même dire qu'elle s'impose. »

Le concours dispose de nombreux partenaires de part et d'autre de la frontière. La région Occitanie fait entre autres partie du lot. « Sur notre territoire, le tourisme représente un chiffre d'affaires de 15 milliards d'euros par an. C'est plus que l'aéronautique, rappelle le conseiller régional Sébastien Pla. Nous soutenons ce concours car il faut que la

frange de la région comprise entre le pays gardois et les Pyrénées-Orientales devienne une Silicon valley du tourisme. »

« Préserver les paysages et la faune »

Également impliquée dans le projet, Nuria Riera, du gouvernement des îles Baléares, est tout aussi enthousiaste. « L'intelligence artificielle appliquée au tourisme a beaucoup d'avenir. Vu la pression touristique, elle peut notamment nous servir pour mieux conserver les paysages et la faune », assure-t-elle.

De son côté, le directeur de l'agence de tourisme du gouvernement de Catalogne, Pa-

trick Torrent, estime que l'intelligence artificielle peut permettre de « développer un marketing plus efficace » et de « garantir la durabilité socio-économique du tourisme ».

En clair : les trois régions impliquées dans l'organisation de Miro in cube fondent d'ores et déjà de grands espoirs sur les innovations qui pourraient en naître. Réunies au sein de l'eurorégion Pyrénées-Méditerranée, Occitanie, Catalogne et îles Baléares attirent à elles trois pas moins de 50 millions de touristes par an. D'où tout l'enjeu du concours.

Amaud Andreu

► Concours ouvert à toute personne ayant une idée, un projet ou la volonté de s'intégrer à une équipe. Nombreux prix à la clé. Rens. : www.miroincube.eu.



Miro In Cube, le concours qui dynamise l'activité économique catalane

Minguy a été découvert à l'occasion de la deuxième édition de Miro In Cube. Ce projet a pour but d'optimiser les flux au sein des musées. Lauréat 2019 de Miro In Cube à Perpignan, ce concours leur a permis d'être incubés (pendant 12 mois) au sein de l'incubateur de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD) et d'obtenir une bourse de 10 000 euros pour leur permettre de développer leur projet. Ils comptent déjà de réaliser leur application début 2020. Fort de son succès, **Miro In Cube** lance sa 3e édition, qui se tiendra du 21 au 23 février avec la grande finale le 24 février 2020 à Barcelone.

Pendant 56h ceux qui le souhaitent (en équipe) vont devoir "brainstormer" afin de trouver un projet innovant, et le thème de cette année est : l'intelligence artificielle et le tourisme !

Des experts du monde du tourisme, de l'entrepreneuriat, de la technologie mais aussi de la recherche constitueront le jury. Et pour la deuxième fois, le concours se déroulera à Perpignan en simultané avec le Canodrom de Barcelone et le Parc Bit de Palma : les trois incubateurs de l'euro-région.

Le projet gagnant local obtiendra 12 mois d'incubation, et le gagnant de la grande finale qui aura lieu au 4YFN de Barcelone recevra en plus 5 000 euros en prestation de service de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée.

Nénuphar, la start-up qui fait pousser les microalgues



Le fameux « puits de lumière » de chez Nénuphar.



Start-Up, Economie, Entreprise

Publié le 20/01/2020 à 05:11 , mis à jour à 05:21

l'essentiel ▶ Frédéric Duong, aujourd'hui retraité, voulait se rendre le plus utile possible, et quoi de mieux que de se lancer dans un projet qui lui tenait à cœur. Hébergé au sein de la pépinière Innoveum à Narbonne, Nénuphar est une start-up créée le 8 février 2019, ayant pour but d'accélérer la culture de microalgues.

La culture de microalgues s'est depuis toujours confrontée à deux problèmes majeurs : économique et technologique. Comment augmenter la production sans qu'elle soit onéreuse et d'un point de vue technologique envisageable ? Une question à laquelle Frédéric Duong a voulu répondre. "Jusqu'à présent, dans tous les systèmes de culture, la lumière arrivait de l'extérieur. Nous, on s'est dit qu'il fallait changer les choses. Il fallait donc introduire la lumière à l'intérieur de la culture", assure-t-il. Grâce à un système de "puits de lumière", d'environ un mètre de haut, la lumière se propage à l'aide de l'eau qui entre à l'intérieur et permet d'accélérer la production. Ce "puits" est une sorte de manche, surplombé d'un dôme optique, qui une fois immergé, ressemble à un nénuphar, d'où le nom. Malgré des premiers essais peu satisfaisants, Frédéric et son équipe ne souhaitaient pas s'arrêter en si bon chemin. C'est du côté de Lunel, avec les mêmes conditions qu'un exploitant que les essais se sont montrés convaincants. Une idée innovante qui n'est pas encore commercialisée, mais qui ne saurait tarder : "d'un point de vue technologique, on est quasiment prêt" affirme Frédéric, les derniers détails étant en ce moment étudiés.

Un soutien majeur

Les étudiants narbonnais, de l'IUT génie chimique et génie des procédés travaillent eux aussi sur le projet. "40 étudiants, dont 6 à Narbonne, travaillent à nos côtés. C'est un plaisir de transmettre et de partager mon savoir avec eux" explique Frédéric. Si certains de ces étudiants travaillent sur la maquette optique du concept, d'autres travaillent sur la conservation des algues une fois produites. "Le but est de concevoir un sécheur autonome en énergie, pour optimiser une production à l'échelle industrielle", explique Gaetan, un des étudiants. "Plus les capacités de séchages seront importantes, plus cela sera productif", ajoute Karine ingénieur en agronomie, qui accompagne les élèves sur le projet.

L'indépendant – 20 Janvier 2020

<https://www.lindependant.fr/2020/01/15/narbonne-un-temps-davance-pour-la-start-up-nenuphar,8663539.php>

Accueil > Aude > Narbonne

ABONNÉS 



▲ Frédéric Duong, entouré d'une partie de son équipe. Indépendant / PHILIPPE LEBLANC / Indépendant

INNOVATION - HIGH-TECH

Narbonne : Un temps d'avance pour la start-up Nénuphar

Frédéric Duong, aujourd'hui retraité, voulait se rendre le plus utile possible. Et, quoi de mieux que de se lancer dans un projet qui lui tenait à cœur. Hébergé au sein de la pépinière Innoveum à Narbonne, Nénuphar est une start-up créée le 8 février 2019, ayant pour but d'accélérer la culture de microalgues.

La culture de microalgues s'est depuis toujours confrontée à deux problèmes majeurs: économique et technologique.

Comment augmenter la production sans qu'elle soit onéreuse et d'un point de vue technologique envisageable ? Une question à laquelle Frédéric Duong a voulu répondre. "Jusqu'à présent, dans tous les systèmes de culture, la lumière arrivait de l'extérieur. Nous, on s'est dit qu'il fallait changer les choses. Il fallait donc introduire la lumière à l'intérieur de la culture" assure-t-il.

Grâce à un système de "puits de lumière", d'environ un mètre de haut, la lumière se propage à l'aide de l'eau qui entre à l'intérieur et permet d'accélérer la production. Ce "puits" est une sorte de manche, surplombé d'un dôme optique qui, une fois immergé, ressemble à un nénuphar, d'où le nom. Malgré des premiers essais peu satisfaisants, Frédéric et son équipe ne souhaitaient pas s'arrêter en si bon chemin. C'est du côté de Lunel, avec les mêmes conditions qu'un exploitant que les essais se sont montrés convaincants. Une idée innovante qui n'est pas encore commercialisée, ce qui ne saurait tarder: "d'un point de vue technologique, on est quasiment prêt" affirme Frédéric, les derniers détails étant en ce moment étudiés.

Un soutien majeur

Les étudiants narbonnais, de l'IUT génie chimique et génie des procédés travaillent eux aussi sur le projet. "40 étudiants, dont 6 à Narbonne, travaillent à nos côtés. C'est un plaisir de transmettre et de partager mon savoir avec eux" explique Frédéric. Si certains de ces étudiants travaillent sur la maquette optique du concept, d'autres travaillent sur la conservation des algues une fois produites.

"Le but est de concevoir un sécheur autonome en énergie, pour optimiser une production à l'échelle industrielle" explique Gaetan, un des étudiants. "Plus les capacités de séchages seront importantes, plus cela sera productif", ajoute Karine ingénieur en agronomie, qui accompagne les élèves sur le projet.

Manon Moreau

Made In Perpignan – 14 Février 2020

<https://madeinperpignan.com/vins-du-roussillon-outil-de-maltage-arbre-solaire-start-up-flipr-debriefe-moi-la-semaine/>

◆ Plusieurs projets catalans en lice pour le prochain budget participatif de la Région Occitanie

⊕ **Un outil de maltage pour de la bière locale. Nicolas Gasnier nous en dit plus sur son projet "Du champ à la chope"**

Qu'est-ce qu'un outil de maltage ?

Pour faire simple, le malt est l'ingrédient solide principal pour la fabrication de la bière. Il en faut environ 200g pour faire 1L de bière. Le malt est une céréale, comme l'orge ou le blé, qui peut être transformée par un outil de maltage. On trempe, fait germer, sèche, cuit et c'est prêt. Avec différentes germinations et cuissons, on fait des bières blanches, des blondes, des brunes, des rousses, des noires. Il y en a pour tous les goûts.

Mais nous avons déjà des bières d'ici, non ?

Oui bien sûr, mais la grande majorité des brasseurs, mêmes locaux, n'ont pas trop le choix en malteries. Elles sont toutes dans le Nord de la France, en Belgique, en Allemagne. Et ces malteries s'approvisionnent en céréales de la Communauté Européenne (Angleterre comprise...).

Et quelle est votre proposition pour y remédier ?

Je prévois de mettre au point un outil de maltage à taille humaine. Et surtout utilisable par les agriculteurs locaux et les brasseurs locaux avec les céréales présentes sur le territoire.

Du circuit court pour une bière vraiment d'ici ?

Oui, ça permet de faire de la résilience, du contact humain, une réelle cohérence dans l'appellation "local". Tout en assurant de nouveaux débouchés pour les agriculteurs locaux et d'y greffer d'autres dynamiques. Telles la remise au goût du jour de variétés anciennes, la diversification des productions agricoles, l'essor du bio, la sensibilisation à la consommation responsable, la biscuiterie, la production d'alcools forts, ...



[Cliquez et votez avant le 2 mars pour soutenir "Du champ à la chope"](#)

⊕ Arthur Lemaire est le porteur du projet Élio's – l'Arbre Solaire

Nous avons déjà rencontré Arthur. Souvenez-vous, cet étudiant a, avec certains camarades, implanté son premier arbre solaire au cœur de l'université de Perpignan. Il cherche désormais à renouveler cette initiative.

“

L'Arbre Solaire consiste en la réalisation d'une structure de mobilier urbain solaire. Un mobilier en forme d'arbre avec des panneaux photovoltaïques au bout des branches, convertissant l'énergie solaire en électricité. Un espace agréable à fréquenter, propice aux rencontres et aux échanges, est aménagé au pied de l'arbre. Des prises intégrées au mobilier en bois distribuent gratuitement l'électricité aux utilisateurs. Les riverains d'un quartier peuvent s'y retrouver pour y passer un bon moment ensemble.”

“Un écran de communication permet de diffuser des informations relatives à la vie environnante du site (événements locaux, informations...); de publier les données de production d'électricité de l'arbre; de proposer du contenu didactique pour sensibiliser la population aux enjeux du Développement Durable, de la transition énergétique, des changements climatiques.”

[Cliquez et votez avant le 2 mars pour soutenir "Élio's - l'Arbre Solaire"](#)



Agenda

 RECHERCHE AVANCÉE

LOCALISATION

- Ariège
- Aude
- Aveyron
- Gard
- Gers
- Haute-Garonne
- Hautes-Pyrénées
- Hérault
- Lot
- Lozère
- Pyrénées-Orientales
- Tarn
- Tarn-et-Garonne
- Région Occitanie
- Midi-Pyrénées
- Languedoc-Roussillon

PERPIGNAN

21
Feb

IA et tourisme

jusqu'au 24 Février

Concours d'innovation touristique Miro In Cube 2020 sur le thème : IA et tourisme. A Perpignan, Barcelone et Palma, les participants plancheront en équipe pour développer une offre de produit ou de service répondant cette thématique. Organisé par L'université de Perpignan. Information sur le site.

 Upvd in Cube
Avenue d'Espagne
66100 Perpignan

<https://www.in-cube.upvd.fr/evenements-actualites/127-miro-in-cube-2020>

MIRO IN CUBE

Un cartoon pour dénicher le Castillet



Mathieu, Arthur, Sarah et Romain plangent sur leur projet depuis vendredi soir.

Photo: Estelle Puj

Ils sont étudiants, développeurs ou chefs de start-up, par équipe, ils ont participé ce week-end au concours Miro in Cube à l'université de Perpignan. Le challenge se déroulait simultanément à Perpignan, Palma et Barcelone. Les finalistes de chaque site participent à une grande finale ce lundi dans la capitale catalane.

Les méninges chauffent et les cernes se creusent sur les visages des participants au Hackathon du Miro in Cube. Depuis vendredi soir, à l'incubateur de l'université de Perpignan, sept équipes composées de deux à quatre membres plangent sur un projet mêlant tourisme et intelligence artificielle.

Ce dimanche, en fin de matinée, Mathieu, Arthur, Sarah et Romain, âgés de 25 à 30 ans, sont ultra-concentrés. Les quatre participants se connaissent déjà très bien. Ils sont sociétaires de l'hôtel d'incubation de l'UPVD. Pour Miro in Cube, ils associent leurs forces et développent une application pour rendre l'accès à la culture le plus ludique possible. L'objectif est de retrou-

ver un élément du patrimoine local. En prenant l'exemple du Castillet, Sarah développe le projet : « Sur l'application, le monument n'est pas représenté par une photo, c'est plus un cartoon. L'idée est de se rendre au Castillet mais sans utiliser un plan. Il faut vraiment chercher. On a une boussole qui nous permet de nous orienter et une jauge qui nous indique si on chauffe, donc si on se rapproche de l'endroit, ou si on refroidit, donc si on s'en éloigne. Comme quand on était enfant. »

Le jeu d'orientation culturel ne s'arrête pas là. Quand l'utilisateur a trouvé le monument, il débloque des informations sur lui ainsi que des promotions chez les commerçants voisins. « On espère vraiment faire sortir les gens.

« On espère vraiment faire sortir les gens de chez eux »

Même pour les locaux c'est intéressant car beaucoup ne connaissent pas vraiment notre patrimoine », expliquent d'une même voix les quatre membres de l'équipe.

S'ils gagnent le concours perpigninois, Mathieu, Arthur, Sarah et Romain, participeront à l'ultime étape, ce lundi au Barcelona Tech City. Une autre dimension puisque les finalistes de Perpignan, Palma et Barcelone devront « pitcher » (présenter leur dessein, en bon français) devant 150 personnes.

Diane Sabouraud

L'Indépendant – 24 février 2020

<https://www.lindependant.fr/2020/02/24/barcelone-la-start-up-perpignanaise-syncup-grande-gagnante-du-miro-in-cube,8753359.php>



• Lisa Bolte, Anupam Kundu et Pierre Grabolosa, les gagnants du Mir... + CHRISTOPHE BARREAU / CHRISTOPHE BARREAU

🕒 Publié le 24/02/2020 à 20:48 / Modifié le 24/02/2020 à 20:54

S'ABONNER

🔗 6 partages 📍 Perpignan, Université Via Domitia, Barcelone

INNOVATION - HIGH-TECH

Barcelone : la start-up perpignanaise SyncUp, grande gagnante du Miro in Cube

Ce week-end à Perpignan, Barcelone et Palma, se tenait le concours Miro in Cube organisé par l'université de Perpignan. Les gagnants de chaque site avaient un ultime rendez-vous à Barcelone ce lundi 24 février.

Ce lundi 24 février la grande finale de Miro in Cube, concours d'innovation organisé par l'université de Perpignan s'est déroulé à la Tech City de Barcelone. Les trois meilleures équipes de la première étape du concours, qui se jouait le week-end précédent, en simultané à Perpignan, Barcelone et Palma étaient en lice.

Et c'est finalement l'équipe perpignanaise de SyncUp, qui a remporté le grand prix Eurorégional d'Innovation Touristique, à Barcelone. Lisa Bolte, Anupam Kundu et Pierre Grabolosa, ont imaginé une application qui permet d'éviter les files d'attente dans les lieux culturels d'une ville. *"En se localisant sur Barcelone, par exemple, on voit qu'au musée national d'art catalan il faut attendre cinq minutes pour y accéder, contre plus de 10 minutes pour la Fondation Miro. C'est un vrai avantage pour l'utilisateur",* explique Pierre.

SyncUp gana Miró In Cube aplicando reconocimiento facial contra la masificación turística

Por **Alberto Orellana** - 24 febrero, 2020

Tuvieron que repetirlo: “no os preocupéis, el reconocimiento facial sólo recopila datos de género y edad”. La startup francesa **SyncUp** ha presentado un sistema de **inteligencia artificial** (IA) que busca aplicar el reconocimiento de turistas en tiempo real en puntos muy concurridos para evitar masificaciones. Con este proyecto han obtenido el **Premio Euroregional de Innovación Turística** como ganadores del programa **Miró In Cube 2020** (#MIC20), en la final del concurso de innovación turística impulsado por la **Universidad de Perpiñán** y la **Euroregión Pirineos Mediterráneo**.

La tercera edición del certamen ha contado una vez más con el apoyo de esta agrupación europea de cooperación territorial. En ella participan Cataluña, las Islas Baleares, Languedoc-Rousillon y Midi-Pyrénées. Tres de sus sedes han acogido esta cita (Cataluña, Palma y Perpiñán), que ha premiado a la startup de la región francesa con 5.000 euros en prestación de servicios, además de su presentación en el **4YFN** de 2021. **TodoStartups** cubrió el hackathon desde la parte peninsular en el Canòdrom de Barcelona.



(El primero por la izda. y sosteniendo el diploma) Los miembros del equipo de SyncUp, ganadores del Miró In Cube 2020, este lunes en Barcelona. | Fotos: Alberto Orellana

El partner tecnológico de este hackathon, **Amadeus**, ha entregado también el título de mejor solución tecnológica al equipo barcelonés **EcoFriendFly**. El tándem de la ciudad condal ha presentado una idea para premiar y diferenciar los vuelos y destinos menos contaminantes y más ecológicos. Una suerte de filtro en los buscadores de viajes, que tratará de generar un ránking de destinos limpios gracias a una mayor afinidad y precisión entre las preferencias de sus usuarios. Todo ello a medida que su algoritmo de *machine learning* vaya aprendiendo del **Big Data** de actividad turística del que se nutre.

56 horas, una solución 'inteligente'

La iniciativa francesa ha obtenido un reconocimiento al que aspiraban unos 61 participantes iniciales y los 9 equipos finalistas (3 por sede) que llegaron este lunes al puerto de Barcelona. El hub Pier01 fue el escenario para la final, dada la cancelación del **4YFN** (del **Mobile World Congress**) poco más de una semana antes de su puesta en marcha. Algo que también ha afectado a la concurrencia de menos equipos iniciales en el hackathon.



EcoFriendFly recoge su premio.

Desde este viernes 21 hasta el domingo 23 de febrero, los participantes del **Miró In Cube 2020** del Programa Miró de innovación tuvieron tan solo **56 horas** para desarrollar una idea de negocio que diera solución a los problemas actuales del turismo según la región: estacionalización, consumo energético e impacto social y medioambiental. Todo ello aplicando sistemas de inteligencia artificial.

Los participantes han creado equipos multidisciplinares de tres personas (con expertos en diseño, marketing, tecnología...) para definir un proyecto que diera respuesta a los objetivos marcados por los agentes colaboradores de cada sede. En el caso barcelonés, el **Eurecat** (Centro Tecnológico de Cataluña) y la **Agencia Catalana de Turismo**. Los finalistas de cada región pasaron un pitch previo de cinco minutos. En él se valoraron "la calidad de la presentación, el equipo y sobre todo la viabilidad económica y tecnológica", como explica **Anna Busquets**, responsable de Miró In Cube en Barcelona.

Intuición y creatividad

En el sector turístico, como en cualquier otro, cada sistema de inteligencia artificial que se desarrolla "es una caja negra", comentaba **Xavier Martí** durante el maratón tecnológico del fin de semana. Es decir, "no podemos incidir en la decisión de la máquina", sino "solo en aquello que ve y en lo que debe ofrecer como resultado", valoraba el CEO de Dear Intelligence. Como mentor de los participantes de la sede catalana argumenta que aquellas tecnologías que tengan una incidencia muy alta de la actividad humana, sobre todo en "elementos intuitivos", serán "muy susceptibles" de evolucionar de la mano de la IA.

Por ejemplo, por qué vamos a un viaje y no a otro. "¿Es por un razonamiento o porque tu intuición te dice que uno será mejor que el otro?", reflexiona Martí. "Todo lo que sea razonamiento hasta ahora lo hemos podido trabajar muy bien. La intuición no tanto porque no existían algoritmos que pudieran hacerlo. Ahora con la IA podemos trabajarlo mucho mejor. Por tanto, sector turístico, que va evolucionando en esta línea, tendrá mucho futuro de la mano de la inteligencia Artificial", desgrana.



Foto de familia de los miembros del jurado y ocho de los nueve equipos finalistas.

En cualquier caso, **Pep García** (empresario, mentor de emprendedores e inversor en startups), recuerda que lo importante no es tanto la herramienta, sino el modo de hacerla válida. Es decir, "lo más importante es el modelo de negocio en sí. La tecnología nos da un recurso muy valioso, pero nada puede sustituir un modelo coherente y creativo", defiende.

“No más, sino mejor”

Desde el Eurecat han participado por primera vez en este hacktahn para “dar a conocer el proyecto” de los concursantes, explica **Gemma López**, responsable institucional. Dedicados a lanzar proyectos de i+D en el sector turístico (entre otros), López ha acudido al #MIC20 para dar a conocer las iniciativas, desgrana. También a “captar candidatos” y ayudar a las startups con su “trampolín” para que puedan llevar su idea al mercado.

Por su parte, **Patrick Torrent** (director ejecutivo de la Agencia Catalana de Turismo), apuesta por este mensaje: “Más que más turismo lo que queremos es mejor turismo. Y este mejor turismo consiste en reforzar las oportunidades de desestacionalizar, desconcentrar, diversificar y generar mayor gasto”.

Para Torrent, todos estos objetivos pueden tener catalizadores tecnológicos como la IA que nos ayuden a conseguirlos. Así, anima a los futuros concursantes del Miró In Cube a que apliquen “su creatividad, esfuerzo y conocimientos para encontrar soluciones que mejoren nuestro turismo”.

Qui sont les lauréats des Trophées de la bioéconomie 2020 ?

24/02/2020 | BIOÉCONOMIE | BIOCONTRÔLE | PROJET INNOVANT | CONCOURS | SIA2020



Xavier Remonjin / agriculture.gouv.fr

Créé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, le concours des « Trophées de la bioéconomie » récompense des projets innovants qui apportent une alternative aux produits fossiles dans de nombreux domaines (énergie, chimie, matériaux). Les lauréats de l'édition 2020 ont été dévoilés au Salon international de l'agriculture le 24 février.

Cette année, deux projets ont été nommés lauréats (Instead et AkiNaO) et un troisième a reçu le prix du coup de cœur du jury (Lin et Chanvre bio).

Catégorie « matériels biosourcés » : Instead, le mobilier design et éco-responsable

Blé, orge, seigle... Toutes ces céréales maltées sont utilisées pour le brassage de la bière. Une fois utilisées, elles forment ce qu'on appelle des drêches de brasserie. En zone rurale, elles servent à l'épandage ou à l'alimentation du bétail. Mais en zone urbaine, comment les valoriser ?

Franck Grosseil a allié sa passion pour le milieu brassicole à son savoir-faire d'ébéniste. C'est ainsi qu'il a fondé la start-up Instead, alors qu'il terminait son diplôme de l'école de Design Nantes Atlantiques.

Instead récupère, sèche puis transforme ces drêches en mobilier design. La jeune société implantée en région Hauts de France devrait répondre à ses premières pré-commandes fin 2020.

Catégorie « chimie du végétale » : Folivarde, le projet qui valorise l'inule

L'inule est une plante qui se répand en friches dans la région Occitanie. Parmi les méthodes alternatives aux pesticides conventionnels, figurent les produits de biocontrôle, c'est-à-dire des produits dont la substance active est d'origine naturelle.

À partir d'inules, la société AkiNaO a mis au point un bio-fongicide et un paillis végétal. Ces deux bio-intrants biosourcés s'adressent aussi bien aux professionnels qu'aux particuliers, permettent de lutter contre les ravageurs et de maintenir l'eau dans le sol avec le paillis.

AkiNaO a pour ambition de créer une filière d'approvisionnement et de transformation de cette plante. Dans le même temps, ce projet permet de valoriser, d'entretenir et de limiter les incendies dans les friches agricoles en Pyrénées-Orientales.

« Coup de cœur du jury » : Lin et Chanvre Bio, le jean écologique en chanvre français

Naturellement résistante aux maladies et ne nécessitant aucun produit phytosanitaire ni irrigation, le chanvre est une plante aux nombreux atouts. Notamment celle de fournir des fibres textiles solides biodégradables et confortables.

En France, 88 millions de jeans sont vendus chaque année. L'industrie du textile est le deuxième secteur le plus polluant au monde.

L'association Lin et Chanvre bio souhaite relancer une filière chanvre textile français, de l'agriculteur au fabricant de vêtement. Ce projet cristallise des enjeux écologiques, économiques, environnementaux mais aussi sociaux, dans la mesure où il comportera un ancrage territorial fort.

24 Fév
2020

PARIS : Didier Guillaume remet les Trophées de la bioéconomie au Salon International de l'Agriculture

Written by La rédaction. Posted in À la UNE, INFOS NATIONALES



Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation a remis aujourd'hui les Trophées de la bioéconomie, en présence d'Yvon le Hénaff, président du jury national, et du Crédit Agricole, partenaire financier des Trophées.



Le stand du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation au Salon International de l'Agriculture accueillait les lauréats régionaux de ce concours national, contribuant ainsi à la transition vers une économie « décarbonée ».

Pour la seconde année consécutive, le ministère a organisé les Trophées de la bioéconomie qui récompensent des projets de filière proposant de valoriser des bioressources en substitution aux ressources fossiles. Les projets régionaux retenus pour candidater au niveau national apportent tous une solution en termes de bioénergies, de matériaux biosourcés ou de chimie du végétal, représentant respectivement les 3 catégories de ce concours. 13 lauréats régionaux étaient ainsi nommés pour cette 2^{de} édition des Trophées. Le jury a souligné leur qualité et leur diversité en termes d'innovation : fabrication de produits de biocontrôle ; meilleure digestibilité des tourteaux de colza pour l'alimentation animale ; production d'aliments, des cosmétiques et des matériaux à partir de biomasse en alternative aux molécules pétrosourcées ; utilisation du chanvre, culture à faible intrant, dans le textile et la construction ; valorisation de la paille dans ce dernier secteur ; récupération du phosphore des eaux usées ; production d'un latex biosourcé, etc. Autant de projets qui créent de la valeur, de l'amont à l'aval des filières, offrent une alternative au recours aux ressources fossiles, dynamisent les territoires tout en répondant aux attentes des consommateurs. La réalité économique de ces projets incarne le développement de la bioéconomie sur le territoire, soutenu au travers du plan d'action national bioéconomie. Parmi ces 13 lauréats régionaux, 2 lauréats nationaux ont été récompensés par le ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation pour les catégories « chimie du végétal » et « matériaux biosourcés », recevant ainsi chacun un chèque de 10 000€ de la part du Crédit Agricole. Didier Guillaume a également remis un prix « coup de cœur du jury » à l'association Lin et Chanvre Bio (région Normandie) pour son projet de jean écologique réalisé à partir du chanvre (« du pré au prêt-à-porter »).

Lauréat catégorie matériaux biosourcés : la société INSTEAD de Franck Grossel (région Hauts-de-France) reçoit le trophée national de la bioéconomie

Blé, orge, seigle... Toutes ces céréales maltées sont utilisées pour le brassage de la bière. Une fois utilisées, elles forment ce qu'on appelle des drèches de brasserie. En zone rurale, elles servent à l'épandage ou à l'alimentation du bétail. Mais en zone urbaine, comment les valoriser ? Franck Grossel a allié sa passion pour le milieu brassicole à son savoir-faire d'ébéniste. C'est ainsi qu'il a fondé la start-up Instead, spécialisée dans le « mobilier brassé » éco-responsable, alors qu'il terminait son diplôme de l'école de Design Nantes Atlantiques. Instead récupère, sèche puis transforme ces drèches en mobilier haut de gamme (tabourets de bar notamment). La jeune société implantée en région Hauts-de-France propose avec humour aux consommateurs de « déguster la bière sur laquelle ils sont assis », étant donné que « la bière, chez Instead, on s'assoit dessus » !

Lauréat catégorie chimie du végétal : le projet Folivarde du laboratoire AkiNaO (région Occitanie) reçoit le trophée national de la bioéconomie.

Le projet Folivarde, porté par le laboratoire AkiNaO, permet de maîtriser une plante endémique et à tendance invasive, l'inule visqueuse, qui est source de risques d'incendies (en particulier dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales), sans nécessiter ni eau, ni autres intrants et en ayant recours à une main-d'œuvre en réinsertion sociale pour les travaux de récolte. La valorisation de cette plante permet également de produire à très court terme un paillis végétal herbicide puis, à moyen terme, un biofongicide, permettant ainsi la réduction de l'usage des produits phytosanitaires afin de traiter les cultures phares de l'Occitanie (viticulture et arboriculture). Ces deux bio-intrants biosourcés s'adressent aussi bien aux professionnels qu'aux particuliers, permettant de lutter contre les ravageurs et de maintenir l'eau dans le sol avec le paillis, réduisant ainsi l'usage des pesticides dans les vignes et les vergers.

SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE

Didier Guillaume a remis les trophées de la bioéconomie

Publié le 25/02/2020 par Caroline EVEN dans Trophées de la bioéconomie, Salon international de l'agriculture, AkiNaO



Remise des trophées de la bioéconomie lors du Salon international de l'agriculture 2020. Photo : Xavier Remongin / agriculture.gouv.fr

Didier Guillaume, ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, a remis hier les **trophées de la bioéconomie** au Salon international de l'agriculture, qui se déroule du 22 février au 1^{er} mars 2020 à Paris Expo – porte de Versailles.

Les Trophées de la bioéconomie, organisés par le **ministère**, récompensent **des projets de filière valorisant divers usages de bioressources qui peuvent se substituer aux solutions issues du carbone fossile**. Pour cette 2^e édition, parmi les treize lauréats régionaux, deux candidats nationaux ont été primés.

Dans la **catégorie chimie du végétal**, le laboratoire AkiNaO, basé dans les Pyrénées-Orientales, a été récompensé pour son projet Folivarde. Selon le ministère, il contribue à « **maîtriser une plante endémique et à tendance invasive**, l'inule visqueuse, qui est source de risques d'incendies (en particulier dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales), **sans nécessiter ni eau ni autres intrants** et en ayant recours à une main-d'œuvre en réinsertion sociale pour les travaux de récolte. **La valorisation de cette plante permet également de produire à très court terme un paillis végétal herbicide puis, à moyen terme, un biofongicide**, permettant ainsi la réduction de l'usage des produits phytosanitaires afin de traiter les cultures phares de l'Occitanie (viticulture et arboriculture) ».

Dans la **catégorie matériaux biosourcés**, la société Instead, située dans l'Aisne, a également reçu un trophée national de la bioéconomie. **Elle valorise les drèches de brasserie en mobilier haut de gamme**.

Le **prix « coup de cœur du jury »** a été remis à l'association Lin et Chanvre bio, basée en Seine-Maritime, pour son projet de **jean écologique réalisé à partir du chanvre**.



IMIRO IN CUBE A BARCELONE

La Catalane Lisa Bolte primée pour son coupe-file au musée

La grande finale de Miro in Cube, concours d'innovation organisé par l'université de Perpignan qui s'est déroulée à la Tech City de Barcelone a sacré l'équipe perpignanaise, qui était au coude à coude avec 2 autres

Lundi dernier, les participants au concours Miro in Cube (qui se jouait le week-end précédent en simultané à Perpignan, Barcelone et Palma) ont tous gagné la médaille de l'endurance. Après avoir travaillé sur leur projet pendant 56 heures non-stop les meilleures équipes de ces 3 sites se sont donc affrontées au cœur de la Tech City. Ambiance start-up garantie. Dans la salle Estrella les neuf finalistes ont assuré leur dernier « pitch », soit la présentation de leur projet, dans la langue de Shakespeare. Si les Catalans du sud se baladent en anglais, les Français ont honoré leur réputation. Sauf une. Lisa Bolte. La Perpignanaise n'est pas uniquement très à l'aise avec cette langue, elle flaire également les bonnes idées. Car c'est son projet, SyncUp, qui a rem-

porté le grand prix. Eurorégional d'Innovation Touristique, à Barcelone. Avec ses coéquipiers Anupam Kundu et Pierre Grabolosa, Lisa a imaginé une application qui permet d'éviter les files d'attente dans les lieux culturels d'une ville. « Si l'on se localise sur Barcelone, par exemple, on voit que nous sommes à côté du musée national d'art catalan. En cliquant dessus, on apprend qu'il n'y a que cinq minutes d'attente pour y accéder, contre plus de 10 minutes pour la Fondation Miro. C'est un vrai avantage pour

l'utilisateur », détaille Pierre. Cette fonctionnalité est en quelque sorte une continuité de l'activité de Lisa et Anupam. Les deux entrepreneurs sont en effet les fondateurs de Realvalue, start-up hébergée à la pépinière du Soler, qui utilise la reconnaissance faciale pour comptabiliser le nombre d'entrées dans un musée (par le biais des caméras de surveillance, NDLR). « On est vraiment très heureux, mais on est vraiment fatigués, on ne sait plus trop quoi dire », avoue Lisa avec le sourire.

« Très heureux, mais vraiment très fatigués »

Après une bonne nuit de sommeil, Lisa réalisera qu'elle a vraiment tout raflé. Outre le prix, le titre honorifique, la jeune femme obtient une année d'incubation au sein de l'UPVD incube, l'équivalent de 18 000 € comprenant l'hébergement et l'accompagnement de son projet par des professionnels. Le prix Eurorégional d'Innovation Touristique lui offre 5 000 €, dédiés au développement de son dessin, subventionnés par l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée. Elle pourra également présenter son projet 4YFN, événement axé sur l'innovation dans le monde mobile, à Barcelone.

Diane Sabouraud



► Lisa Bolte, Anupam Kundu et Pierre Grabolosa lors de leur présentation à Barcelone. C.B.

CULTURA

Sync-Up, guanyadora del Premi Euroregional de la Innovació Turística – Miro in Cube 2020

Start-up perpinyanesa s'ha endut el premi de la Euroregió. Lisa Bolte, Anupam Kundu i Pierre Grabolosa, son els inventors d'aquesta.

Per: Teo Vidal i Sol, Coordinador i

Responsable legal + Maria Benejam Berger

Redactora en cap (Benevols)

26.02.2020 07:12



Sense anuncis

Favorit



Concebuda a Perpinyà, Sync-Up és la proposta guanyadora del Premi Euroregional de la Innovació Turística – Miro in Cube 2020.

L'objectiu de Sync-Up és el recompte de persones, en temps real, a través del reconeixement facial. D'aquesta manera, diverses institucions culturals i turístiques, com els museus, podran

controlar millor el flux de persones i proposar alternatives als visitants.

* NDLR: Com sabbeu, aquestes menes de realitzacions poden debat: Poden ser positives (amb casos evidents) o negatives (per la vida privada), tot depèn d'les usos i dels límits que s'imposaran i els controls que es faran.



Prèviament, en les competicions locals, els finalistes havien estat presents:

- Perpinyà: Sync-Up, Prix Trip i Assistravel.
- Barcelona: Ecofriendly, Local Amic i Local Experience.
- Palma: Ecoloop, Smartmove i WINDD.

La temàtica d'aquesta edició ha gravitat a voltant de l'aplicació de la intel·ligència artificial al sector del turisme. En aquest sentit, els equips que han participat a la tercera edició de Miro in Cube han hagut de desenvolupar solucions innovadores per donar resposta a reptes que vinculen sectors com el desenvolupament sostenible, la cultura o l'accessibilitat i el turisme.



L'equip guanyador de la final euroregional ha rebut 5.000€ en concepte de prestació de serveis per desenvolupar la seva proposta de solució innovadora. Així com un any d'incubació a la **Universitat de Perpinyà Incube.**

Els representants perpinyanesos guanyadors, que han proposat

aquesta Start-up son :Lisa Bolte, Anupam Kundu i Pierre Grabolosa.

'Miro in Cube 2020' Anupam Kundu barcelona Catalunya Ctalunya Nord

Euroregió Lisa Bolte Paisos Catalans Perpinyà Pierre Grabolosa

Premi Euroregional de la Innovació Turística rosselló Sync-Up

universitat de Perpinyà universitat de Perpinyà incube

Made In Perpignan – 28 Février 2020

<https://madeinperpignan.com/coronavirus-en-occitanie-rn116-tempete-gloria-et-eau-potable-miro-in-cube-debriefe-moi-la-semaine/>

◆ Hackathon Miro In Cube – 3^e édition #MIC2020

Après 56 heures d'effervescence et 3 sessions de présentation dans les incubateurs de Perpignan, Barcelone et Palma, c'est le projet perpignanaï **SyncUp** porté par Lisa, Anupam et Pierre qui a remporté la grande finale. Ils bénéficieront d'une année au sein de de l'incubateur de l'UPVD ; et d'une subvention de 5.000 € de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée.

“

« **SyncUp** » est une application qui analyse en temps réel les données des visiteurs dans les musées. Elle permet ainsi **d'éviter les files d'attente** et **d'offrir une expérience personnalisée**.

Lors de la demi-finale à Perpignan, six équipes avaient présenté leur travail après 56 heures de réflexion sur une solution innovante en lien avec le tourisme et la mobilité.

- « *Simply Check* » la solution pour bénéficier de tarifs préférentiels pour les activités aux alentours
- « *PixTrip* », une application pour découvrir les lieux culturels de façon ludique par jeu d'image
- « *EMO2ION* », l'application mobile propose un agenda culturel personnalisé
- « *Pin App* » permet de taguer tous les monuments et lieux pour les partager avec la communauté
- « *AssisTravel* » est une application de voyage en ligne pour organiser ses vacances sur mesure
- « *SyncUp* » analyse les données en temps réel afin d'éviter les files d'attente dans les musées et offrir une expérience personnalisée



L'Indépendant – 03 Mars 2020

<https://www.lindependant.fr/2019/12/13/le-salon-mybluecity-de-banyuls-sur-mer-a-deroule-le-tapis-rouge-a-leconomie-bleue,8601930.php>



Des puits de lumière flottants permettent de booster les rendements des micro-algues

Publié le 03/03/2020 à 09:44 / Modifié le 03/03/2020 à 09:44

S'ABONNER

11 partages Banyuls-sur-Mer, Innovation - High-tech

ECONOMIE

Le salon Mybluecity de Banyuls-sur-Mer a déroulé le tapis rouge à l'économie bleue

Alors que l'avenir des ports de Méditerranée est d'actualité, à Banyuls-sur-Mer, berceau du laboratoire Arago, on se plonge dans l'univers de l'économie bleue. Le salon immersif, Myblue city, a dévoilé de nombreuses innovations. Du concret, tant dans la sensibilisation que dans la mise en place, de projets judicieux et ambitieux, dédiés à l'économie de la mer.

De la récupération à la valorisation de plastiques en mer, à l'exploration sous-marine par des petits robots, en passant par la culture de micro-algues nourricières, l'avenir se dessine avec de bonnes idées et des nouvelles technologies, pour développer une économie circulaire et impulser de la synergie entre filières.

Le tout, en gardant toujours les fondamentaux de la biodiversité, qui conjuguent les enjeux économiques, environnementaux et humains.

L'économie bleue, une manne !

Daniel Christiaen, est chercheur au CNRS et directeur de l'incubateur Arago à Banyuls-sur-Mer : *"Elle est en plein développement. Bien que le chiffre d'affaires total estimé des secteurs touchant à l'exploitation des ressources marines dépasse les 226 milliards de dollars, la part de l'économie marine reste timide, au regard des résultats des industries référentes. Leur potentiel de développement est important et exponentiel. L'économie de la mer est porteuse d'emplois et de valeurs. Il reste beaucoup à faire, mais la prise de conscience est là, c'est bon signe ! On doit se mobiliser, pour préserver la mer et encourager les initiatives".*

Récupérer puis transformer avec « ResSEAclons »

Agir ensemble pour une mer propre ! Cette association recycle 95 % des plastiques marins. Le fonctionnement repose sur une démarche collective et participative des acteurs de la mer. Sète, Port-la-Nouvelle et Agde sont engagés. Pour la co-fondatrice de ResSEAclons, l'objectif consiste à dupliquer la méthode, née il y a un peu plus d'un an au Grau-du-Roi : *« l'originalité est de réunir et mettre en orchestration l'ensemble des acteurs ».*

Marie-Laure Barois-Bougier insiste sur l'autre innovation du concept, le traitement des plastiques : *« Ils sont broyés, transformés en paillettes, compressés par friction et cela donne un pot de décoration par exemple ».*

« Nénuphar » accélérateur de culture de microalgues

En dix mois, cette société de biotechnologie et d'ingénierie a développé un procédé qui s'annonce révolutionnaire ! Optimiser les rendements, pour accentuer la productivité des cultures de microalgues, tel est l'objectif de cette jeune start-up basée à l'hôtel d'incubation de l'université de Perpignan.

Nénuphar a donc mis au point une technologie de rupture brevetée, qui permet d'augmenter la productivité photosynthétique des microalgues. Ce sont en fait, des puits de lumières flottants et dynamiques qui captent, diffusent et diluent, de façon optimale la lumière naturelle à l'intérieur des bassins de culture.

Destiné aux producteurs de microalgues, les rendements ainsi optimisés sont prometteurs. Pour l'homme d'abord car la spiruline ou la chlorelle, sont d'excellents compléments alimentaires. Mais aussi pour les animaux, elles permettent de remplacer les protéines animales dans leur alimentation, et cette innovation pourrait aussi entrer dans la production de biocarburants de troisième génération.

Les ingénieurs créateurs de Nénuphar, dévoilent aussi d'autres enjeux, comme ce projet solidaire au Mali, dans la banlieue de Bamako. La création d'une unité de production de spiruline qui pourrait permettre de lutter contre la malnutrition. À noter que la spiruline est reconnue par l'organisation mondiale de la santé comme l'aliment du XXI^e siècle le plus complet pour l'humanité.

D'autres initiatives, à découvrir en photos...

France Bleu Hérault – 03 mars 2020

<https://www.francebleu.fr/emissions/touleco-par-ysis-percq/herault/touleco-y-percq-4>

Emploi - Vie professionnelle

TOULECO - PAR YSIS PERCQ

Du mardi au vendredi à 7h40



ToutEco - France Bleu Hérault © Getty -

Adyna

Build'n Co s'appuie sur les citoyens pour accompagner les collectivités dans l'urbanisme



Diffusion du mardi 3 mars 2020

Durée : 1min

Edición España. Certamen Miro In Cube

Premio para un proyecto de viajes ecológicos con inteligencia artificial

"Hackaton" celebrado en Perpiñán, Barcelona y Palma de Mallorca

3 MARZO, 2020

Segundo premio para Local Amic, una aplicación para compartir circuitos turísticos

Premio para app para evitar colas en museos basada en reconocimiento facial

La IA se encuentra implementada en un número creciente de ámbitos

Hosteltur Innovación

Twitter Email

MÁS SOBRE

Innovación Comercialización digital

Eurecat

El proyecto **EcoFriendFly**, impulsado por Caio Guilherme Araujo, Andrés Laverde y Montse Llos, ha sido elegido como la mejor solución tecnológica en la final del certamen Miro In Cube, un "hackathon" (encuentro de programadores) de 56 horas de duración celebrado simultáneamente en Perpiñán, Barcelona y Palma de Mallorca, donde los participantes han desarrollado productos y servicios con inteligencia artificial para el sector turístico.

El premio a la mejor solución tecnológica ha sido otorgado por el nuevo socio tecnológico del evento, Amadeus.

EcoFriendFly ha obtenido también la primera posición en la final de Barcelona, seguido del proyecto **Local Amic**, liderado por Florencia García, Martín Álvarez y Jesús Gironés, que ha propuesto una aplicación para compartir circuitos turísticos.

La Eurorregión Pirineos Mediterráneo, por su parte, ha concedido el primer premio Eurorregional de Innovación Turística al equipo de Perpiñán con el proyecto **SyncUp**, que propone una aplicación para evitar colas en los lugares culturales de las ciudades mediante el reconocimiento facial en tiempo real.



Participantes en el encuentro de innovación turística Miro In Cube 2020

Incubadoras de proyectos

"La IA se encuentra implementada en un número creciente de ámbitos de aplicación y el sector del turismo no se escapa de esta tendencia", explica **Eurecat**, una de las entidades que ha organizado este evento.

"En esta línea, cada ciudad ha propuesto a sus candidatos tres retos vinculados con las especificidades de su territorio donde implementar la inteligencia artificial (...) para responder a problemáticas reales y concretas", añaden los organizadores del evento.

"Debido al éxito de la edición del 2019, el concurso se ha desarrollado, por segundo año consecutivo, simultáneamente en Perpiñán, Barcelona y Palma en el seno de las tres fundadoras de la red eurorregional de incubadoras: UPVD IN CUBE, Península y Parc Bit".

Las tres sedes del concurso han contado con momentos de conexión vía streaming, permitiendo una comunicación entre los participantes de los tres lugares

"La elección de este formato responde a la dinámica de formación innovadora puesta en marcha en la Universidad de Perpiñán. Este formato pretende **favorecer el trabajo colaborativo**, compartir conocimientos y la apertura de espíritu, cualidades imprescindibles para la innovación", explican los organizadores.

En Cataluña, la Agencia Catalana de Turismo (ACT) de la Generalitat de Catalunya, hasta ahora jurado de la competición, ha coorganizado el evento con el apoyo técnico del centro tecnológico Eurecat.

InfOccitània – 04 Mars 2020

<https://www.infoccitania.com/2020/03/Sync-Up-proposicion-ganhanta-del-Premi-Euroregional-de-Innovacion-Toristica.html>

'Sync-Up', proposicion ganhanta del Prèmi Euroregional de l'Innovacion Toristica

4.3.20



Concebut a Perpignan, lo projècte 'Sync-Up' es la proposicion ganhanta del Prèmi Euroregional de l'Innovacion Toristica. L'objectiu de Sync-Up es lo comptatge de personas, en temps real, amb l'ajuda de la reconeissença facial. D'aquela manera, diversás institucions culturalas e toristicas, coma los musèus, pòràn controlar melhor lo flux de personas e prepausar d'alternativas als visitadors.

'Miro in Cube' es una hackaton euroregional de 56 oras que mantas equipas i concebon una solucion toristica simultàniament a Perpignan, Barcelona e Palma. La finala del concurs, de portada euroregionala, s'es debanada dins la Sala Damm del Barcelona Tech City.

Los finalistas èran : Perpinnhà Sync-Up, Prix Trip e Assistravel; Barcelona: Ecofriendly, Local Amic e Local Experience; Palma: Ecoloop, Smartmove e WINDD.

A la fin finala, cada territòri es estat representat per tres finalistas. Es a dire, tres per las Islas Balearas, tres per Catalonha e tres per Occitània. L'equipa vencedora de la finala euroregionala a rebut 5.000€ en prestacions de servicis per desenvolopar la lora proposicion de solucion innovadora.

L'Euroregion es estat representada per lo sieu director general, Xavier Bernard-Sans; per la directritz generala d'Innovacion del Govèrn de las Islas Balearas, Núria Riera; pel director general de la Modernizacion e Administracion Numerica de las Islas Balears, Ramon Roca; pel director executiu de l'Agència Catalana de Torisme, Patrick Torrent; e pel director de Torisme e Termalisme de la Region Occitània, Igor Knibiehy.

La tematica d'aquela edicion a gravitat entorn de l'aplicacion de l'intelligéncia artificiala al sector del torisme. En aquel esgard, a las equipas qu'an participat a la tresena edicion de Gardi in Cube lor a calgut desenvolopar de solucions innovadoras per donar una responsa a de problèmas que ligan de sectors coma lo desenvolopament durable, la cultura o l'accessibilitat e lo torisme.

Lo Prèmi Euroregional a l'Innovacion es estat autreat per un jurat internacional amb representacion dels tres territòris que conforman l'EPM. A part del sosten economic, que s'elèva a 15.000€, l'Euroregion a aportat tanben la siá expertesa en las sessions de coaching presenciala feitas a Perpignan e a distància – amb lo programa informatic MIC.

Lo concurs Gardi in Cube es un concurs dobèrt a totes. Per s'i inscriure, cal solament aver una idèa, un projècte o desirar èsser part d'una equipa a qui òm vòl aportar las siás capacitats.

Podètz trobar mai d'informacion al web www.miroincube.eu

SOSTENIBILIDAD

TECNOLOGÍA

WAKALUA

Inteligencia artificial para encontrar vuelos menos contaminantes

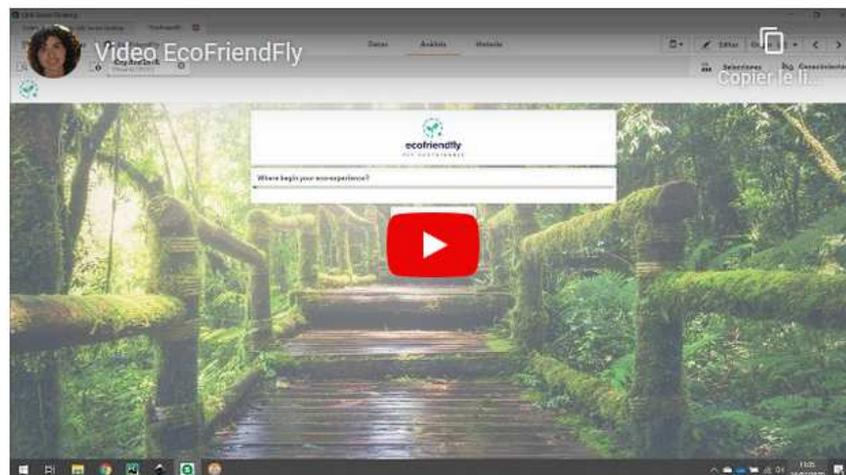
Miguel Ángel Moreno 4 meses hace 2 min. lectura

El proyecto español EcoFriendFly prepara un buscador que ofrece destinos en función de la huella de carbono de cada vuelo.

La **sostenibilidad** es una preocupación cada vez mayor de la sociedad, y el viajero no es ajena a ella, por lo que encontrar vuelos menos contaminantes o con una menor huella de carbono puede marcar la diferencia a la hora de tomar la decisión de un viaje.

Con este objetivo, un grupo de **emprendedores** barceloneses ha creado EcoFriendFly, una herramienta de búsqueda que utiliza **inteligencia artificial** para detectar los vuelos con menor huella de carbono desde el punto de partida del usuario.

Su sistema ofrece al viajero una **puntuación de los posibles destinos de su viaje en función de la huella de carbono que generan los vuelos**. De esta manera, el viajero puede saber cuáles son los vuelos menos contaminantes con una nota (de A++ a D) similar a la que se utiliza para medir la eficiencia energética de una construcción o un electrodoméstico.



La idea es fruto de los emprendedores Caio Guilherme Araujo, Andrés Laverde y Montse Llos, que la presentaron durante el certamen Miro in Cube, un desafío de programación o 'hackaton' organizado por la Universidad de Perpiñán (Francia) en la que participaron proyectos de esa ciudad francesa, de Barcelona y de Palma de Mallorca.

EcoFriendFly fue reconocido en este concurso -que constó de un desafío de programación de más de 52 horas- como la mejor solución tecnológica del concurso, una categoría premiada por **Amadeus for Developers**, el área de apoyo a desarrolladores de la compañía tecnológica de viajes.

Un sistema de reconocimiento facial para evitar colas gana el Premio Euroregional

La tecnológica francesa SyncUp, que ofrece un sistema para gestionar las colas en lugares turísticos y culturales utilizando el reconocimiento facial para generar un sistema automático de contabilización de los visitantes, fue [la ganadora del Premio Euroregional de Innovación Turística](#).

Este premio, que entrega la **Euroregión Pirineos Mediterráneo** -que agrupa la región francesa de Occitania y las españolas de Cataluña e Islas Baleares-, permitirá a esta 'startup' tener un año de incubación en el centro de innovación de la Universidad de Perpiñán.



Startups

WKO – 05 Mars 2020

<https://www.wko.at/service/aussenwirtschaft/spanien-kuenstliche-intelligenz-auch-im-tourismus.html>

Spanien: Künstliche Intelligenz – auch im Tourismus nicht mehr wegzudenken

Spanisch-französische Grenzregion zeichnet Projekt zur Vermeidung langer Warteschlangen aus.



Bereits zum zweiten Mal fand von 21. bis 24. Februar in der Euroregion Mittelmeer-Pyrenäen der Innovationswettbewerb „Miro in Cube“ statt. Die Europaregion Mittelmeer-Pyrenäen wurde 2004 gegründet und besteht aus Katalonien, den Balearen und der französischen Region Okzitanien. Ihre Ziele sind die Förderung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit und des gegenseitigen Austauschs in wirtschaftlichen und kulturellen Fragen.



© BARCELONA TECHCITY

Lange Schlangen bei Großveranstaltungen und Sehenswürdigkeiten könnten bald der Vergangenheit angehören.

56 Stunden lang konnten die Bewerber zur gleichen Zeit in Barcelona, Perpignan und Palma de Mallorca ihre innovativen Projekte im Bereich des Tourismus präsentieren. Der von der Universität Perpignan initiierte Wettbewerb wurde komplett online abgehalten und beweist damit einmal mehr die Vorreiterrolle der Regionen in den Bereichen IT & Telekommunikation.

Aus jeder Region sind jeweils drei Teilnehmer ins Finale aufgestiegen. Aus dem Finale ging schließlich das Projekt „Sync-Up“ aus Barcelona als Gewinner hervor. SyncUp ist ein Tool, das Personen mittels automatischer Gesichtserkennung registriert. Auf diese Weise können Museen und andere kulturelle Einrichtungen größere Menschenmengen schneller und effizienter abfertigen und damit lange Warteschlangen vermeiden.

Gerade die Region Katalonien mit seiner pulsierenden Metropole Barcelona fördert massiv die Vernetzung von traditionellen Sektoren wie Tourismus oder Stadtplanung mit dem IT-Sektor, um die Digitalisierung für nachhaltige Lösungen zu nutzen.

Sie wollen mehr über das Thema und die Chancen für österreichische Unternehmen erfahren? Das [Außenwirtschaftscenter in Barcelona](#) steht Ihnen gerne mit weiteren Informationen zur Verfügung.

■ TERRITOIRE

« Miro in Cube » : l'intelligence artificielle au service du tourisme

Le concours « Miro in Cube » vient de décerner le Prix eurorégional de l'Innovation touristique.



Une des lauréates. (D. R.)

Organisé à l'échelle de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée dans le cadre du programme Miro de l'Université de Perpignan Via Domitia, la troisième édition hackathon ou concours d'innovation informatique « Miro

in Cube » s'est déroulé du 21 au 24 février simultanément à Perpignan, Barcelone et Palma de Mallorca.

Consacrée cette année au secteur du tourisme, cette compétition entre informaticiens coachés par des professionnels de divers horizons avait pour but la création de solutions innovantes permettant de répondre à des défis mettant en relation le tourisme et des piliers du développement durable, comme la culture ou encore l'accessibilité, afin d'accroître et de fluidifier l'afflux touristique sur un territoire qui représente l'une des premières destinations touristes au monde.

Après une large sélection ouverte à tous, les 9 équipes retenues (3 par territoire : les îles Baléares, la Catalogne et l'Occi-

tanie) avaient 56 heures pour développer une offre de produit ou de service mêlant les applications numériques et l'intelligence artificielle.

Les trois meilleurs projets, un de chaque site, se sont retrouvés le lundi 24 février pour la finale à la salle Damm du Barcelona Tech City de Barcelone.

Le Prix eurorégional de l'Innovation touristique doté de 5 000€ a été attribué par un jury international issu des territoires de l'Eurorégion à l'équipe Sync-Up.

Le projet Sync-Up issu de la finale de Perpignan a remporté la finale en proposant une solution de comptage de personnes à travers la reconnaissance faciale dans plusieurs types d'établissements touristiques, en temps réel.

Elio's l'arbre solaire lauréat



L'arbre solaire des étudiants de l'université de Perpignan remporte le concours "Ma solution pour le climat"

D'autres projets étaient en lice dans les Pyrénées-Orientales, dont le Soudaqui, la monnaie locale déjà en circulation dans certains commerces depuis 2 ans. *"Mon portefeuille en transition contre le réchauffement climatique"*. L'association qui porte le Soudaqui *"plaidait pour que chacun adopte un comportement de consommation locale par le biais des Soudaqui"*.

Nicolas Gasnier avait également proposé son outil de maltage, "Du champ à la chope". **Et ce sont finalement les porteurs de l'arbre solaire qui ont recueilli le plus de suffrages.**

"Bonjour à tous. Les résultats du concours "Ma solution pour le climat" ont été annoncés. C'est un immense plaisir d'apprendre que nous faisons partie des 42 projets lauréats sélectionnés par La Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée. À ce titre, la Région débloquera une subvention de 150 000 € qui nous permettra de lancer notre entreprise et de développer de nouvelles solutions énergétiques innovantes. Nous tenions à vraiment vous remercier ; c'est grâce à votre soutien et vos votes que nous en sommes arrivés là aujourd'hui ! L'aventure ne fait que commencer... Restez connectés !"

France Bleu – 20 Avril 2020

<https://www.francebleu.fr/infos/sante-sciences/coronavirus-comment-les-visites-vont-se-derouler-dans-les-ehpad-des-pyrenees-orientales-1587396930>

Santé - Sciences

Dossier : Coronavirus

Coronavirus : comment les visites vont se dérouler dans les EHPAD des Pyrénées-Orientales

Lundi 20 avril 2020 à 19:09 - Par Simon Colboc, France Bleu Roussillon

📍 Pézilla-la-Rivière, France



Depuis dimanche soir, les EHPAD des Pyrénées-Orientales réfléchissent aux règles de sécurité à appliquer lors des visites. À Pézilla-la-Rivière, un micro et une baffle seront mis à disposition pour les résidents malentendants. Interview avec le directeur de l'établissement.



Terminé les coucoux par la fenêtre, les familles peuvent revoir leurs proches dans les EHPAD © Maxppp - Jean-François Frey

D'après nos informations, les premières visites des familles dans les EHPAD sont prévues ce mardi dans les Pyrénées-Orientales, notamment à Vinça. Si la plupart des établissements du département ont été "surpris" par l'annonce du retour du droit de visite dimanche soir, **tous se sont organisés pour permettre aux résidents de revoir les familles en toute sécurité.**

À Pézilla-la-Rivière, les visites commenceront ce mercredi. Cette résidence mutualiste n'a pas été confrontée au coronavirus. Entre deux réunions, le directeur Gilles Lavier nous a accordé quelques instants.

Comment vont se dérouler les visites au sein de votre établissement à partir de mercredi ?

Gilles Lavier : Je tiens d'abord à dire que nos résidents n'ont jamais été coupés des familles. Grâce à la mobilisation des équipes, nous utilisons le téléphone mais aussi des applications comme Skype.

Concernant les visites, c'est un mélange d'inquiétudes, de soulagement et de grande satisfaction. Pour lever ces inquiétudes, une discipline de tous est nécessaire. Concrètement, ces visites vont se dérouler dans la salle à manger avec un système de tables en carré pour respecter la distanciation nécessaire. L'entrée ne se fera que par le jardin : les familles ne traverseront jamais les parties communes ou individuelles de l'établissement. La salle à manger (qui est vide en ce moment puisque les résidents prennent les repas dans les chambres) sera aussi désinfectée après la visite.

“ Un micro et une baffle à disposition pour les résidents malentendants ”

Le personnel sera-t-il présent lors des visites ?

Oui les équipes resteront avec les résidents pour faire respecter les gestes barrières mais, ils devront essayer aussi de se faire discret et veiller à conserver une distance d'intimité. Ce ne sera pas évident. Notre personnel pourra aussi aider, si besoin, à la communication. Vous savez que certains résidents sont malentendants. Nous avons donc mis en place un micro avec une baffle à hauteur. Nous avons fait des essais ce matin et la baffle fonctionne mieux que les écouteurs. Cette situation étant très récente, nous n'avons pas encore tout le matériel mais nous allons nous fournir avec des équipements plus sophistiqués au fur et à mesure.

Les familles devront-elles être équipées de protections ?

Oui elles seront équipées de masques dans un premier temps. Nous utiliseront le faible stock de sécurité que nous avons. Très rapidement, des visières remplaceront les masques et nous comptons installer une paroi en plexiglass transparent au plus tôt.

Nous travaillons également avec un groupe de bénévoles qui est en pré-production d'un système de protection de la tête aux épaules innovant, le *Corona bodyguard*. Un prototype est prévu dans les jours à venir. Concernant charlottes et sur-blouses, elles sont actuellement inaccessibles sur le marché. Les visiteurs n'en seront donc pas équipés, sauf pour visite en chambre de personnes en fin de vie.

“ L'ordre de passage des résidents sera défini par l'ensemble de l'équipe ”

À quel rythme les visites vont-elles se dérouler ?

Nous avons 77 résidents, il est évident que tous ne pourront pas voir leur famille tout de suite. Pour mercredi, nous allons démarrer avec deux résidents. Chacun pourra recevoir la visite d'une seule personne de sa famille. Les visites dureront entre 20 et 30 minutes. Les choses pourront évoluer mais nous allons démarrer doucement, en sécurité, pour tous.

Comment avez-vous défini l'ordre de passage des résidents ?

Ce sont les résidents les plus demandeurs qui seront prioritaires mais on sait que la gestion des émotions est compliquée... C'est pourquoi ce n'est pas une personne qui décide mais l'ensemble de l'équipe : les soignants, les ASH, la cadre de santé, le médecin coordinateur et bien sûr la psychologue.

Comment ont réagi les résidents en apprenant qu'ils pouvaient de nouveau avoir de la visite ?

Il y a du soulagement et pour d'autres, c'est aussi un petit bonheur de plus. Durant ce confinement, je ne les ai pas sentis inquiets.

Votre standard téléphonique a-t-il explosé lundi ?

Il y a une forte émotion et une forte envie mais non le standard n'a pas explosé. Nous avons la chance ici à Pézilla d'avoir des familles très à l'écoute des résidents mais aussi des équipes. Ces familles ne sont pas dans la précipitation mais dans la recherche d'un moment de bonheur et je les en remercie.

Confinement en France

Coronavirus Covid-19

Maisons de retraite - Ehpad

Pyrénées-Orientales

Seniors - Personnes âgées

Privé-Public : faire face ensemble !

27 avril 2020 à 16h33



En ces temps de difficultés économiques, privé-public : faire face ensemble ! Toute l'actualité de Pyrénées-Méditerranée Invest, l'agence de développement économique.

« Les initiatives individuelles ou collectives, la mobilisation venue des entreprises ou des collectivités, locales et territoriales, de l'Etat, valent évidemment mieux que tous les discours, aussi enthousiastes et constructifs soient-ils. La période historique qui s'est imposée à nous, que nous traversons, vient nous le rappeler. »

L'impact du Covid-19 (coronavirus) sur notre quotidien est loin d'être terminé.

Maintenir le tissu économique, social, est une nécessité : les entreprises, les collectivités, doivent continuer d'assurer ce « lien » indispensable qui donne à la vie son souffle, qui entretient la confiance.

La France, la République, en ne laissant personne sur le bord de la route – contrairement à ce que l'on peut hélas constater parfois ailleurs dans le monde, mais aussi près de chez nous – témoigne à nouveau de sa générosité, de la solidité du système, même si rien n'est jamais toujours parfait.

La solidarité républicaine est au rendez-vous, en accompagnant les plus fragiles d'entre nous, mais aussi en ayant l'ambition de poursuivre les grands projets et les belles idées qui, demain, après-demain, dans un futur immédiat, nous permettront de redécoller, de redynamiser l'Économie... et de bâtir un quotidien plus juste pour toutes et pour tous. Encourager le développement des énergies renouvelables, lancer un Plan Marshall pour notre littoral, favoriser de nouvelles mobilités... Innover, rêver, oser ! C'est le moment.

Plus que jamais, l'Union du Public et du Privé est nécessaire, car il en va de notre Santé (au sens propre comme au sens figuré). »

Laurent Gauze

LES ENTREPRISES DU TERRITOIRE SE MOBILISENT

La startup locale Nenuphar développe 2 projets dans la lutte contre le Covid19 !

1. Corona Bodyguard

Une protection dont la forme est inspirée par les équipements de protection utilisés en apiculture. Grâce à un partenariat avec les Établissements CRAMBES, fabricant de chapeaux en Occitanie, l'équipe* passe à la phase de production d'une centaine de pré-séries du Corona Bodyguard afin de les faire tester par les professionnels de santé. L'EHPAD de Pézilla-la-Rivière fait partie des acteurs qui testeront l'équipement afin de valider toutes ses caractéristiques. Actuellement en levée de fonds !

Soutien Ulule



2. Corona Airflow

Le but de ce projet est de tirer partie des équipements existants, en les adaptant, pour réduire très rapidement la charge virale ambiante par un mouvement d'air permanent dans un volume ouvert.

**Ces concepts innovants sont développés par une équipe motivée de bénévoles, conduite sous la houlette de la Start-up NENUPHAR SAS,*

**cette entreprise est accompagnée par Perpignan Méditerranée Métropole dans le cadre du programme UPVD Incube.*

Perpignan/ #EUvsVirus : la société RealValue remporte le kackathon de l'UE avec une IA détectant masques et mesures barrières

par ADMIN le Mai 3, 2020 • 8 h 20 min

Pas de commentaire



#EUvsVirus : la société française RealValue basée à Perpignan remporte le hackathon de l'UE avec une IA détectant masques et mesures barrières.

Le hackathon européen EUvsVirus a réuni des centaines de projets innovants pour faire face au coronavirus. La solution SafeAccess de **RealValue** remporte la catégorie « Continuité des affaires » et attire déjà de nombreux acteurs du retail.

Solution IA développée par la société française **RealValue** et d'autres hackers, SafeAccess est une solution sans contact facilite et sécurise la gestion des accès aux entreprises en détectant le port du masque et les mesures barrières. Que ça soit en se branchant sur les caméras de surveillance ou grâce à une borne d'accueil, cette technologie est très facilement déployable par tout type de structure privée ou publique.

Lisa Bolte, PDG de *RealValue.ai* et chef d'équipe de SafeAccess a déclaré : « Ce hackathon nous a donné une occasion unique de créer et de fournir une solution qui peut agir en tant que service de sécurité pour les entreprises de tous les secteurs afin d'accélérer le déconfinement. Toutes les entreprises accueillant du public vont voir leur fonctionnement bouleversé, nous avons donc voulu créer une solution qui permettra notamment de fluidifier l'accès aux magasins en s'assurant que les normes sanitaires soient respectées, le tout dans le respect de la RGPD et l'anonymat des clients. »

Contexte

#EUvsVirus Hackathon : Les 24, 25 et 26 avril, la Commission européenne, guidée par le Conseil Européen de l'Innovation et en étroite collaboration avec les États membres de l'UE, a organisé un hackathon paneuropéen pour connecter la société civile, les innovateurs, les partenaires et les investisseurs à travers l'Europe afin de développer des solutions innovantes pour les défis liés aux coronavirus. Plus de 20 000 participants de 114 pays différents ont abordé une vingtaine de défis imminents liés aux coronavirus pour déploiement à travers l'Union Européenne (l'UE).

RealValue : Entreprise internationale spécialiste des technologies de détection, de vérification et d'identification faciales. RealValue s'est toujours positionnée comme une contre-offre « made in UE » à la domination chinoise, puisant sa force dans ses propres algorithmes et corpus de datas. S'ajoutant à leur expertise dans le retail pour analyser le comportement de la clientèle, la solution SafeAccess peut par exemple être installée à l'entrée de divers locaux commerciaux comme à l'entrée de bureaux ou à l'extérieur d'une salle de conférence universitaire, etc.

■ INNOVATION

L'entreprise RealValue lauréate d'un hackathon européen pour faire face au coronavirus

Le hackathon européen EUvsVirus a réuni des centaines de projets innovants pour faire face au coronavirus. La solution SafeAccess de RealValue, basée à Perpignan, remporte la catégorie « Continuité des affaires » et attire déjà de nombreux acteurs du retail. SafeAccess est une solution sans contact qui facilite et sécurise la gestion des accès aux entreprises en détectant le port du masque et les mesures barrières. Que ça soit en se branchant sur les caméras de surveillance ou grâce à une borne d'accueil. « *Toutes les entreprises accueillant du public vont voir leur fonctionnement bouleversé, nous avons donc voulu créer une solution qui permettra notamment de fluidifier l'accès aux magasins en s'assurant que les normes sanitaires soient respectées, le tout dans le respect de la RGPD et l'anonymat des clients* », précise Lisa Bolte, PDG de RealValue.

Accueil / A la une / Protection contre le covid-19 : le projet Corona Bodyguard lance une campagne de crowdfunding



Protection contre le covid-19 : le projet Corona Bodyguard lance une campagne de crowdfunding

Correspondant 7 mai 2020 A la une, Economie Laisser un commentaire

Né à Perpignan, le Corona Bodyguard est un équipement efficace et innovant de protection contre le covid-19. Ce projet est développé par un collectif citoyen bénévole et engagé. Afin de financer le développement de ce dispositif, une campagne de financement participatif a été lancée sur la plateforme OKPAL. L'objectif du collectif qui œuvre au sein de ce projet : lever 50 000 euros.

Une véritable barrière virale

Fabriqué à partir de matériaux textiles et plastiques spécifiques, le Corona Bodyguard est composé d'un chapeau en tissu souple, respirant et étanche aux particules, d'une paroi en plastique transparent constituant une véritable barrière virale, ainsi qu'une filtration d'air très performante « HEPA » avec une large surface. Ce dispositif de protection complète, confortable et réutilisable, couvre entièrement le visage et la tête, notamment les cheveux véritables nid de rétention des virus.

Premiers essais au sein de l'EHPAD de Pézilla-la-Rivière

L'équipement sera fabriqué par les Établissements CRAMBES, chapelier situé à Caussade (Tarn-et-Garonne). Cent premiers exemplaires sont actuellement en cours de confection, en vue d'essais par du personnel médical et soignant, notamment ceux de l'EHPAD de Pézilla-la-Rivière (Pyrénées-Orientales). Le Corona Bodyguard s'adresse en priorité aux professionnels de la santé, les salariés des commerces alimentaires, les conducteurs des transports en commun, ainsi que toutes les personnes dont le confinement complet est difficilement supportable sur une longue période, en particulier les populations vivant dans les pays en voie de développement.

PARTAGER

f Facebook

Twitter

G+ Google +

in LinkedIn

Made In Perpignan – 08 Mai 2020

<https://madeinperpignan.com/dispositif-sdf-penurie-de-masques-declaration-revenus-2019-solidarite-debriefe-moi-la-semaine/>

◆ *Corona Bodyguard* – Financement participatif pour créer des protections innovantes pour les soignants

Portée entre autres par Frédéric Duong, ingénieur du [projet Nénuphar finaliste du Prix Sauvy 2019](#), *Corona Bodyguard* se présente comme "équipement plus performant et ergonomique". *Corona Bodyguard* se veut complémentaire des masques à usage unique FFP1 et FFP2 couramment utilisés par les soignants.

“

Le collectif citoyen perpignonais à l'initiative a imaginé une protection *"fabriquée à partir de matériaux techniques spécifiques, composée d'un chapeau en tissu respirant, filtrant et étanche aux particules, d'une paroi en plastique transparent constituant une véritable barrière virale ; ainsi qu'un système de filtration de l'air très performant (filtration jusqu'à 99.95% des particules) derrière la tête. Le tour de cou se compose d'un tissu souple et respirant"*.

Les établissements Cambres, fabricant de chapeaux français, sont le partenaire industriel du projet. **Les 100 premières protections fabriquées sont d'ores et déjà testées** par le personnel médical et soignant ; et notamment les personnels de l'EHPAD de Pézilla-la-Rivière.

Si les tests s'avèrent concluants, le *Corona Bodyguard* pourra être produit à grande échelle à destination en priorité des personnes les plus exposées au virus : les professionnels de la santé, les salariés des commerces alimentaires, les conducteurs de transport en commun ; ainsi que toutes les personnes dont le confinement complet est difficilement supportable sur une longue période, en particulier les populations vivant dans les pays en voie de développement.

Le collectif a lancé un financement participatif afin d'assurer le développement technologique de l'équipement *Corona Bodyguard*. Parmi les soutiens du projet, l'Université de Perpignan, la Région ou Perpignan Métropole. Pour participer au projet, cliquez sur [le lien OkPal](#).

P.-O. : le Corona Bodyguard, une tenue inspirée de l'apiculture, pour une protection intégrale



Un collectif citoyen perpignanais a imaginé Corona Bodyguard, un outil de protection qui englobe l'intégralité de la tête, destiné aux professionnels les plus exposés au virus. Explications.

Ce confinement aura fait travailler l'esprit créatif et entrepreneurial de quelques Catalans. C'est notamment le cas des 14 porteurs et contributeurs du projet Corona Bodyguard.

Cette équipe, composée en partie d'étudiants de l'université de Perpignan, a imaginé un nouvel équipement de protection qui permettrait de limiter la propagation du Covid-19 tout en apportant un confort d'utilisation pour l'utilisateur.

Le Corona Bodyguard ressemble à s'y méprendre aux vêtements utilisés en apiculture. Ce bouclier est composé d'un chapeau en tissu respirant, filtrant et étanche aux particules, d'une paroi en plastique transparent et d'un système de filtration de l'air. Avec cet outil pensé pour les professionnels les plus exposés au virus, la bouche évidemment, mais aussi le nez, les yeux et les cheveux sont ainsi protégés de tout contact.

Objectif : 50 000 euros

Soutenu par l'université de Perpignan, Perpignan Méditerranée Métropole ainsi que le Crédit Agricole Sud Méditerranée, le projet a également noué un partenariat industriel avec les établissements Crambes, fabricant de chapeaux situés à Caussade (Tarn-et-Garonne).

Corona Bodyguard est aujourd'hui en phase de production d'une centaine de pièces. Ces prototypes vont être testés par le personnel de l'EHPAD de Pézilla-la-Rivière.

En parallèle, les initiateurs du dessin ont lancé une campagne de financement participatif sur le site **Okpal**. Ils espèrent en effet lever 50 000 € afin d'assurer le développement technologique de l'équipement et le produire à grande échelle.

(SOURCE : L'INDÉPENDANT)

La société RealValue remporte le hackathon

Les lauréats de Miro In Cube 2020 s'engagent dans la lutte contre le COVID-19 et remportent le hackathon européen #EUvsVirus.

La société RealValue, implantée à Perpignan, a récemment remporté le hackathon européen #EUvsVirus, organisé dans le cadre de la lutte contre le Covid19. Lisa Bolte, PDG de RealValue, est une habituée des hackathons, puisqu'elle remportait en

février dernier, le concours d'innovation touristique Miro In Cube, grâce à son projet SyncUp, une application permettant d'éviter les files d'attente dans les lieux culturels.

SafeAccess, solution sans contact qui facilite et sécurise la gestion des accès aux entreprises en détectant le port du masque et les mesures barrières remporte la catégorie «Continuité des affaires».

Hackathon : RealValue développe une solution de détection de port de masque

BRUNO ASKENAZI | Le 20/05 à 07:00 | [Twitter](#) [Facebook](#) [LinkedIn](#) [Email](#) [Print](#)



Hackathon : RealValue développe une solution de détection de port de masque - iStock

La start-up fait partie des lauréats du hackathon européen en ligne. Un tremplin pour faciliter le déploiement commercial de son dispositif de détection automatique de port de masque.

Faire émerger des solutions innovantes pour lutter contre le coronavirus : c'était l'objectif du **hackathon #EUvsVirus** organisé par la Commission européenne à travers sa **plateforme EIC (European Innovation Council)**. Le concours entièrement réalisé en ligne.

RENEURS

Hackathon : RealValue développe une ...

été développés dans différents domaines : traitement des malades, travail à distance, continuité du business... Les 117 meilleurs ont été retenus pour rejoindre du 22 au 25 mai un espace de rencontre virtuel qui les connectera, toujours à distance, à des investisseurs ou de potentiels clients, fondations ou services publics.

Lire aussi :
StartUp : les concours et appels à projets 2020

Parmi les start-up européennes à avoir gagné leur billet pour la seconde phase, la française **RealValue**, spécialisée dans la vision assistée par ordinateur. Au cours du hackathon, la jeune pousse de Perpignan a conçu un **dispositif d'accès aux lieux publics détectant automatiquement le port du masque**. Pour la start-up, **active depuis décembre 2019**, le challenge européen était l'occasion rêvée d'accélérer la mise sur le marché de ses technologies de détection et d'identification faciales. « *Notre solution SafeAccess est déployable par tout type de structures privées ou publiques : **retail**, administrations, hôpitaux, sièges sociaux* », affirme **Lisa Bolte**, présidente de la start-up membre de l'incubateur Pôle Action **Media** de Perpignan-Le Soler (66).



Anupam Kundu et Lisa Bolte, cofondateurs de RealValue. - RealValue

5 mentors internationaux

En février dernier, RealValue avait déjà participé au hackathon Miro in Cube, consacré à l'**intelligence artificielle** dans le secteur du tourisme. Ce concours d'innovations avait lieu sur trois jours dans le cadre classique d'ateliers physiques à Perpignan, Palma et Barcelone. Avec #EUvsVirus, tout s'est passé en ligne et via des plateformes de messagerie. « *Quand tous les participants se retrouvent dans une même salle, les rencontres se font de manière naturelle. Dans un hackathon virtuel, la communication est plus compliquée. C'est assez chaotique. Il faut être plus proactif* », explique Lisa Bolte, qui a vécu les deux concours.

Le hackathon européen ne laissait que deux jours à l'équipe RealValue. Pour trouver les bons chemins et présenter un projet commercialisable, elle a trouvé **cinq mentors internationaux** pour la challenger dans les domaines business et technologie. Un processus d'intelligence collective qui a porté ses fruits. La nouvelle solution suscite l'intérêt de plusieurs clients potentiels dans la distribution, la santé et les transports.

Akinao **Développement des bio-pesticides**



Créée par trois jeunes chercheurs il y a huit ans, Akinao s'est développée sur un univers encore en gestation : le développement des produits bio-pesticides. *« On aide les entreprises à homologuer les nouveaux produits en établissant leur base chimique, leur composition moléculaire. On les décortique. L'idée, c'est de déterminer pourquoi cela fonctionne »*, confie Annabel Levert, présidente d'Akinao. L'entreprise travaille en particulier, entre autres, sur la détection précoce du virus de la Sharka, une maladie qui détruit les vergers de pêchers. L'entreprise a obtenu en mai 2017 le label BPL (Bonnes Pratiques de Laboratoire). Elle a déposé l'été dernier deux brevets pour l'exploitation d'une plante vivace indésirable, l'Inule, ou Olivard, pour la création d'un fongicide naturel. Akinao réalise près de 200 000 € par an et emploie aujourd'hui six personnes.

Coldway

Leader du froid autonome

L'entreprise Coldway a été lancée en 2001 à Pia par deux chercheurs du site Carnot de Perpignan. Laurent Rigaud, étudiant du laboratoire et Francis Kindbeiter, ingénieur au CNRS, s'associent pour développer les applications des recherches du laboratoire de Bernard Spinner, à Tecnosud. Ils créent et fabriquent une gamme de petits containers qui produisent du froid de manière autonome grâce à un procédé chimique. L'invention est brevetée à l'international. Le procédé et les produits intéressent le milieu médical pour lequel il offre une solution de transport innovante. Il intéresse aussi les professionnels de la restauration collective. Le procédé exploité est primé à de nombreuses reprises. Coldway est reprise en octobre 2018 par la société Sofrigam, leader des fabricants d'emballages isothermes. Les gammes de produits développées par Coldway équipent aujourd'hui plus de 600 clients en France et dans 45 pays. L'entreprise toujours basée à Pia vise désormais un CA de 3 M€ en 2019. Elle emploie 16 personnes à Pia.

L'Indépendant – 28 Mai 2020

<https://www.lindependant.fr/2020/05/27/crea-sud-66-incubateurs-et-pepinieres-dentreprises-des-p-o-se-federent,8905523.php>

Créa Sud 66, incubateurs et pépinières d'entreprises des P.-O. se fédèrent



Publié le 28/05/2020 à 13:56

 /

Mis à jour le 28/05/2020 à 14:17

Les jeunes entrepreneurs, bien décidés à se développer, peuvent compter sur les pépinières et les incubateurs pour démarrer leurs activités. Ces accélérateurs économiques se sont aujourd'hui constitués en réseau.

Une pépinière d'entreprises sert à accompagner, guider, aider et même accueillir les entreprises naissantes pour qu'elles deviennent à terme de belles pépites. Elle mettra à leur disposition des espaces de travail, des services communs, l'accès à la fibre, à un secrétariat commun, le tout pour un loyer défiant toute concurrence. À Saint-Cyprien par exemple, un local de 25 m² est loué 250 euros.

"Dans le département, explique Yassin M'Zouri responsable du service emploi entreprise de la pépinière Sud Roussillon, il existe neuf structures de ce type et chacune d'elles a sa spécificité. Certaines sont plus destinées aux start-up innovantes, d'autres ont pour but de revitaliser économiquement leur territoire propre. Mais toutes ont la même ambition : être des facilitateurs en direction des entrepreneurs. Afin d'orienter au mieux les créateurs d'entreprise, quelles qu'elles soient, ces pépinières se sont constituées en un collectif nommé Créa Sud 66. C'est une vraie force de proposition en lien direct avec la réalité du terrain."

Mise en synergie

C'est sous l'impulsion de la plus ancienne pépinière du département, Plein Sud entreprises installée à Rivesaltes, que ce collectif a été créé. Preuve s'il était besoin que ces structures ne sont pas en concurrence mais bien en synergie. Avec Créa Sud 66, un porteur de projet entrepreneurial sera dirigé vers la pépinière ou l'incubateur le plus apte à l'épauler dans ses premières années de gestation. Après, il faudra qu'il puisse voler de ses propres ailes, mais les pépinières seront toujours là pour le conseiller et l'accompagner, sans jamais s'ingérer dans la conduite de son business. Chaque entreprise garde son autonomie et sa liberté d'action.

"À travers Créa Sud 66, poursuit Yassin M'Zouri, nous avons aussi des projets et des idées pour favoriser la communication entre les entreprises et être le relais d'informations sur tout ce qui touche notamment les aides disponibles, les subventions et dans le cas actuel de l'urgence sanitaire, la préparation de la sortie de crise."

Parmi les projets qui devraient voir le jour d'ici quelques mois, un forum d'investissements, des visites de pépinières identiques en Catalogne sud et de structures de type "nouvelle génération" afin de prendre exemple sur ce qui se fait de mieux dans le domaine.

D'ici quelques jours une page Facebook sera en ligne pour présenter toutes les informations en direction des jeunes entreprises.

Les structures adhérentes à Créa Sud 66 sont : Plein Sud entreprises, Impulsion entreprises (Perpignan), Le village d'entreprises (Prades), Pépinière d'entreprises Sud Roussillon (Saint-Cyprien), Vall up (Céret), Pôle entrepreneurial (Argelès-sur-Mer), In Cube (Via Domitia), L'Incubateur Arago (Banyuls-sur-Mer), Pôle action média (Le Soler).

Le conseil départemental est également présent dans des missions d'appui technique auprès des intercommunalités qui financent les diverses pépinières.

Denis Dupont

LES ÉTUDIANTS DE L'UPVD ONT DU TALENT



**Stage, alternance, job étudiant, premier emploi,
pensez aux étudiants de l'Université de Perpignan Via Domitia !**



Pour faire face à la crise sanitaire actuelle, les entreprises doivent adapter leurs activités tout en réinventant leur métier.

L'avenir professionnel des étudiants de l'UPVD est aussi remis en question.

Formés à la réflexion, à l'analyse, à l'esprit critique, ces étudiants peuvent aider les entreprises dans cette gestion de crise.

■ Un contexte critique

Tous les ans, **4 000 stages** sont réalisés par les étudiants de l'UPVD. Or, cette année, avec la crise sanitaire, tous les stages non prioritaires ont été annulés, privant les étudiants d'une expérience professionnelle dans leur cursus universitaire.

Ce bouleversement touche aussi et surtout les futurs diplômés. En juin 2020, **600 étudiants de Master 2**, **500 étudiants de Licence Professionnelle** et **20 étudiants de l'École d'Ingénieur Sup'EnR** sortiront diplômés de l'Université de Perpignan.

Pour ces jeunes diplômés, les répercussions de la crise affecteront leur avenir professionnel : moins de chance d'effectuer leur stage de fin d'études, risque de ne pas avoir de job d'été, difficulté accrue à trouver un premier emploi...

■ Des enjeux communs

Pourtant, ces futurs jeunes diplômés sont **les forces vives du territoire**.

Dans cette période aux enjeux complexes, ils peuvent ouvrir des perspectives, enclencher de nouveaux schémas. Ils ne veulent pas qu'apprennent, ils peuvent aussi apporter un regard neuf, des compétences techniques modernes et leur enthousiasme.



Grâce à mon stage chez Nenuphar j'ai pu entrer dans le monde de l'ingénierie. Toute l'équipe m'a fait confiance et j'ai contribué sur tous les projets.

Nous avons notamment créé de toute pièce une maquette aérodynamique pour tester différents filtres qui seront ensuite incorporés au Corona Bodyguard : un masque conçu par notre équipe qui permettrait à terme de protéger et apporter un confort d'utilisation optimal sur les lieux de travail ou les zones à risques.



Pour tous vos besoins en recrutement contactez le Service Insertion Professionnelle de l'UPVD :

↩ sip@univ-perp.fr offres@univ-perp.fr ↩

Chef de service, recruteur, chef d'entreprise, mécène de la Fondation UPVD, alumni UPVD : une expérience à vos côtés ne peut être que bénéfique pour les étudiants !

> **Pauline, étudiante en filière tourisme**, est en stage dans un hôtel qui l'a intégrée à la mission «gestion de crise».

> **Henri, étudiant en droit**, peut vous apporter ses compétences en veille juridique et rédaction de contrats.

> **Matthias, étudiant en urbanisme**, peut réfléchir avec vous sur les enjeux de la ville de demain.

> **Les étudiants en RH** peuvent vous proposer des moyens d'adapter vos ressorts managériaux.



Laurence Andrieu, étudiante en licence professionnelle Gestion des Petites Organisations et Développement Durable à l'UT GEA, est en stage à la Chambre d'Agriculture des Pyrénées-Orientales depuis le mois de janvier.

Depuis le début de la crise sanitaire, toutes les mesures ont été prises pour me permettre de continuer mon stage en télétravail. C'est une chance pour moi d'avoir pu continuer mon stage et cela me permet de finir ma formation sereinement avec un apprentissage d'une situation pratique exceptionnelle, en temps de crise.

Upvd/ Les étudiants et les entreprises du territoire : créer les emplois de demain !

By **Le Journal Catalan** - 2 juin 2020 à 16h49

👁 266 🗨 0



Pour faire face à la crise sanitaire actuelle, les entreprises doivent adapter leurs activités tout en réinventant leur métier. L'avenir professionnel des étudiants de l'Upvd est aussi remis en question. Formés à la réflexion, à l'analyse, à l'esprit critique, les étudiants peuvent aider les entreprises dans cette gestion de crise.

Un contexte critique

L'Upvd a toujours eu la volonté de faire découvrir le milieu professionnel à ses étudiants, quels que soient leur niveau d'études et leur filière. Ainsi, même les étudiants de 3ème année de licence ont l'obligation de réaliser un stage. Avec la crise sanitaire, ces stages, non prioritaires, ont été annulés. Cette annulation prive les étudiants d'une expérience professionnelle dans leur cursus universitaire.

Ce bouleversement touche aussi et surtout les jeunes diplômés. En juin 2020, ce seront environ 600 étudiants de Master 2, 500 étudiants de Licence Professionnelle et 20 étudiants de l'Ecole d'Ingénieur Sup'EnR qui sortiront diplômés de l'Université de Perpignan. Pour ces jeunes diplômés, les répercussions de la crise affecteront leur avenir professionnel : moins de chance d'effectuer leur stage de fin d'études, risque de ne pas avoir de job d'été, difficulté accrue à trouver un premier emploi...

Des enjeux communs

Pourtant, ces futurs jeunes diplômés sont les forces vives et une chance pour les entreprises du territoire. Dans cette période aux enjeux complexes et impactants à long-terme, un jeune diplômé peut ouvrir des perspectives, apporter des clés d'avenir, enclencher de nouveaux schémas. Ils ne veulent pas qu'apprendre, ils peuvent aussi apporter un regard neuf, des compétences techniques modernes et leur enthousiasme. Les étudiants en fin de cursus ont la possibilité de réaliser leur stage jusqu'au mois de décembre 2020. Mais que ce soit en stage, en alternance, en job, en emploi, les étudiants et futurs diplômés de l'Upvd peuvent apporter leurs compétences aux entreprises du territoire. Ces dernières peuvent miser sur la jeunesse, sur les nouveaux venus sur le marché du travail pour relancer l'activité et ainsi améliorer l'économie au niveau local.

Sofian Bayasli, étudiant en licence professionnelle Gimi (Génie industriel et maintenance des installations) à l'Iut de Perpignan est en stage chez Nenuphar Sas, projet hébergé au sein d'Upvd In Cube (Une) :

« Grâce à mon stage chez Nenuphar j'ai pu entrer dans le monde de l'ingénierie et toutes ses subtilités. Toute l'équipe m'a fait confiance et j'ai contribué sur tous les projets. Nous avons notamment créé de toute pièce une maquette aéroulique pour tester différents filtres qui seront ensuite incorporés au Corona Bodyguard : un masque conçu aussi par notre équipe qui permettrait à terme de protéger au mieux et apporter un confort d'utilisation optimal sur les lieux de travail ou les zones à risques. »

La Tribune – 11 Juin 2020

<https://objectif-languedoc-roussillon.latribune.fr/innovation/innovation-technologique/2020-06-11/avec-safeaccess-realvalue-detecte-le-port-du-masque-a-l-entree-des-batiments-850031.html>

Avec SafeAccess, RealValue détecte le port du masque à l'entrée des bâtiments

Par **Mariama Diallo** | 11/06/2020, 15:33 | 494 mots



Avec sa solution SafeAccess, RealValue contrôle le port du masque à l'entrée des bâtiments. (Crédits : DR)

La start-up perpignanaise RealValue a développé durant la crise du Covid-19 une solution de détection du port du masque à l'entrée des bâtiments. Baptisée Safe Access, cette technologie a été lauréate du Hackathon européen #EUvsVirus, qui s'est tenu du 24 au 26 avril.

Avec le déconfinement, le port du masque ainsi que le strict respect des mesures barrière sont de rigueur à l'entrée des bâtiments.

À Perpignan, la start-up RealValue est spécialisée dans les technologies de détection, de vérification et d'identification faciales. Ses algorithmes de vision par ordinateur peuvent identifier les attributs sexe, âge et humeur, mais aussi d'autres caractéristiques (visage, couleur des cheveux, description de la tenue, attention, etc.) de visiteurs ou clients à partir de flux de caméras, images et vidéos existants. Elle adresse les marchés d'analyse des flux dans les centres commerciaux, les hubs de transports, les grands magasins ou durant de grands événements par exemple.

RealValue a développé une solution permettant de répondre aux nouvelles exigences sanitaires. Baptisée SafeAccess, cette technologie a été lauréate du Hackathon européen #EUvsVirus, qui s'est tenu du 24 au 26 avril derniers, dans la catégorie «

Continuité des affaires ».
une.fr%2Finnovation%2Finnovation-2F2020-

Protection des données personnelles

« La solution, connectée à une caméra de surveillance ou directement installée sur une borne numérique, utilise des algorithmes qui détectent en temps réel à l'entrée des bâtiments le port du masque facial et gère également l'ensemble des gestes barrières comme le lavage des mains avec la distribution automatique de gel hydroalcoolique, l'ouverture automatique des portes ou encore l'identification des personnes ayant de la température », explique Lisa Bolte, cofondatrice de RealValue en 2019 avec son mari, Anupam Kundu.

Prête à être commercialisée, la solution SafeAccess a déjà séduit des clients et la start-up annonce « des contrats en cours de signature », notamment à l'international.

La solution, qui s'adresse aussi bien au secteur public que privé, devrait être enrichie d'outils supplémentaires permettant de renforcer les mesures de protection contre le Covid-19 dans les lieux recevant du public (hôtels, boutiques de vente au détail, etc.).

RealValue a développé cet outil intelligent en se basant sur ses propres algorithmes. Si la technologie repose sur la détection et la reconnaissance faciale, Lisa Bolte assure qu'aucune donnée personnelle n'est collectée.

« Dans le cadre de son activité, RealValue collecte des données non personnelles liées, entre autres, à l'occupation des lieux ou encore à la typologie des personnes, qu'elle met ensuite à disposition de ses clients, en grande partie des acteurs de la distribution, qui les utilisent pour notamment optimiser leur merchandising », précise Lisa Bolte.

Levée de fonds en cours

RealValue a remporté la dernière édition du concours d'innovation touristique Miro In Cube organisé par l'université de Perpignan Via Domitia (UPVD). La société s'était distinguée en proposant la solution Syncup, permettant d'évaluer le temps d'attente dans les files à l'entrée des sites touristiques et culturels.

Pour accompagner sa croissance, RealValue, en pré-incubation à l'UPVD IN CUBE, réalise actuellement une levée de fonds auprès d'investisseurs internationaux, dont certains rencontrés au Hackathon européen #EUvsVirus.

La Clau – 11 juin 2020

<https://www.la-clau.net/info/13491/perpignan-un-crowdfunding-pour-lentreprise-geoso-tech-engagee-pour-la-biodiversite>

ECONOMIE

Perpignan: un crowdfunding pour l'entreprise Geoso Tech, engagée dans la biodiversité

Un projet pour suivre les espèces animales dans leur milieu naturel

Jeudi 11 juin 2020. 19:07h



Julie Ezagouri - Larra, présidente de Geoso Tech, et Manon Jouyaux, directrice générale © Julie Knowledgeouri - Larra

La jeune entreprise Geoso Tech de Perpignan lance un appel aux dons pour défendre les espèces animales dans leur environnement.

A Perpignan, une entreprise penchée sur la protection de la biodiversité demande le soutien du public pour se lancer. Geoso Tech, un projet incubé au sein de l'incubateur « UPVD IN CUBE » lance à cette effet une campagne de crowdfunding. Cette nouvelle activité est née au sein de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD) sous l'impulsion de Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux, ex-étudiantes en Biodiversité et Développement Durable. Leur intention est de proposer un appui technologique aux chercheurs et autres acteurs du suivi de la faune, dans le sens de la recherche académique française. Le but est de *“suivre et étudier les espèces animales dans leur milieu naturel”*, avec un *“prix accessible, des produits adaptés aux études de terrain et optimisés d'un point de vue autonomie et fiabilité”*.

Des objectifs financiers de 4000 à 10 500 euros

Pour réussir leur entrée sur le marché de l'écologie, les deux fondatrices de **Geoso Tech** visent des apports, dès ce 11 juin, jusqu'au 4 juillet, **sur la plateforme Ulule**. Un objectif de 4000

euros permettra de terminer les développements de la première technologie, un palier de 6 500 euros assurera en plus l'expérimentation en milieu naturel, un dernier palier à 10 500 euros ajoutera le financement d'un stock de lancement du produit, pour engager les premières ventes.

Julie Ezagouri - Larra est présidente de la société Geoso Tech, Manon Jouyaux en est la Directrice Générale.



Geoso Tech, un projet incubé au sein d'Upvd In Cube lance sa campagne de crowdfunding pour la protection de la biodiversité

By **Le Journal Catalan** - 12 juin 2020 à 14h33

👁 1556 🗨 0



Manon et Julie - Photo Julie Ezagouri

Geoso Tech, né d'un projet en master à l'Upvd est devenue une réelle entreprise de protection de la biodiversité. Julie et Manon, les porteuses de projet, sont accompagnées par Upvd In Cube, l'incubateur d'entreprises innovantes de l'Upvd depuis 2018. Aujourd'hui, les deux amies lancent une campagne de *crowdfunding* pour faire grandir leur projet et assurer l'entrée de Géoso Tech sur le marché de l'écologie. Pour encourager les contributeurs, des cadeaux pour découvrir la faune de la région sont à remporter : visite, croisière, balade, ou encore baptême de plongée sont au programme !

D'un projet fictif à une véritable entreprise

Julie et Manon se sont rencontrées en première année de Master Biodiversité et Développement Durable à l'Université de Perpignan Via Domitia (Upvd) en septembre 2015. C'est lors d'un module intitulé « Valorisation de la Recherche » où elles font équipe que la première idée de Géoso Tech émerge. L'objectif de ce cours était la création d'une entreprise fictive sur la base d'une innovation scientifique. Géoso Tech était donc d'abord un projet totalement fictif mais un projet dans lequel elles se sont investies en contactant ingénieurs et autres professionnels pour se renseigner sur la faisabilité de ce projet. Il s'est avéré que ce projet semblait être prometteur. Elles se sont alors lancées dans la grande aventure de l'entrepreneuriat en intégrant Upvd in Cube.

Préserver la biodiversité

Géoso Tech est une entreprise qui se dédie à la protection de la biodiversité. Elle apporte un appui technologique aux chercheurs et autres acteurs du suivi de la faune en leur fournissant des technologies exclusivement dédiées au suivi de la faune, pensées par la recherche académique française. Les chercheurs produisent eux-mêmes leurs technologies pour pouvoir bénéficier d'outils adaptés à leurs missions. L'objectif de Géoso Tech est de valoriser ces outils en proposant, à terme, tout un catalogue de technologies pour suivre et étudier les espèces animales dans leur milieu naturel. Ces technologies répondront toutes aux mêmes caractéristiques : un prix accessible, des produits adaptés aux études de terrain et optimisés d'un point de vue autonomie et fiabilité.



La campagne de crowdfunding, ou financement participatif, sur la plateforme Ulule est lancée dans le but d'assurer l'entrée de Géoso Tech sur le marché de l'écologie. Cette campagne débute le 11 juin 2020 à 08h et se clôture le 4 juillet 2020 à 23h59. Trois paliers financiers ont été fixés afin d'atteindre ces objectifs.

> Le premier palier est fixé à 4 000€. Cette somme permettra de terminer les développements de la première technologie qui compose le catalogue de suivi de la faune de Géoso Tech. La technologie est déjà bien avancée mais nécessite encore quelques ajustements technologiques qui seront réalisés par une entreprise montpelliéraine.

> Le second palier est fixé à 6 500€. Cette somme permettra de réaliser les derniers développements technologiques mais aussi d'expérimenter la technologie en milieu naturel. En effet, plusieurs utilisateurs, spécialistes du suivi de la faune, testeront la technologie pendant une période d'un mois afin de se l'approprier et d'en apprécier l'adéquation avec leurs études de terrain. Une fois la période de test terminée, ils feront part de leurs retours d'expérience afin de réaliser quelques réglages techniques finaux, si nécessaire.

> Enfin le dernier palier est fixé à 10 500€. Cette somme permettra de réaliser les derniers développements technologiques et d'expérimenter la technologie en milieu naturel. Elle permettra également de financer le stock de lancement du produit afin d'initier l'activité de Géoso Tech et de communiquer sur sa commercialisation pour assurer les premières ventes.

A la somme totale récoltée, 25% seront dédiés aux cadeaux des contributeurs qui varient selon le niveau de dons et 8% reversé à Ulule pour leur accompagnement.

Soutenez une entreprise engagée et gagnez votre été !



www.géosotech.com
contact@géosotech.com

Grâce au financement participatif qui lui permet de faire décoller ses activités

EN BREF - POURQUOI NOUS SOUTENIR ?

Parce que d'abord

Nous soutenons votre engagement à la **protection des espèces, des écosystèmes, de notre biodiversité... Autrement dit à faire un pas de plus vers un meilleur monde pour la survie de l'humanité.**

Parce que ensuite

Nous soutenons votre engagement et promouvoir **l'entrepreneuriat au féminin** au milieu des sciences et des technologies.

Parce que enfin

Nous soutenons votre engagement à **améliorer l'expérience sur le terrain à travers nos activités** !

MP - au service de votre contribution à la réussite de votre projet.

Ça vous intrigue ?
Alors pour en savoir plus et choisir vos activités rendez-vous sur [UNITYG](https://www.unityg.com)

Rendez-vous sur 

NOS OBJECTIFS

- De 2019 à 2024, développer nos activités : **+ 4000 €**
- De 2024 à 2026, développer nos activités : **+ 2000 €**
- De 2026 à 2030, développer nos activités : **+ 2000 €**

↳ Développement technologique de nos produits phares

↳ Travaux de terrain réalisés sur le terrain

↳ Développement commercial

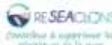
AU PROGRAMME

Il n'y a pas de petits gestes, il n'y a que de grands soutiens. *(à partir de 5€)*

Découvertes & nature Vos activités pour cet été

- Balade sur le sentier du littoral catalan
- Découverte palmée dans la Réserve de Carlière-Banyuls
- Randonnée au Pic du Carigou
- Baptême de plongée
- Dégustation de vins locaux
- À la rencontre du grand dauphin avec Nativole
- Découverte des hauteurs de la Côte Vermeille
- Jardin méditerranéen du Biodiversarium à Banyuls/Mer
- Aquarium du Biodiversarium à Banyuls/Mer

Solidarité Les associations que nous soutenons

-  **Energie le champ des possibles** - Allier jeunesse et innovation
-  **RESEACTIONS** - Contribuer à améliorer les pratiques de la mer
-  **PLANETS SINGERS** - Promouvoir l'écologie et l'innovation

Scannez et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'App Unityg gratuite sur unityg.io/app

Made In Perpignan – 19 Juin 2020

<https://madeinperpignan.com/campagne-du-secours-populaire-66-biodiversite-photovoltaique-cinemas-debriefe-moi-la-semaine/>

◆ Géoso Tech – De l'incubation à la recherche de fonds

Porteuses du projet, Julie et Manon ont imaginé **Géoso Tech** durant leur master en Biodiversité et Développement Durable à l'Université de Perpignan. Depuis 2018, l'entreprise est accompagnée par l'incubateur d'entreprises innovantes de l'université de Perpignan ; avec pour ambition de mettre l'innovation au service de la protection de la biodiversité.

Géoso Tech apporte "un appui technologique aux chercheurs et autres acteurs du suivi de la faune en leur fournissant des technologies exclusivement dédiées au suivi de la faune, pensées par la recherche académique française". L'objectif de Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux est de valoriser les technologies imaginées par les chercheurs pour suivre et étudier les espèces animales dans leur milieu naturel.

“

Les deux entrepreneuses rappellent que : "le suivi de la faune fait aujourd'hui partie intégrante des missions de protection des espèces sauvages, qui sont, la plupart du temps, menacées et protégées. Pour protéger et conserver au mieux ces espèces, les scientifiques et tous les acteurs du suivi de la faune, doivent les étudier. L'étude de ces espèces peut être réalisée par l'utilisation de technologies déployées dans l'environnement ou fixées sur les animaux. Ces technologies permettent l'acquisition de données souvent difficiles à obtenir pour l'homme. Elles sont complémentaires aux observations, comptages et suivis réalisés directement par ces professionnels".

Un financement participatif est en cours pour "assurer l'entrée de Géoso Tech sur le marché de l'écologie". A l'heure où nous écrivons, 81% du palier est déjà atteint.

L'objectif de ce financement est de permettre la commercialisation de l'Audiolog. Ce petit appareil né de la recherche française est un micro-enregistreur programmable pour 200 heures d'écoute de la nature. Avec cet appareil, tous les professionnels et passionnés par la faune sauvage pourront écouter les espèces animales qui communiquent dans des fréquences inaudibles par l'oreille humaine.

“

Soutenez le projet via la plateforme [Ulule](#)



JEUNE ENTREPRISE

Crowdfunding en 3 paliers pour aider Géoso Tech



Julie Ezagouri et Manon Jouyaux, les 2 porteuses du projet.

Elles ont lancé une campagne de financement participatif pour faire entrer leur jeune entreprise sur le marché écologique.

Partageant le même engouement pour la plongée sous-marine, la randonnée et l'équitation, Julie Ezagouri-Lama et Manon Jouyaux, la vingtaine toutes les deux, se sont connues en 2015 sur les bancs de l'université de Perpignan, section scientifique. Les deux étudiantes, travaillant au sein de la même équipe, ont fini par former un binôme de recherches axées autour de l'observation et de la protection des espèces animales en milieu naturel. Porteuses de Géoso Tech, un projet commun en master accompagné à l'UPVD in Cube, l'incubateur d'entreprises innovantes, ce dernier est devenue « notre bébé » comme le souligne Julie qui est promue présidente de la petite entreprise, et Manon la directrice générale. Depuis le 11 juin dernier les deux jeunes femmes ont lancé une campagne de crowdfunding pour faire grandir leur projet, et assurer l'entrée de Géoso Tech sur le marché de l'écologie. L'opération s'achèvera le 4 juillet à minuit. À noter que les contributeurs seront généreusement ne se-

ront pas oubliés pour leur générosité : baptêmes de plongée sous-marine, balades sur le sentier du littoral, randonnées terre et mer, visite du biodiversarium de Banyuls-sur-Mer, croisière à la rencontre du Grand Dauphin à bord du catamaran Navivoile, et autres sorties ou découvertes de qualité.

« Nous allons progresser par trois » paliers financiers successifs, développe Julie. Nous avons fixé le premier à un montant participatif de 4000 euros et grâce à nos familles, proches et amis nous avons déjà récolté 3390 euros. Cette somme servira à terminer les développements de la première technologie qui compose le catalogue de suivi de la faune de Géoso Tech. La technologie est déjà bien avancée, mais nécessite encore quelques ajustements. » Le second est de 6 500€, « ce qui permettra de réaliser les derniers développements technologiques mais aussi d'expérimenter la technologie en milieu naturel ». Quant au dernier palier il est de 10 500€. Une somme coquette, destinée « à réaliser les derniers développements technologiques et les expérimenter en milieu naturel en communiquant sur le produit » fait savoir Julie.

V. PONS

► (*) <https://fr.ulule.com/geosotech/> (à partir d'1euro)

Perpignan : un crowdfunding pour financer une jeune entreprise de protection de la biodiversité marine



Julie Ezagouri-Larra, 26 ans, présidente de Géoso Tech, et son amie et co-fondatrice de l'entreprise, Manon Jouyaux...

23 partages ◆ Economie, Entreprise, Environnement, Pyrénées Orientales

Julie, 26 ans et Manon, 27 sont deux amies titulaires d'un Master en biodiversité et développement durable obtenu à l'université de Perpignan. Depuis le 11 juin, elles ont lancé une campagne de financement participatif sur Ulule (*) sous forme de 3 paliers dont le 1er, fixé à 4000 euros, a déjà atteint 3290 euros. Ce, afin de faire entrer leur toute jeune entreprise Géoso Tech (protection de la biodiversité marine), dans le marché de l'écologie. Leur objectif : arriver à atteindre le troisième palier, soit 10 500 euros. Avis aux contributeurs "qui ne seront pas oubliés pour leur générosité".

Partageant le même engouement pour la plongée sous-marine, la randonnée et l'équitation, Julie Ezagouri-Larra et Manon Jouyaux, la vingtaine toutes les deux, se sont connues en 2015 sur les bancs de l'université de Perpignan, section scientifique. Les deux étudiantes, travaillant au sein de la même équipe, ont fini par former un binôme de recherches axées autour de l'observation et de la protection des espèces animales en milieu naturel.

Porteuses de Géoso Tech, un projet commun en master accompagné à l'UPVD in Cube, l'incubateur d'entreprises innovantes, ce dernier est devenue "notre bébé" comme le souligne Julie qui est promue présidente de la petite entreprise, et Manon la directrice générale. Depuis le 11 juin dernier les deux jeunes femmes ont lancé une campagne de crowdfunding pour faire grandir leur projet, et assurer l'entrée de Géoso Tech sur le marché de l'écologie. L'opération s'achèvera le 4 juillet à minuit.

À noter que les contributeurs seront généreusement récompensés par Géoso Tech : baptêmes de plongée sous-marine, balades sur le sentier du littoral, randonnées terre et mer, visite du biodiversarium de Banyuls-sur-Mer, croisière à la rencontre du Grand Dauphin à bord du catamaran Navivoile, et autres sorties ou découvertes de qualité.

"Nous allons progresser par trois "paliers" financiers successifs, développe Julie. Nous avons fixé le premier à un montant participatif de 4 000 euros et grâce à nos familles, proches et amis, nous avons déjà récolté 3 290 euros. Cette somme servira à terminer les développements de la première technologie qui compose le catalogue de suivi de la faune de Géoso Tech. La technologie est déjà bien avancée, mais nécessite encore quelques ajustements."

Le second est de 6 500€, "ce qui permettra de réaliser les derniers développements technologiques mais aussi d'expérimenter la technologie en milieu naturel". Quant au dernier palier il est de 10 500€. Une somme coquette, destinée "à réaliser les derniers développements technologiques et les expérimenter en milieu naturel tout en communiquant sur le produit" fait savoir Julie.

(*) <https://fr.ulule.com/geosotech/>

Biodiversité et technologies : Géoso Tech veut valoriser les outils issus de la recherche

Par Cécile Chaigneau | 09/07/2020, 19:02 | 579 mots



L'Audiolog est un outil de bioacoustique destiné à l'enregistrement de la faune et de son environnement, issu des laboratoires montpellierains CEFE et LIRMM. (Crédits : Géoso Tech)

Apporter sa contribution aux actions de préservation de la biodiversité, de l'équilibre fragile de la planète et de ses écosystèmes. C'est l'ambition que s'est donnée Géoso Tech, une toute jeune start-up créée Perpignan par deux jeunes écologues diplômées de l'université catalane, en valorisant et en rendant accessibles les outils technologiques issus de la recherche.

Leur première campagne de crowdfunding, opérée sur la plate-forme Ulule, vient de se terminer. Un petit pas mais un nouveau pas pour cette petite entreprise née d'un projet initialement fictif de deux jeunes écologues en Master Biodiversité et Développement durable à l'Université de Perpignan, Manon Jouyaux et Julie Ezagouri-Larra.

Alors qu'elles font équipe dans un module intitulé "Valorisation de la Recherche", elles bâtissent un projet fictif sur la base d'une innovation scientifique. Dans ce cadre, elles contactent des ingénieurs et autres professionnels pour se renseigner sur la faisabilité de ce projet, et n'ont que des retours positifs. Elles décident de franchir le pas de l'entrepreneuriat et fin avril dernier, elles créent Géoso Tech, et viennent d'être rejointes par un ingénieur.

im/search?

22Fobjectif-

Suivi de la faune

ne.fr/2Finnovation%2Finnovation-

Géoso Tech se consacre à la protection de la biodiversité. Elle apporte un appui technologique aux chercheurs et autres acteurs du suivi de la faune en leur fournissant des technologies exclusivement dédiées et pensées par la recherche académique française.

En effet, l'étude des espèces peut être réalisée par l'utilisation de technologies déployées dans l'environnement ou fixées sur les animaux. Elles permettent l'acquisition de données souvent difficiles à obtenir pour l'homme, et sont complémentaires aux observations, comptages et suivis réalisés directement par ces professionnels. Les données collectées sont transmises aux groupes décisionnaires (élus locaux, gestionnaire de zones protégées, etc.) avec des recommandations.

« Beaucoup de chercheurs ne trouvent pas leur bonheur sur marché et développent leurs propres technologies eux-mêmes, adaptés à leurs missions, explique Manon Jouyaux. Autant les valoriser et les rendre accessibles à d'autres chercheurs. L'objectif de Géoso Tech est donc d'intervenir pour finir les développements technologiques et en faire des produits commercialisables. A terme, nous souhaitons constituer un catalogue de technologies pour suivre et étudier les espèces animales dans leur milieu naturel. Les technologies appartiennent aux chercheurs et Géoso Tech établit un contrat d'exploitation. »

Sensibilisation des jeunes générations

Géoso Tech se donne une seconde mission : faire le lien entre les acteurs scientifiques et les jeunes générations pour mieux protéger la biodiversité par la sensibilisation à l'environnement et au développement durable. L'entreprise a créé un premier jeu de plateau sur la pêche durable pour un public jeune et des familles.

« Pour l'instant, nous l'utilisons lors d'intervention en milieu scolaire mais notre projet est ensuite de le développer en jeu autonome », précise Manon Jouyaux.

Initialement incubée à l'UPVD in Cube depuis mars 2018, Géoso Tech est aussi accompagnée par la Satt AxLR depuis 1^{er} août 2019. Le premier palier de la première campagne de crowdfunding a permis aux entrepreneuses de réunir une petite somme (4 000 €), qui leur permettra de terminer les développements de la première technologie du catalogue de suivi de la faune de Géoso Tech.

« Il s'agit d'un outil de bioacoustique baptisé l'Audiolog et destiné à l'enregistrement de la faune et de son environnement, précise la jeune femme. Il a été développé par un laboratoire montpellierain, le CEFE (Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive, NDLR) et le LIRMM (Laboratoire d'informatique, de robotique et de microélectronique de Montpellier, NDLR). La technologie est déjà bien avancée mais nécessite encore quelques ajustements. Nous devrions pouvoir la mettre sur le marché début 2021. »